

Au "Vive le Québec libre" de de Gaulle, Ottawa: "C'est inacceptable"

par Pierre C. O'Neil

OTTAWA — Le premier ministre M. Lester Pearson a mis fin hier à une journée d'extrême tension en condamnant les propos tenus par le général de Gaulle au cours de son voyage au Québec.

"Certaines déclarations faites par le président tendent à encourager cette minorité dans notre population dont le but est de détruire le Canada. Elles sont inacceptables pour les Canadiens aussi bien que pour leur gouvernement".

"Les Canadiens sont libres. Chaque province du Canada est libre. Les Canadiens n'ont pas à être libérés".

En fait rappelle le premier ministre, "plusieurs milliers de Canadiens ont donné leur vie dans deux guerres mondiales pour la libération de la France et d'autres pays d'Europe." Le Canada va rester uni, ajoute M. Pearson et rejettera tout effort pour briser cette unité."

Bref, dans des mots qui ne peuvent être plus clairs, le premier ministre accuse le général de Gaulle d'avoir cautionné le mouvement séparatiste québécois.

C'est la première fois à la connaissance des journalistes ici que le Canada déclare unilatéralement que des propos d'un chef d'Etat étranger lui sont inacceptables.

Et la question qui se pose maintenant à Ottawa est celle de savoir si le président de la France viendra dans la capitale comme c'était prévu.

A l'ambassade de France, hier soir, on nous laissait entendre que le programme du général était inchangé. Et dans sa déclaration de fin d'après-midi, M. Pearson fait allusion à la visite du général en souhaitant que ses entretiens avec lui per-

suaient tous les Canadiens que le président de la République est aussi intéressé que le gouvernement canadien à promouvoir l'amitié traditionnelle entre les deux pays.

M. Jean Marchand avait laissé entendre au cours de la journée d'hier qu'il émettrait peut-être lui-même un communiqué suivant celui du premier ministre mais la sévérité de la mise au point de M. Pearson l'aurait convaincu que la sienne eût été superflue.

Il est connu en effet que les ministres et députés Canadiens français qui se trouvaient à Ottawa hier étaient parmi les premiers à recommander la manière forte avec le président de la France.

Quant à M. Diefenbaker, quelques moments seulement après la déclaration de M. Pearson, il se disait au nom des Cana-

diens déçu de la molesse, et il affirmait que ce texte n'était qu'une concoction de généralités et qu'encre une fois, un gouvernement faible et divisé avait accouché d'une souris.

Quant à la plupart des observateurs ici ils ont été étonnés de la fermeté avec laquelle le gouvernement a réagi aux propos du général de Gaulle. Plusieurs croyaient que M. Pearson n'irait pas aussi loin pour éviter, en calmant le reste du pays, de soulever le Québec contre le gouvernement fédéral.

Le gouvernement n'ignorait pas la possibilité qu'à la suite de sa mise au point le général décide d'interrompre sa tournée canadienne. Mais il a agi de façon à faire porter sur le général lui-même le poids de cette délicate décision.

Voir page 2: La réplique d'Ottawa



Les réactions de MM. Diefenbaker, Douglas, Caouette et Grégoire

OTTAWA (DNC) — Le premier ministre devrait demander au général de Gaulle de s'abstenir de parler en public durant le reste de son voyage. Au surplus, il devrait réprimander le président de la France pour les propos qu'il a tenus à Montréal lundi soir.

Telle fut hier matin la réaction du chef du parti conservateur M. John Diefenbaker aux événements survenus la veille à Montréal.

J'ai attendu, a déclaré M. Diefenbaker, que M. Pearson réagisse lui-même à ces événements au nom du Canada.

Comme il ne l'a pas fait encore je me sens forcé de le faire moi-même."

M. Diefenbaker selon son habitude n'a pas manqué de tirer le maximum d'avantages de sa déclaration.

Il y établit que c'est le gouvernement fédéral lui-même qui a ouvert la porte au général de Gaulle. "Ce qui arrive, écrit-il, est le fruit de l'adoption par le gouvernement de la théorie des deux nations et c'est également le fruit de l'incompétence dont

Voir page 2: Réactions

A l'Expo, nouveau triomphe pour le général de Gaulle

Par Jean-V. Dufresne

Suspense hier à l'arrivée du général de Gaulle, en pantalons rayés cette fois, sur l'estrade d'honneur de la Place des Nations, où il inaugurerait la journée nationale de la France, sous un soleil éclatant.

Qu'allait-il dire encore? Allait-il se faire huer pour le fatidique "vive le Québec libre" lancé la veille du balcon de l'Hôtel de ville? Les journalistes massés dans les estrades, remplies comme au jour de l'inauguration de l'exposition, en avril dernier, mais plus animés encore, notèrent surtout l'absence du ministre des affaires extérieures Paul Martin, rappelé d'urgence à Ottawa pour un conseil des ministres, premières conséquences de ce que l'opinion publique, en général, appelle "l'intervention" du président de Gaulle dans les affaires intérieures du Canada.

Mais le général n'a ajouté rien d'autres, sinon un "vive le Canada", tout à la fin de son allocution, suivi du reste d'un "vive le Québec", aux acclamations d'une foule enthousiaste, et peut-être ? amusée. Mais l'on ne retrouve dans son discours d'hier avant-midi ni le feu ni la grande passion des sorties qu'il fit avec tant de succès en province tout au long du Chemin du Roy.

"Combien est impressionnante cette imposante et magnifique réception à l'Exposition universelle canadienne de Montréal, a dit le général. Combien sont émouvantes les paroles qui viennent d'être prononcées (M. Dupuy venait de rendre un éloquent hommage à la France moderne) pour définir la part que la France a l'honneur et l'avantage de prendre à cette immense manifestation de l'activité humaine".

"Elle le fait d'un grand cœur, ajoute le président, elle le fait telle qu'elle est, moralement et matériellement: elle le fait avec ce

qu'elle peut, dans la période moderne, tirer de son propre génie et qui est toujours aujourd'hui comme jadis et je le pense comme ce sera demain, au service de l'homme".

"Du reste, continue de Gaulle, je sais avant même de l'avoir visitée, que cette extraordinaire exposition est consacrée au service de l'homme; c'est un témoignage de plus, c'est le premier témoi-

Dans l'entourage de de Gaulle

Il n'a jamais été question de remettre le moindrement en cause l'unité du Canada

par Jean Tainturier

C'est par un "Vive le Canada et vive le Québec" que le président de Gaulle a terminé la brève allocution à la Place des Nations qu'il prononçait hier matin à l'occasion de la Journée nationale de la France.

Plus tôt dans la journée, devant la colonie française qu'il rencontrait au Ritz-Carlton, il avait souligné le "rôle très important des Français pour Montréal, le Canada français et le Canada dans son ensemble".

Ce souci d'associer le Canada au Québec était donc évident, comme si le chef de l'Etat français tenait indirectement à rétablir les faits et à indiquer qu'il n'était nullement dans ses intentions véritables d'appuyer un quelconque mouvement sécessionniste.

Dans l'entourage immédiat du général de Gaulle, on a d'ailleurs tenu à rectifier l'impression qu'aurait pu donner le désormais fameux "Vive le Québec libre".

On insiste en effet, dans ces milieux, pour dire qu'il n'est jamais entré dans les vues du général de Gaulle d'encourager les mouvements indépendantistes — même s'il a utilisé leur slogan —, et qu'il n'a jamais eu dans les intentions du président français de remettre le moindrement en cause l'unité du Canada. Pour lui les mots "Québec libre" ne signifient pas "Québec libéré", mais plus simplement "affranchi", c'est-à-dire disposant de lui-même et prenant en main ses destinées. Donner une autre interprétation signifierait que le Québec n'est pas libre.

On ajoute que la perspective dans laquelle se place le général de Gaulle est la suivante: pour pouvoir résister avec quelques chances à l'hégémonie américaine, le Canada doit être fort et prospère; il ne peut l'être que par une collaboration étroite entre le Canada anglais et un Canada français qui aura pu se développer selon son propre génie et dans une pleine autonomie interne.

Pour comprendre le sens des paroles parfois lapidaires du général de Gaulle, rappelez-vous dans les milieux français, il faut se reporter à l'important discours prononcé dimanche soir au Château Frontenac. Il est en effet dans les habitudes du président de la France, lorsqu'il effectue ainsi un voyage à l'étranger ou en province, de commencer par un discours étoffé dont le texte est remis à la presse et qu'il reprend par bribes dans les courtes allocutions qu'il prononce les jours suivants.

Voir page 2: Dans l'entourage du président

gange qu'il convient de lui rendre et c'est le témoignage que la France lui rend avec beaucoup de plaisir et d'intérêt. Je vais visiter l'exposition, le pavillon de la France, le pavillon du Canada, le pavillon du Québec, et quelques instants les pavillons d'un certain nombre de pays du monde qui même quand ils se trouvent en apparence plus ou moins dans des camps séparés, sont tous les amis de la France et c'est son honneur à elle de le dire et de l'avoir voulu".

"Je n'aurai gare de terminer sans dire, en tant que Français, c'est une joie particulière pour moi de constater que cela se passe à Montréal et sur le sol du Québec, du Canada français. Vive le Canada et vive le Québec".

Atmosphère électrisante du début jusqu'à la fin, car après la déclaration de l'Hôtel de ville et les reportages consternés dans la presse et la radio anglophones, on s'attendait que des mécontents profitent de l'inauguration de la journée de France pour huer le général. Pourtant, à part quelques sifflets, il recueillit des applaudissements très chaleureux venant de tous les gradins, notamment durant l'inspection de la garde d'honneur. Environ 7,000 personnes avaient pris place dans l'enceinte. Tout autant sinon davantage se rangeaient le long du parcours jusqu'au pavillon de France, du Canada et du Québec.

Ici et là quelques personnes aux lèvres serrées tendaient fièrement l'unifollet dans une protestation muette aux propos indépendantistes du président. Ici et là, des séparatistes affichaient le fleurdelisé, mais ils n'étaient pas les seuls, au contraire, ou alors ils brandissaient comme un symbole les manchettes les plus éloquentes des quotidiens de la veille.

Etant paru sur le balcon du

Voir page 2: Triomphe



Outre la langue et la culture françaises

M. Johnson: la France nous a aussi légué le "culte de la liberté"

Le premier ministre Johnson a déclaré hier soir que "la langue et la culture ne sont pas les seuls dons que nous ait légués la France. Il en est un autre au quel nous attachons le plus grand prix: c'est le culte de la liberté."

"Pourtant, poursuivait-il, nous ne serions plus français si nous n'étions épris de liberté; nous ne serions pas des personnes libres, mais aussi de libertés collectives. Pour un Français, où qu'il soit dans le monde, une patrie ne peut être qu'une terre de liberté".

M. Johnson parlait au dîner offert en l'honneur du général de Gaulle au pavillon de la France. Le texte du discours que devait prononcer le premier ministre québécois a été transmis à la presse dès dimanche.

Invocant le témoignage de la reine Elizabeth, qui lors de son récent voyage a déclaré "l'air que nous respirons fut adouci par la langue et la culture fran-

caises et rendu plus vil par l'intelligence et l'ingéniosité françaises", M. Johnson a dit que les Québécois sont "des Français bien sûr, qui sont quand même de l'Amérique du Nord".

"On entend dire parfois que si nous sommes restés français, c'est parce que, dans les circonstances où nous étions placés, nous ne pouvions guère agir autrement. Dieu sait pourtant que d'autres options nous furent souvent proposées, tantôt d'une façon brutale, tantôt avec une insistance

Voir page 2: M. Johnson

Paul VI en Turquie: première journée fertile en faits lourds de signification

ISTANBUL — A sa descente d'avion à l'aéroport d'Istanbul, le pape a d'abord eu une pensée pour les victimes du récent tremblement de terre, et a demandé à l'assistance de se recueillir un instant.

Bien qu'en visite privée en Turquie, le chef de la chrétienté a fait l'objet à Istanbul d'un accueil réservé d'ordinaire aux chefs d'Etat. En recevant Paul VI solennellement, le gouvernement turc a voulu, estiment les observateurs, apaiser et satisfaire une opinion publique, qui s'accommodait mal d'un déplacement du pontife ayant seulement pour objet une rencontre avec le patriarche Athénagoras.

Cette première journée du chef des chrétiens en terre musulmane aura été fertile en faits chargés de signification. Il y eut d'abord, le matin, le baiser de retrouvailles entre l'évêque de Rome et le patriarche de Constantinople. Il y eut ensuite l'entretien, qui a duré une heure trente, avec le président de la République turque, M. Sunay. La conversation, selon le porte-parole des affaires étrangères, s'est déroulée "dans une atmosphère d'amitié et de totale compréhension". Les sujets évoqués entre les deux interlocuteurs? Les problèmes mondiaux de l'heure, et plus particulièrement la situation au Moyen-Orient, la recherche des moyens propres à renforcer une paix encore précaire, les préoccupations du Saint Père concernant les Lieux saints.

De son côté, le président Sunay a exposé en détail au pontife, après-on de même source, la position du gouvernement turc à l'égard du problème de Chypre.

Plus tard, au Phanar, dans le modeste bureau du patriarche, Athénagoras, le pape et le patriarche ont longuement conversé.

L'unité et les principes qui nous sont également chers. C'est dire aussi que nous vous accueillons comme le grand messager de la paix universelle et de la bonne entente entre les peuples et les hommes".

Voir page 2: Paul VI en Turquie

la cathédrale du Saint-Esprit où côte à côte le pape et le patriarche, entourés de leurs fidèles, ont présidé la prière eucharistique.

Dans le discours qu'il a prononcé au palais d'Yildiz, où il accueillait Paul VI, M. Cevdet Sunay, président de la République turque, a dit "quel privilège insigne constituait pour lui et pour la nation turque, cet événement historique".

"Sa Sainteté découvre en Turquie, a-t-il dit, un pays voué à l'idéal de la paix et de la liberté. Nous sommes fermement attachés aux

Un geste inattendu...

Un des grands moments de cette première journée en Turquie a été le geste inattendu de Paul VI s'agenouillant et priant à Sainte-Sophie, la cathédrale byzantine, transformée en mosquée par le sultan Mehmet le Conquérant, aujourd'hui un musée.

Agenouillé à l'endroit où fut déposée il y a neuf siècles la bulle d'excommunication qui frappait l'Eglise d'Orient, le chef de la chrétienté a dit un "Ave Maria" dont la ferveur a ému ceux qui assistaient à la scène.

scènes de la charte des Nations unies et nous nous efforçons sans relâche de contribuer à promouvoir la coopération et l'harmonie dans le monde.

"C'est dire, a poursuivi le chef d'Etat, avec quelle admiration nous avons suivi les efforts soutenus de Votre Sainteté pour propager les idéaux et les principes qui nous sont également chers. C'est dire aussi que nous vous accueillons comme le grand messager de la paix universelle et de la bonne entente entre les peuples et les hommes".



Le calme, entrecoupé d'incidents, retombe sur Détroit dévastée

DETROIT — On signalait de nouveaux incidents à Détroit hier soir alors que le gouverneur du Michigan, M. George Romney, lançait un appel à tous les résidents de cette ville et de trois municipalités voisines pour qu'ils se conforment à la loi. L'armée a pris position, dans la nuit de lundi à mardi, dans les quartiers les plus touchés de Détroit mais on signalait, hier, après une journée relativement calme, de nouveaux incidents de l'activité des francs-tireurs. Pendant la nuit précédente ceux-ci avaient fait feu sur les soldats et les gardes nationaux qui pénétraient dans ces quartiers "couverts" par un feu nourri d'armes automatiques. Le gouverneur Rom-

ney a en outre déclaré hier soir que la violence raciale continuait, avec une moindre virulence, dans les villes de Grand Rapids, Flint et Pontiac, au Michigan. Il a ajouté que les gardes nationaux, tant à Détroit que dans ces villes, avaient reçu ordre de tirer à vue sur tout vandale ou émeutier.

Des quartiers entiers de la cinquième ville en importance aux Etats-Unis offraient hier de telles scènes de désolation que le maire de Détroit, M. Jerome Cavanagh, n'a pu s'empêcher d'évoquer Berlin en 1945 ou le ghetto de Varsovie après le soulèvement. Mille cinq cents établissements ont été pillés ou incendiés, 25 per-

Voir page 2: Répit à Détroit

Suite de la première page

PAUL VI EN TURQUIE

M. Sunay a ensuite rendu hommage à la mémoire de Jean XXIII, «ce grand pontife toujours vivant dans le souvenir des Turcs, qui joua un rôle particulièrement important dans l'établissement des relations entre la Turquie et le Vatican».

Le président turc a encore remercié le Saint-Père pour la restitution, l'an dernier de l'étendard de Lépante, «geste, a dit Paul VI, qu'il nous fut très agréable d'accomplir, pour attester de façon publique que les dissensions du passé étaient bien mortes et que nous n'avions rien tant à cœur que d'être, pour tous les peuples, un messager de paix, et d'entretenir notamment avec le vœu des relations empreintes de la plus sincère et de la plus cordiale amitié».

Prenant la parole dans la cathédrale d'Istanbul, Paul VI a notamment déclaré, parlant en français:

«Vénérables frères, chers fils, évêques, prêtres, religieux, religieuses et fidèles catholiques d'Istanbul, et vous tous qui êtes réunis ici pour nous recevoir, merci de votre accueil, merci de votre filial et affectueux empressement, merci de la joie que vous manifestez et de celle que vous nous procurez».

«Et oui, c'est le pape qui vient vous rendre visite. Vous ne pensez pas sans doute, que cela pourrait se faire un jour. Et nous-mêmes n'aurions pas cru que cela pourrait se faire si tôt. Dieu soit béni, qui nous a amené jusqu'ici!».

«Nous ne nous sentons pas étranger dans cette église, où nous avons l'impression de mettre nos pas dans ceux de nos prédécesseurs».

«Nous sommes heureux de vous adresser cette exhortation dans cette ville où glorieux passé chrétien, la cité dont fut évêque saint Jean Chrysostome, le grand docteur de l'Orient et de l'Occident, celle où l'Eglise célébra jadis quatre de ses conciles oecuméniques, et où la présence aujourd'hui du vénérable patriarche Athénagoras, si zélé, lui aussi, pour la cause de l'unité, remplit nos cœurs d'espérance».

DANS L'ENTOURAGE

Or, dit-on, le texte du Château Frontenac est clair: le général estime qu'«on assiste ici, comme en maintes régions du monde, à l'avènement d'un peuple qui, dans tous les domaines, veut disposer de lui-même et prendre en main ses destinées».

«Qui donc, a poursuivi le général de Gaulle, pourrait s'étonner ou s'alarmer d'un mouvement aussi conforme aux conditions modernes de l'équilibre de notre univers et à l'esprit de notre temps?».

Plus tôt il avait dit: «Au lieu de laisser mettre en oeuvre par des entreprises extérieures les vastes ressources de votre territoire, vous (le Québec) entendez le découvrir, les organiser, les exploiter vous-mêmes», ajoutant qu'il comprenait fort bien les «difficultés inévitables de tels changements» et souhaitait une «coopération avec les éléments voisins et différents».

Il avait conclu son discours en rendant hommage à ce que le Canada français «entend désormais devenir et accomplir de son propre chef et sur son propre sol», et en insistant sur la nécessité pour que les «Français d'ici, une fois devenus maîtres d'eux-mêmes» organisent «en conjonction avec les autres Canadiens les moyens de sauvegarder leur substance et leur indépendance au contact de l'Etat colossal qui est leur voisin».

Dans cette perspective, le général de Gaulle estime que la France a un rôle particulier vis-à-vis des Canadiens français et qu'elle peut et doit participer à cet effort de reprise en main de son autonomie.

Le «Egalité ou indépendance» de M. Daniel Johnson sous-entend sans équivoque possible la thèse des deux nations, la nation canadienne-française englobant les Canadiens français du Québec comme ceux des autres provinces, et la nation anglaise, les anglophones du reste du pays.

Les propos du chef de l'Etat s'inscrivent dès lors naturellement dans cette perspective, fait-on remarquer.

Voilà autre chose, par exemple un appui non déguisé aux thèses séparatistes, relève donc d'une interprétation erronée qui va à l'opposé du but recherché par de Gaulle. L'indépendance du Québec signifie en effet une disparition à plus ou moins brève échéance du Canada dont l'originalité par rapport aux Etats-Unis est sa dualité culturelle, une dualité cependant réelle. Souhaiter l'indépendance c'est encourager une expansion de l'hégémonie américaine et la constitution d'un super-bloc économique en Amérique du Nord qui détruirait le difficile équilibre entre les Etats-Unis et l'Europe.

Telle est l'optique du président de la France, ajoute-t-on, et qui s'inscrit parfaitement dans la politique qu'il suit depuis son retour au pouvoir et qui n'est pas sans soulever amertume et colère parfois dans le monde anglo-saxon et à Washington en particulier.

LA RÉPLIQUE D'OTTAWA

S'il décide de venir à Ottawa le général fera l'objet de mesures de sécurité considérablement accrues par rapport à celles qu'on avait d'abord prévues pour sa visite.

La population d'Ottawa, est en effet consternée par l'attitude prise par le général, dans Québec. Les hommes politiques et les postes de radio de la région ont été inondés d'appels téléphoniques et de télégrammes

où l'insulte ne le cède qu'aux menaces faites au général.

C'est dans cette atmosphère un peu dramatique que le cabinet s'est réuni une première fois, hier matin tandis que les agences de presse du Canada et de l'étranger faisaient état avec surprise de ce qu'on appelle ici un véritable incident diplomatique et que le premier ministre attendait des au-

torités françaises le texte du général de Gaulle.

Une douzaine de ministres assistaient à cette réunion d'urgence.

Questionnés à l'issue de cette première séance certains d'entre eux ont semblé laisser entendre qu'il y en aurait une seconde dans l'après-midi dépendant des propos tenus à Montréal hier par le général et peut-être de son souci de préciser sa pensée.

Le premier ministre fit annoncer plus tard qu'il ferait une déclaration au milieu de l'après-midi mais elle fut finalement retardée jusqu'à six heures hier soir après qu'un groupe de ministres eurent étudié le texte final de la déclaration.

Dès hier matin on avait cessé de faire de l'exégèse autour des paroles du président. Il n'était plus important de savoir ce qu'il pensait en les disant, on s'attachait seulement au fait qu'il les avait dites.

Les journalistes ici s'accordèrent à dire que la journée fut une des plus sombres dans les relations entre la France et le Canada. Non seulement les paroles du général avaient-elles mis M. Pearson en difficulté en créant un ressac à l'ouest d'Ottawa mais on estimait également qu'elles rendaient un mauvais service à M. Daniel Johnson lui-même en donnant quelque vigueur, à une aile ultranationaliste de son parti dont on estime qu'il avait auparavant le contrôle.

On précise à Ottawa que le Canada n'a mérité ce qu'on appelle l'affront fait par le général de Gaulle. On se plaint au contraire à signaler non seulement les ententes récentes avec la France mais le fait que même si c'est de façon timide le Canada évoluait lentement vers des vues semblables à celles du général en matière de politique extérieure notamment quant à une réforme de l'OTAN et à la politique à l'égard de la Chine communiste.

Pour l'instant on ne s'inquiète donc pas de l'impact que pourrait avoir sur la politique étrangère du pays via Québec les idées du général de Gaulle.

C'est de l'unité nationale qu'on se préoccupe et des risques que lui feraient courir selon plusieurs hommes politiques les réactions des Canadiens à qui ils pardonnent d'être aussi émotifs que le général lui-même.

Mais de tout cela, pas un haut fonctionnaire ne voulait dire un mot hier. On attendait que les hommes politiques aient fait leur travail.

Au moment d'aller sous presse, hier soir des ouvriers s'affairaient toujours à la construction des plateformes d'où l'on doit diffuser aujourd'hui les cérémonies qui marqueront l'arrivée dans la capitale du président de la France.

RÉACTIONS

a fait preuve le gouvernement canadien dans l'organisation du voyage du général de Gaulle.

«Le gouvernement a placé le pays dans une position inférieure à celle d'une province», conclut-il.

M. T.C. Douglas fait porter la responsabilité de ses actes sur le général lui-même, plutôt que sur l'un ou l'autre des gouvernements impliqués dans cette histoire.

En disant avec quelque ironie que les paroles du général sont celles d'un vieil homme épuisé par une longue journée il insiste pour que les Canadiens réagissent froidement à ces propos. Il demande surtout qu'on ne fasse pas dire aux mots plus qu'ils ne contiennent.

Puis, il parle de l'affinité naturelle des Canadiens français avec la mère-patrie et déclare que ces Canadiens devraient voir d'un bon oeil le rapprochement du Québec avec la France et le raffermissement des liens culturels et sentimentaux des Canadiens français avec le pays des ancêtres.

Toutefois conclut M. Douglas si le général cherche à conseiller les Québécois sur l'avenir de leurs relations avec le reste du Canada, je pense qu'il se rendra compte qu'ils sont parfaitement capables de prendre cette décision eux-mêmes sans l'aide d'aucun autre chef d'Etat, fût-il celui de la France, de l'Angleterre ou des Etats-Unis.

Quant à M. Caouette il a réagi violemment aux propos du général.

«Le président de Gaulle peut vanter nos progrès immenses en tant que Canadiens français, mais il devra reconnaître que la France n'y a jamais contribué».

«Si nous avons eu le cœur et le courage de sauver notre langue et notre foi ce n'est pas la faute de la France, mais bien grâce à nos compatriotes canadiens-français qui ont su imposer le respect. Nous nous sommes débrouillés par nous-mêmes sans respect. Nous nous sommes débrouillés par nous-mêmes sans l'intervention de la France».

«Notre niveau de vie est nettement supérieur à celui du peuple français. C'est sans doute, le pourquoi de l'appel à l'aide du général auprès

des Canadiens français en faveur de la France».

«Toutes les colonies françaises devenues indépendantes ont moins de liberté que le Québec n'en a dans la confédération canadienne».

M. Caouette estime que le général par ses propos a rendu un mauvais service à la cause de l'entente cordiale qu'il croit servir. Il termine en exhortant les Canadiens français à comprendre leur devoir envers ce qu'il appelle «notre patrie canadienne».

M. Gilles Grégoire de son côté se réjouit de ce que le général ait donné à l'idée de l'indépendance du Québec un caractère international. Il exhorte les leaders fédéraux à accepter l'idée de l'indépendance en 1970 et ce qu'il appelle la politique à Québec ne se fera pas sur les thèmes traditionnellement choisis par les vieux partis mais sur «l'indépendance du Québec, oui ou non».

Un certain nombre de députés ont réagi dans leurs circonscriptions respectives ou à Ottawa aux propos tenus par le général de Gaulle. Tous estiment qu'il a dépassé les limites permises par le protocole sinon par le simple sens commun.

TRIOMPHE

pavillon de France, le général qui salua la foule fut de nouveau acclamé. Plus tard, un flot humain, épais comme une lave, dont un groupement séparatiste, manifestement, avait pris la tête, se dirigea inexorablement vers le pavillon du Québec où l'endiguait tant bien que mal un cordon de gendarmes fédéraux.

Si cette foule avait réussi à briser le cordon, la suite du général qui se dirigeait à pied vers l'entrée du pavillon du Québec eût été complètement submergée et il fallut l'intervention d'une centaine de policiers pour contenir l'enthousiasme populaire et l'agressivité fanatique de ceux qui en constituaient les premiers rangs.

Vingt-cinq personnes au moins furent arrêtées, quelques-unes après une bousculade qui eût pu tourner mal. Les gendarmes cherchaient moins à interdire l'accès du pavillon qu'à protéger la personne du général en ralentissant le mouvement de la cohue, mais en même temps ils devaient dégager les photographes et journalistes qui, du pavillon de France et du Québec, n'avaient pas réussi à briser le record du mille.

Au cordon des gendarmes, s'ajouta un deuxième dispositif, encore plus redoutable, constitué de trois rangées littéralement tressées de policiers provinciaux qui eurent tout juste le temps ensuite de se former de nouveau en une haie d'honneur pour accueillir le président. Ce fut ici encore la bousculade et des slogans comme: «Johnson l'a voulu, de Gaulle l'a dit, vive le Québec libre». Ce cri résume assez bien le rôle qu'a joué l'Union nationale depuis son accession au pouvoir dans l'évolution d'un nationalisme populiste qui est devenu une réalité indéniable.

L'allocation qu'a prononcée le commissaire général Pierre Dupuy faisait allusion, indirectement, aux propos du général. Les deux avant-derniers paragraphes, ils les a lus en anglais: «Je n'hésite pas à parler maintenant en anglais, puisque le président et sa délégation sont bilingues», a souligné l'ambassadeur, ce à quoi des journalistes français qui connaissent bien l'entourage présidentiel n'ont pu que sourire.

«Notre exposition est de caractère international. Ses objectifs, c'est la recherche d'un dénominateur commun, entre les hommes, tous les hommes. C'est de prouver que ce qui les unit est plus puissant que ce qui les divise. C'est la recherche de la paix, dans le monde entier», a-t-il ajouté.

Sur quelque 75 personnes invitées au salon d'honneur de l'Expo, avant la cérémonie de la Place des Nations, une dizaine ont refusé de s'y rendre, dans un geste de protestation. Hier, le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Louis Robichaud, dont on connaît la situation plus que délicate dans la province qu'il gouverne a refusé d'assister au dîner d'Etat d'hier soir, au pavillon de France. Il a expliqué qu'après avoir entendu les propos du général, sa présence à la même table serait de nature à susciter un «malentendu».

LA FÉDÉRATION

Suite de la page 3

à Edmonton ne saurait être plus explicite: «aucun programme équilibré ne peut être mené à bonne fin sans une politique équilibrée de la fiscalité».

Reste à savoir si les solutions souhaitées par la Fédération canadienne des maires et municipalités iront dans le même sens que les conclusions que prendra de son côté l'Union des municipalités du Québec lors de son congrès sur la fiscalité, tenu en septembre prochain sur le Queen Elizabeth entre New York et Nassau.

M. JOHNSON

plus subtile. Il eût été facile de nous laisser glisser sur cette pente. Nous avons toujours choisi de rester nous-mêmes. Et je suis convaincu que notre choix a été bon, même pour le Canada».

A propos de l'héritage de liberté transmis par la France, M. Johnson a dit: «Je ne sais pas qu'il existe, du moins en Amérique du Nord, un territoire où l'on ait, plus qu'au Québec, le respect des minorités ethniques, religieuses et même idéologiques. Cela aussi fait partie de l'héritage que nous tenons à conserver. Nous voulons que personne n'ait à renoncer à ses particularismes pour être membre à part entière de la communauté québécoise».

«Nous savons, Excellence, tout ce que la France a fait et tout ce que vous avez fait vous-même pour répandre et appliquer cette philosophie politique, à laquelle adhère spontanément l'immense majorité de la population québécoise, et qui fonde la paix et la fraternité universelle non pas sur une tactique et stérile uniformité, mais sur l'autodétermination des peuples et le respect des diversités nationales».

«S'il est un pays que l'on ne saurait taxer de visées impérialistes, c'est bien la France, elle qui a conduit à la plénitude de la souveraineté tant de jeunes nations».

Exprimant la reconnaissance du Québec pour les témoignages concrets d'amitié dont la France a fait preuve récemment à son endroit (accords culturels, échanges techniques, etc), le premier ministre a dit que la population du Québec «sait qu'elle vient de vivre en votre compagnie des heures historiques. Elle sait que, comme jadis, l'arrivée de «La Capricieuse», votre arrivée est le signe et la promesse d'une ère nouvelle dans nos relations avec la France».

«Oui je crois que pour le Québec s'ouvre une ère nouvelle où sur la scène mondiale notre patrie pourra jouer le rôle de partenaire compréhensif, de trait d'union de la bonne volonté universelle».

«Ce sera là j'en suis convaincu notre façon à nous, nation française d'Amérique, d'entrer dans l'histoire et de réaliser notre vocation internationale».

RÉPIT À DÉTROIT

sonnes ont été tuées, plus de mille blessés et quelque 2.300 arrestations ont été opérées pendant les journées d'émeute de Détroit.

Il a fallu l'intervention active de 1.800 parachutistes, 7.000 gardes nationaux et plus de mille policiers armés pour ramener, à l'aube hier matin, un semblant d'ordre et de calme à Détroit où, pendant la nuit, le tir des francs-tireurs était devenu incessant.

Il fut un moment, dans la nuit de lundi à mardi, où les noms de villes où surgissaient des désordres s'ajoutaient si vite à ceux des villes, proie déjà du meurtre, du pillage et de l'incendie, que l'on avait l'impression d'assister à un soulèvement généralisé, à une émeute à l'échelle nationale préconisée quelques heures plus tôt par M. Rapp Brown, le président du comité de coordination des étudiants non-violents.

«Nous allons brûler l'Amérique» avait-il dit aux Noirs de Cambridge dans le Maryland; et de fait plusieurs immeubles dont une école publique brûlaient encore hier matin dans cette petite ville.

Texte du communiqué

OTTAWA — Voici la traduction officielle du communiqué publié hier après-midi par le premier ministre Lester Pearson.

Mais les meneurs, les participants du congrès de Newark sur le «pouvoir noir», d'autres moins extrémistes, sont-ils surtout responsables; des dernières nuits tragiques qui ont fait 25 morts à Détroit, deux morts à New York, deux également à Rochester et autant à Pontiac dans le Michigan, des blessés en danger de mort par centaines et des dégâts matériels dont le compte exact ne sera sans doute jamais établi mais qui dépasserait sans doute, au total, 200 ou 250 millions de dollars?

C'est ce que ne manqueront pas d'examiner les autorités, aux échelons municipaux, d'Etat et national en faisant le bilan de la situation. En fait la question a déjà été posée, par le gouverneur Romney du Michigan notamment, par le maire de Détroit, par celui de New York, tous frappés par le caractère des désordres de cette semaine, très différents de ceux qui les ont précédés dans leurs villes ou dans d'autres.

«C'est un climat de carnaval» constatait M. Romney dimanche soir après avoir inspecté en voiture blindée certains quartiers où Noirs et Blancs pillaient les magasins dont ils avaient défoncé les vitrines.

son, en rapport avec les récentes déclarations du général de Gaulle:

«Je suis sûr que les Canadiens d'un bout à l'autre du pays se sont réjouis du chaleureux accueil que le président de la France a reçu au Québec».

«Cependant, certaines déclarations faites par le président ont tendance à encourager la faible minorité de notre population qui cherche à détruire le Canada et, comme telles, elles sont inacceptables pour le peuple canadien et son gouvernement».

«Les habitants du Canada sont libres. Toutes les provinces du Canada sont libres. Les Canadiens n'ont pas besoin d'être libérés. En vérité, des milliers de Canadiens ont donné leur vie durant deux guerres mondiales pour libérer la France et d'autres pays d'Europe».

«Le Canada restera uni et rejettera toute tentative visant à détruire son unité».

«Le Canada a toujours eu des relations spéciales avec la France, pays d'origine d'un si grand nombre de ses citoyens. Nous attachons la plus grande importance à notre amitié envers le peuple français. Le gouvernement du Canada dans le passé comme maintenant a toujours eu le vif désir de renforcer cette amitié. J'es-père que mes entretiens avec le général de Gaulle, plus tard cette semaine, montreront qu'il partage ce désir».

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

COMPTABLES AGRÉÉS

RÉCEMMENT PROMUS

Nous sommes à la recherche de jeunes comptables agréés pour remplir les cadres de notre bureau de Montréal qui ouvrira au mois d'août. Les intéressés devront avoir une expérience au niveau senior et être intéressés à une carrière dans la comptabilité publique.

Toutes les demandes seront gardées confidentielles.

ARTHUR ANDERSEN & CO.

Comptables Agréés

44 King Street West,

Toronto 1, Ontario.

TECHNICIENNE EN RADIOLOGIE DEMANDEE

(pour hôpital psychiatrique de 600 lits)

Salaire selon compétence, avantages sociaux usuels. Conditions particulières possibles.

Adresser curriculum vitae à:

Directeur du personnel

Hôpital des Laurentides

L'Annonciation,

Cité Labelle, P.Q.

ÉCOLE NORMALE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

demande

● BIBLIOTHÉCAIRE (homme ou femme)

● DACTYLOS

Classification utilisée: "Library of Congress" Salaire selon compétence.

Faire parvenir "curriculum vitae" à:

ÉCOLE NORMALE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

9175 rue St-Hubert,

Montréal 11.

Tél. 389-5921.

ADJOINT (E) AU DIRECTEUR DU PERSONNEL

QUALIFICATIONS

Diplôme universitaire en relations industrielles, psychologie, sociologie, commerce (administration) ou connaissances équivalentes acquises par l'expérience.

Le (la) candidat(e) devra compter au moins deux ans d'expérience en administration de personnel ou animation de groupe. Il (elle) devra posséder un fort esprit de coopération, un jugement sûr, de la maturité et le sens du "leadership".

FONCTIONS

En collaboration avec le directeur du personnel: voir à la sélection, l'embauchage et la formation du personnel; s'occuper des communications au sein de l'entreprise et du bien-être des employés; veiller à l'application et à l'administration des avantages marginaux; superviser la description et l'évaluation des emplois, l'appréciation du mérite et l'application des politiques de salaires; effectuer des recherches et enquêtes.

Entreprise dynamique et progressive; avantages marginaux très intéressants; salaire basé sur l'expérience et les qualifications du candidat. Discretion absolue assurée.

Faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

Le Directeur du personnel
Casier postale 33
Lévis (Qué.)

COMMISSION SCOLAIRE STE-CATHERINE D'ALEXANDRIE

PROFESSEUR DEMANDÉ

Pour enseigner 7e de garçons.

CONDITIONS: Posséder 13 années de scolarité, Brevet B.

SALAIRE: Selon bill 25.

Faire parvenir curriculum vitae à:

Commission Scolaire Ste-Catherine d'Alexandrie

22 rue Union

Ste-Catherine d'Alexandrie,

Comté Laprairie, Qué.

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DES LAURENTIDES

PROFESSEURS DEMANDÉS

POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1967-1968

PROFESSEURS MASCULINS

Professeur de physique 10e - 11e Sc.
Professeurs d'éducation physique
Professeurs de mathématiques

PROFESSEURS FÉMININS

Professeurs d'éducation physique

S'adresser à:

Commission Scolaire Régionale des Laurentides

a/s M. Jean-Louis Mathieu,

Directeur du personnel,

33, rue St-Vincent,

Ste-Agathe-des-Monts, Qué.

Tél.: 326-0333

Code: 819

CENTRALE NUCLEAIRE DE GENTILLY
SURINTENDANT-ADJOINT
ET

INGENIEURS DE MISES EN SERVICES

SURINTENDANT-ADJOINT

Ingénieur possédant de cinq à dix années d'expérience dans l'exploitation de centrales nucléaires ou réacteurs expérimentaux.

Doit être reconnu comme contrôleur d'exploitation d'une centrale nucléaire.

De bonnes qualités d'administrateur sont requises.

Adjoint au surintendant de la centrale avec responsabilités particulières.

Mentionner le numéro 67-38-J-1 sur son "curriculum vitae".

INGENIEURS DE MISES EN SERVICES
A- Instrumentation et Calculatrices

Ingénieur possédant de trois à cinq années d'expérience principalement dans l'instrumentation électronique et les calculatrices.

Grandes opportunités d'étendre ses connaissances dans la préparation de programmes pour calculatrice.

Mentionner le numéro 67-39-J-1 sur son "curriculum vitae".

B- Etudes de Combustible

Ingénieur possédant expérience dans la préparation d'un programme de changement de combustible d'un réacteur nucléaire.

Doit être prêt à étendre ses connaissances dans les développements de nouveaux combustibles.

Adresser son "curriculum vitae" en mentionnant le numéro 67-40-J-1.

HYDRO-QUEBEC

Direction de l'Embauchage - 12e étage
75 ouest, boulevard Dorchester
Montréal 1, Qué.

"LE RIN
A BESOIN
DE
VOTRE
APPUI"

La cause de l'indépendance gagne chaque jour du terrain. De plus en plus de gens comprennent que le RIN est le seul parti qui offre de véritables solutions aux problèmes du Québec et s'y inscrivent comme membre. Faites de même: nous avons besoin de votre appui.

Pierre Bourgault

Le président du RIN

Pierre Bourgault

DEVENEZ MEMBRE DU RIN

Nom _____

Adresse _____

Adressez ce coupon et \$7.00 (étudiants: \$4.00) en paiement de votre cotisation annuelle, incluant l'abonnement au journal L'Indépendance, à:

RIN 8401 ST-HUBERT, MONTREAL, 382-2471

La fédération canadienne des maires de nouveau en proie à des tiraillements

par Jean-Claude Leclerc

"On se croirait à une séance de conseil municipal", a lancé hier un des participants de la 30e conférence de la Fédération des maires et municipalités, exécuté par la confusion dans laquelle l'élection du conseil d'administration venait de plonger l'assemblée.

C'est en effet à une véritable rébellion des provinces de l'Ouest et de Terre-Neuve que le président d'assemblée, le maire Dawson de ville Mont-Royal, dut faire face quand le rapport fut présenté aux maires et conseillers réunis par province dans la salle des délibérations au Sheraton-Mount-Royal.

S'il fut assez facile de procéder à l'élection du nouveau président de la Fédération canadienne, M. V.M. Dantzer, avocat et économiste d'Edmonton, par contre c'est dans un véritable marécage de procédure que l'assemblée s'enlisa, mécontente en plusieurs coins des propositions du comité de nomination.

Au moment où le président d'assemblée allait perdre le contrôle de la situation, l'impasse fut dénouée par les maires R.E. Barrett et G. Strohach, respectivement de Red Deer et de London, qui retirèrent leur candidature en faveur de M. J.E. Davis, échec de Calgary, et de M. A.M. Campbell, maire de Scarborough.

L'assemblée fut de nouveau menacée d'aller à l'aveugle à une autre élection, quand les délégués de Terre-Neuve demandèrent au président ce qu'il advenait de leur proposition.

Finalement, pressés d'en finir, les participants la laissèrent à Terre-Neuve la tâche de s'entendre sur une liste de représentants.

On sentait durant ces péripéties que les petites municipalités et les différentes régions du pays n'entendaient pas laisser une commission quelle qu'elle soit donner le ton sans les consulter.

Et peut-être faut-il attribuer tout à cet esprit frondeur qu'a patriotisme "fédéral", les huées qui la veille avaient jailli, au dîner donné

par la province de Québec, quand le ministre Paul Allard, parlant au nom du premier ministre, mentionna le nom de M. Johnson à ce moment "fort occupé par un autre personnage important", le général de Gaulle.

La Fédération n'a pas été sans prendre conscience de ses tiraillements intérieurs, puisqu'elle a déjà mis sur pied un comité extraordinaire chargé de réviser ses structures.

On sait que plusieurs villes importantes, dont Montréal, se sont retirées ces dernières années de la Fédération canadienne, ou ne participent pas à ses assises. De fait, seules quelques municipalités du Québec participent à cette 30e conférence, dont Ville Mont-Royal, Westmount, Lachine, Saint-Michel, Côte-Saint-Luc, Outremont, Sherbrooke, Lévis, Hull, Rimouski, et quelques autres.

Le malaise interne de la Fédération ne pouvait pas ressortir davantage quand, après la présentation des rapports sur deux problèmes cruciaux pour les municipalités, le financement de l'éducation et la pollution des villes industrielles, un participant a lancé, dans une salle où il restait à peine une soixantaine de délégués:

"Il est temps qu'à la Fédération on cesse de parler et qu'on passe à l'action!"

Cette préoccupation est cependant présente au centre nerveux de la Fédération canadienne, dont le secrétariat, après 29 ans passés à Montréal, s'est fixé en décembre dernier au 30 de la rue Metcalfe à Ottawa. Ainsi le secrétaire général, M. Henry Alan Lawless, présentant son rapport pour l'année, a réclamé la création d'un institut de formation et d'enseignement supérieur spécialisé dans l'administration locale et régionale.

"L'un des besoins les plus criants des administrations municipales du Canada est la création d'un institut de formation du personnel municipal", a-t-il déclaré, ajoutant que "les meilleurs administrateurs de l'avenir seront ceux qui s'occupent de la gestion à l'échelle locale et régionale".

Il a fait ensuite l'opinion du spécialiste Larry Sanford qui estime que le Canada ne peut se permettre d'avoir plus d'un établissement de ce genre, mais qu'il ne peut pas se permettre non plus de n'en avoir aucun.

Aujourd'hui doit reprendre l'étude des nombreuses résolutions formulées par les municipalités. A ce jour, rien de très concret dans les débats, comme l'atteste l'impatience de plusieurs participants.

Même sur le problème de la pollution, qui a valu au congrès quelques sorties pittoresques, les délégués sont restés démunis. "Les déchets sont en train de nous enterrer", a lancé un maire. "Même les microbes fuient, tellement c'est pollué!" ironise un autre.

Un fait pourtant explique beaucoup d'impuissance: les municipalités manquent de ressources financières et en sont à attendre que quelque chose veuille bien bouger au niveau des gouvernements supérieurs. Ainsi, sur la question de la pollution, le maire de Granby, M. P.O. Trépanier, a-t-il été applaudi quand il a suggéré que ce soit le gouvernement fédéral qui soit l'initiateur et le coordonnateur des programmes, dont la juridiction appartient aux municipalités et aux provinces.

A ce chapitre, le thème du congrès de 1968 qui se tiendra

Suite à la page 2

"Le Soleil" attaque violemment de Gaulle et l'Union nationale

QUEBEC (DNC) — Toutes les figures dominantes de l'administration provinciale ont défilé la capitale depuis lundi pour assister à Montréal aux célébrations qui entourent la visite du président de la République française, le général de Gaulle.

Aussi est-ce un peu vain que de tenter d'avoir des réactions de personnes politiques autorisées aux déclarations du président de la France. Au cabinet du premier ministre Johnson, un secrétaire a répondu en l'absence des attachés de presse que presque tous les ministres sont à Montréal.

Le chef de l'opposition, M. Jean Lesage, a assisté lui-même Québec en fin d'avant-midi hier pour assister à la réception offerte par les autorités françaises à l'occasion de la journée de la France à l'Expo. Le chef du parti libéral a fait savoir à un journaliste qui l'interrogeait hier matin qu'il n'avait pas de commentaires à faire sur le cri de de Gaulle: "Vive le Québec libre".

La plus violente réaction officielle enregistrée hier à Québec est celle du quotidien "Le Soleil", reconnu pour sa

tendance fortement fédéraliste et libérale, qui dans un éditorial déplore vivement la conduite du président français l'accusant d'avoir tenu des "propos déplacés".

"Ce qu'on craignait sans trop le manifester ouvertement, parce qu'on espérait que rien de tel ne se produirait, est malheureusement arrivé", commente l'éditorialiste anonyme qui reproche au président français d'avoir, "par ses propos déplacés", éloigné le Canada et la France au lieu de les rapprocher.

L'éditorialiste accuse également de Gaulle d'avoir "pêché en eau trouble" tout le long de son voyage de Québec à Montréal lundi et refuse de lui donner la signification de son "Vive le Québec libre" parce qu'il connaît trop bien la situation canadienne.

Le journal qualifie "d'agacants" les propos du président français pendant le voyage de Québec à Montréal. "Il aurait cependant pu lui être pardonné", s'il ne les avait pas repris avec plus d'insistance et s'il ne s'était pas engagé dans une "escalade" qui a conduit à un "Vive le Québec". Bref, le journal dit que

de Gaulle n'a pas le droit de manifester sa sympathie à la cause de l'indépendance lorsqu'il est au Canada.

L'éditorialiste poursuit son article vitriolique par un réquisitoire contre le gouvernement de l'Union nationale "qui pour essayer de créer une psychose gaulliste et profrançaise, a depuis plusieurs semaines, eu recours à son arsenal de propagande, méthode qui s'apparente malheureusement trop à celles que l'Union nationale utilise à l'occasion de ses ralliements électoraux".

Le journal s'en prend aussi au président français pour avoir employé l'expression "Français canadiens" au lieu de "Canadiens français".

Ne sommes-nous pas avant tout des Canadiens, s'exclame-t-il ajoutant. Cette expression "n'est-elle pas révélatrice des buts obscurs qu'il poursuivait?"

"Le Soleil" conclut que dans ces conditions il eut été préférable que de Gaulle reste en France. Il croit que le gouvernement de l'Union nationale et le premier ministre Johnson "pourraient bien payer cher cet impair".

"Si la visite de de Gaulle devait conduire à une autre poussée de fièvre indépendantiste, la grande majorité de la population québécoise qui n'est pas séparatiste, saura en faire porter le poids sur les responsables: en l'occurrence le gouvernement du Québec".

Quant à l'éditorialiste du quotidien "L'Action", M. O. Odilon Artaud il n'a commenté hier que les événements de la journée de dimanche. Il dit que nous vivons de "grandes journées".

Le quotidien anglophone "Quebec Chronicle-Telegraph", ignore les propos du président français en éditorial mais, comme tous les autres journaux, accorde sa manchette à l'événement publiant à l'intérieur un autre article où il fait état d'un sondage effectué hier matin dans les rues de la Capitale. Il mentionne le témoignage d'une demi-douzaine de personnes qui seraient toutes hostiles aux déclarations de l'homme d'Etat français.

Quant au quotidien "Le Journal de Québec", il ne publie pas de page éditoriale mais il rapporte l'événement avec ferveur.

au clou

AUJOURD'HUI - A 12h30, au déjeuner du cercle Saint-Laurent Kiwanis, conférence du premier ministre du Manitoba, M. Duff Roblin au Ritz-Carlton.

Incrovable mais vrai: le seul quotidien français de la capitale fédérale, "Le Droit", a consacré hier son premier éditorial, très flatteur, à souligner les 78 ans de Salazar, dictateur fasciste du Portugal.

Pour la première fois, les membres de l'Association des policiers provinciaux du Québec auront le droit d'élire le président et le bureau de direction de l'Association. Les policiers pourront exercer leur nouveau droit au cours des prochaines élections générales de l'association qui ont lieu du 25 juillet au 9 août. Les résultats seront révélés le 12 août, à Drummondville.

Sous le titre "Le Canada 1867-1967", le quotidien parisien "Le Monde" a consacré avant-hier deux doubles pages au Canada. Une double page retrace l'évolution du Canada depuis la naissance, en 1867, de la confédération. "Le Monde" analyse d'autre part quatre ouvrages consacrés au Canada. Un autre article est consacré à l'évolution de l'enseignement, et une page à la poésie canadienne française, illustrée d'extraits de poèmes.

Le service Travail Jeunesse-Youthpower, 7,200 rue Hutchison, permet aux étudiants d'obtenir des emplois durant les vacances. Il met à la disposition des jeunes des cours de formation et, après avoir obtenu les qualifications requises, les dirige vers des positions nécessitant une formation. Ce mouvement a été établi dans le but de combattre la délinquance juvénile, réduire le nombre d'étudiants qui abandonnent leurs études et permettre aux jeunes de développer leurs talents.



"Très impressionnant, très beau", a déclaré le général de Gaulle après avoir visité le pavillon français à l'Expo 67. Le chef d'Etat a consacré 55 minutes à la visite minutieuse du pavillon de son pays. Une foule de plusieurs milliers de personnes a accueilli le général à son arrivée et à sa sortie du pavillon. On voit ici le président de Gaulle escorté de MM. Pierre Dupuy et Robert Bordaz alors qu'il quittait le pavillon de la France pour se rendre à celui du Canada. A l'arrière-plan, au centre, madame de Gaulle.

LE DEVOIR

MERCREDI, 26 JUILLET 1967

Le port de Montréal met sur pied un service de transport par "containers"

Le port de Montréal, rivalisant avec ses concurrents, offrira, à partir de novembre 1968 et en collaboration avec la compagnie Furness, Withy and Company, un nouveau service de transport maritime: le transport par "containers", a annoncé hier le directeur du port de Montréal, M. Guy Beaudet, au cours d'une conférence de presse tenue au D'autre Part of Trade.

D'autre part, la navigation d'hiver sur le Saint-Laurent jusqu'à Montréal devrait connaître une expansion importante puisque le service sera maintenu à longueur d'année.

Le terminus à "containers" (sans route) sera situé à la section 70, près du pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine; il sera le premier du genre au Canada. M. Beaudet a tenu à féliciter la compagnie qui exploitera le nouveau service de "s'être lancée dans une aventure aussi élaborée que celle qui fut annoncée" hier, tout en souhaitant que d'autres compagnies emboîtent le pas. "En toute chose la concurrence est bonne", a dit M. Beaudet.

Les dépenses du port pour réaliser les aménagements nécessaires seront de l'ordre de \$1,150,000, ce montant couvrant la construction d'une grue, de hangars et le pavage.

Le nouveau service de fret transatlantique, exclusivement par "container", entre Montréal et Manchester en Angleterre, sera inauguré en novembre 1968 par la Manchester Liners. On utilisera des navires spécialement conçus pour la navigation d'hiver

sur le Saint-Laurent, et les départs seront hebdomadaires durant toute l'année.

Les investissements de la compagnie seront d'environ \$26 millions, la compagnie devant faire construire trois navires de 12,000 tonnes chacun, en plus des "containers". Ces navires seront construits spécialement pour ce genre de transport maritime par la Smith Dock Company de Grande-Bretagne.

Les avantages de ce mode de transport maritime seraient de trois ordres. D'abord, la manutention de la marchandise serait beaucoup plus rapide, ensuite le container réduirait considérablement les risques de détérioration de la marchandise, et enfin, on espère résoudre de cette façon le problème du pillage.

Le terminus de la Manchester Liners à Montréal couvrira plus de 10 acres qui prendront le quai 70 et le terrain vague adjacent et contiendra une grue à l'arrière du hangar n° 68. La compagnie a choisi cet emplacement parce qu'il est près du centre-ville de Montréal, facile d'accès vers la route transcanadienne, le pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine et les centres ferroviaires.

Des moyens de communications par route et par rail de tout premier ordre existent donc avec toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Le Conseil des ports nationaux installera au quai 70 le modèle le plus récent de grue à portique et la firme Furness Withy and Company assumera la gestion du terminus.

La commission Prévost prendrait sous peu position sur le huis clos

La commission d'enquête sur l'administration de la justice, en matière pénale et criminelle, au Québec, reprendra la semaine prochaine, au cours de séances publiques, l'étude de mémoires qui lui ont été présentés.

L'organisme provincial recevra alors les représentants de la Fédération des policiers municipaux du Québec, puis ceux de la Fédération des travailleurs du Québec.

La semaine suivante, la commission siégera à Québec, où elle recevra notamment le mémoire du Conseil des oeuvres. Par la suite, les cinq commissaires étudieront des cas dits spéciaux de faillites frauduleuses.

Toutes ces séances seront publiques, c'est-à-dire, à toutes fins pratiques, ouvertes aux journalistes, ces derniers étant les seuls, avec un représentant du Barreau de la province, à suivre avec assiduité les activités de la commission.

Sous la présidence de Me Yves Prévost, la commission n'a tenu hier qu'une brève séance publique, avant de se réunir privément pour des séances d'étude, selon toute vraisemblance pour mettre le point final au programme de recherche fondamentale.

M. Prévost a laissé entendre qu'il fera probablement part mardi prochain de la ligne de conduite de la commission quant au huis clos, lors de la reprise de la preuve orale et documentaire, dans quel-

Mortellement blessé à Laval

M. Emile Lavoie, 59 ans, est décédé hier à l'hôpital, des blessures subies plus tôt dans l'explosion et le feu qui ont causé de sérieux dommages à un édifice de deux étages à Laval, en banlieue de Montréal.

Deux autres personnes ont subi des blessures et un magasin occupant le rez-de-chaussée de l'édifice a été détruit. Les deux blessés se trouvaient au deuxième étage et ont sauté après avoir été brûlés par les flammes.

La cause de l'explosion et de l'incendie demeure inconnue.

ques semaines. Des journalistes ont suggéré que les reporters accrédités auprès de la commission puissent assister même aux séances à huis clos, tout en observant la discrétion nécessaire, afin de leur permettre de suivre activement la marche des travaux et d'informer le public de façon complète. Ce huis clos mitigé a déjà cours devant les tribunaux.

LE RHUM
Porto Ricain

DON
EDORADO

à
expo67

parmi les meilleurs
le rhum à siroter

Disponible à la
Régie des alcools
du Québec
magasin expo67
Ile Sainte-Hélène
(près du Métro)

ASSURANCE
AUTOMOBILE

L. M. DESILETS

Montréal 861-5395
St-Hilaire 467-9311

Évitez les dégâts
causés par la pluie

Faites installer les

GOUTTIERES

"PRIMEAU"

Galvanisé • Cuivre • Aluminium

Estimation gratuite

Montréal 322-4160
Québec 872-9244

PRIMEAU METAL INC.

DUPUIS

Renseignez-vous sur le spécial de l'offre d'introduction!

L'appareil auditif qui
élimine les bruits excessifs!

Les grands éclats de bruit apportent des inconvénients qui vous cassent la tête. Surtout si votre appareil ne les arrête par rapidement. L'appareil "Monitor" de Zenith élimine ces bruits pénibles à supporter en limitant le son à un niveau plus confortable. Il vous donne, de plus, cette protection automatique. Vous ne manquez pas un seul mot. Demandez pour une consultation gratuite. Nous croyons pouvoir vous épargner ces inconvénients.

Voyez dès maintenant le "Monitor" de Zenith

Venez ou composez
842-5151, poste 316
Rendez-vous à domicile, si désiré

DUPUIS

Troisième - 865 est. Ste-Catherine

L'Union des municipalités blâme "l'immixtion" du général de Gaulle

M. Maurice Tessier, maire de Rimouski, a adressé hier, au nom de l'exécutif de l'Union des municipalités du Québec, dont il est le premier vice-président, un reproche sévère au président de la République française, le général Charles de Gaulle. Celui-ci avait proclamé, la veille, à l'hôtel de ville de Montréal, "le Québec libre", qui, dans le contexte des événements - avec séparatistes et pancartes au premier rang - pouvait vouloir dire que "la belle Province" se séparerait du reste du Canada.

"Nous déplorons, a déclaré M. Tessier, devant des présidents et directeurs d'unions des municipalités des autres provinces canadiennes, que "le Général" se soit immiscé dans notre politique intérieure et se soit rangé du côté de l'indépendantisme. Nous n'en sommes pas fiers".

M. le maire de Rimouski a ajouté: "Nous aimons la France de toute notre âme et nous voulons d'un Canada uni. Notre ascendance est française, la France est notre mère-patrie, mais nous sommes Canadiens d'abord du Québec".

Appui à l'idée d'enquête sur la presse au Québec

Un autre organisme, la Fédération de l'imprimerie et de l'information, (CSN) appuie sans réserve la requête de l'Alliance canadienne des journalistes de langue française (ACJLF) et de l'Union canadienne des journalistes de langue française (UCJLF), et portant la tenue immédiate d'une vaste enquête sur la situation de l'information au Québec.

Dans un communiqué émis par le président Louis Cléche, hier, la Fédération suggère que l'enquête porte notamment sur les causes de la désaffection du lecteur vis-à-vis des quotidiens francophones du Québec, de même que sur les conséquences de la monopolisation des journaux.

L'organisme syndical souhaite que tous les corps intermédiaires vraiment représentatifs s'unissent afin de lancer l'enquête dans les plus brefs délais.

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Établissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile - et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran. Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrou-

ver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les poudres disgracieuses de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite - combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

Le maire de Rimouski a également insisté sur la mise au point que voici: "Nous ne sommes pas des Français canadiens, comme le général de Gaulle l'a dit, mais des Canadiens français. Le président de la République n'a pas paru saisir la différence qu'il y a entre ces deux expressions. Nous voulons, en ce qui nous concerne, vivre dans l'harmonie avec nous-mêmes et avec nos compatriotes canadiens d'autres origines dans un pays dont nous sommes fiers".

VIENT DE PARAÎTRE...

DE GAULLE VOUS PARLE

CHOIX D'ALLOCUTIONS ET DE CONFÉRENCES DE PRESSE
DU GÉNÉRAL CHARLES DE GAULLE
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
DE 1958 à 1967

Recherches et documentations: les Productions André LaFrance Inc. 2126 rue De la Salle, Montréal

En vente partout à \$1.00 - Distributeur: La Cie de Distribution de la Patrie, 397, Place de Louvain, Montréal 11 - Tél.: 874-7394

AUX ÉDITIONS DU JOUR

VIENT DE PARAÎTRE AUX
ÉDITIONS DU
JOUR...

Dirigées par Jacques Hébert
1411 ST-DENIS, MONTRÉAL
V 1-2229

EDITORIAL

Les leçons d'une journée historique

La journée que le général de Gaulle a vécue au Québec lundi, restera dans l'histoire du Canada, comme l'une des plus chaleureuses et des plus houleuses qu'ait jamais connues notre pays. Ce Canada d'ordinaire si tranquille, si reposant pour le visiteur étranger, a soudain vécu des moments successifs d'enthousiasme, puis de surprise, voire d'indignation, comme il n'en avait point connus depuis longtemps.

Si quelqu'un doutait encore qu'il y eût au Canada deux communautés profondément distinctes, il ne saurait persévérer dans son doute après les événements de lundi. Si on avait pu croire, en retour, que l'accueil extraordinaire réservé au général de Gaulle par les Canadiens français signifiait une adhésion sans réserve de ceux-ci à tout ce que pourrait dire le général, on aura pu constater, après le discours de lundi soir, que l'amitié ne saurait complètement effacer chez les Québécois cette autre vertu très française, l'esprit critique.

De cette journée historique, on a retenu avec un acharnement presque rageur les quelques mots qui firent scandale dans un discours du général.

Nous l'avons dit hier, et nous le répétons aujourd'hui: certains propos du général de Gaulle étaient excessifs, voire déplacés de la part d'un chef d'Etat en visite au Canada. Tout le long de son voyage sur le Chemin du Roy, de Gaulle a employé, avec une complaisance d'un goût douteux, certains mots chargés d'ambiguïté dans le contexte politique du Canada. Cette escalade du verbe - à laquelle succombait peut-être plus, chez de Gaulle, l'orateur et l'ami que l'homme d'Etat - devait conduire le visiteur aux propos excessifs du balcon de l'hôtel de ville de Montréal. Le général de Gaulle a fait preuve, en se laissant emporter par la foule, d'un manque de connaissance de la réalité locale, d'une information superficielle, qui n'ont point échappé à l'œil critique des Québécois. Parce que nous aimons et admirons le président de la France, celui-ci souffrira que ces choses soient dites publiquement, sur le ton de cette amitié égalitaire qui doit être la marque des rapports entre nations adultes.

Y avait-il cependant, dans ces quelques paroles excessives du général de Gaulle, de quoi justifier la véritable vague de fureur qui s'empara en quelques heures d'à peu près tout le Canada anglais? Nous ne le croyons pas. Autant les applaudissements prodigués à de Gaulle exprimaient un sentiment profond des Canadiens français, autant la colère des Canadiens anglais exprime un ressentiment secret qui est loin d'être le signe d'une attitude adulte.

La déclaration qu'a publiée en fin d'après-midi le premier ministre Pearson est, à cet égard, révélatrice. On attendait une déclaration ferme: Ottawa ne pouvait, sans abdiquer sa dignité la plus élémentaire, renoncer à parler avec une certaine énergie. Mais le ton de la déclaration va beaucoup plus loin que ce qu'on prévoyait. M. Pearson déclare que certains propos de de Gaulle sont "inacceptables": cela veut-il dire que le gouvernement canadien exige une rétraction formelle? M. Pearson évoque ailleurs le rôle joué dans deux guerres mondiales par des combattants canadiens sur le sol français: comment la fierté du président de la France réagira-t-elle à ce rappel humiliant? Nous aurions préféré une déclaration moins brutale. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter que la réaction du président français soit inspirée par le seul souci des intérêts supérieurs des deux pays. De Gaulle peut encore, avec l'ingéniosité qu'on lui connaît, dissiper certains malentendus: espérons qu'il voudra le faire pour l'avenir des rapports entre la France, le Québec et le Canada.

Si l'on veut comprendre ce qui s'est passé lundi, il faut toutefois ne pas se laisser aveugler par les incidents particuliers. Il faut revenir à l'essentiel.

Depuis quelques mois, le Canada anglais avait tendance à s'endormir. Grisé par l'atmosphère des célébrations du centenaire, il semblait vouloir oublier le problème des deux communautés. Il cherchait à se rassurer en se disant que la fièvre d'affirmation québécoise allait diminuant, que de nouveaux chefs canadiens-français plus conciliants avaient fait leur apparition sur la scène fédérale, que les vieux débats sur la recherche d'un nouvel équilibre étaient en voie de perdre leur raison d'être, etc.

La visite du général de Gaulle au Québec aura eu, à cet égard, l'effet d'un électrochoc. Elle aura montré que le nationalisme québécois, loin d'être en perte de vitesse, revêt une ampleur insoupçonnée. Elle aura rappelé au Canada anglais que le rêve de liberté des Canadiens français est plus vif, plus dynamique, plus largement répandu que jamais.

C'est là la principale leçon que les Canadiens des deux communautés devraient, à notre sens, tirer du passage du général de Gaulle au Canada. On écrira plus tard des chapitres savoureux, dans les manuels de protocole, sur les incidents auxquels donna lieu la visite de de Gaulle. On lira de bon cœur, entre spécialistes, de certaines susceptibilités qui s'affrontèrent à l'occasion de cet événement. Mais rien ne saura effacer la réalité fondamentale que met en relief l'accueil accordé à de Gaulle par les Québécois: celui de l'existence, au Canada, de deux visions de la liberté, de deux communautés qui, sans être opposées, sont fortement distinctes l'une de l'autre.

Il faudra, en somme, des deux côtés, qu'on oublie un peu le général de Gaulle et qu'on se remette à penser à des problèmes immédiats qu'on devra résoudre ensemble dans le dialogue et la négociation directe plutôt que dans le recours à des appuis de l'étranger.

La pire erreur que pourrait commettre le Canada anglais, ce serait de ne se souvenir que des mots "Vive le Québec libre", et d'oublier tout le reste, qui est pourtant l'essentiel.

Le voyage du général de Gaulle au Canada n'est pas terminé. Tout doit être mis en oeuvre pour que les buts essentiels de cette visite reprennent la priorité sur certaines difficultés particulières qui ont pu se présenter.

L'amitié véritable sait souffrir certaines divergences. Elle sait s'accommoder de certaines erreurs de langage. Elle sait sacrifier certaines susceptibilités lorsque sont en jeu les valeurs essentielles dont elle se nourrit. Nous saurons d'ici quelques heures si c'est à ce type d'amitié qu'appartiennent les nouveaux rapports établis entre le Canada et la France depuis quelques années.

Claude RYAN

BLOC NOTES

Les municipalités et la constitution

La Fédération des maires et municipalités du Canada tient, ces jours-ci à Montréal, son congrès annuel. Cet organisme a pris l'habitude, depuis plusieurs années, d'adresser ses mémoires et ses demandes directement au gouvernement fédéral, en passant par-dessus les gouvernements provinciaux qui ont seuls juridiction sur les municipalités et sur les questions municipales. Les besoins financiers des villes servent de prétexte à ces appels à l'intervention du gouvernement central au mépris de la constitution.

Un compte rendu de la Gazette, lundi, attribuait à M. Réginald Dawson une déclaration qui confirme cette tendance et qui mérite d'être relevée. Le maire de Montréal est cette année président de la Fédération des maires et municipalités du Canada, et à l'occasion du congrès il a exprimé l'opinion que les grands centres urbains vont s'étendre à travers les frontières provinciales, et qu'il faudra en venir à instituer de nouvelles entités politiques sous forme de gouvernements régionaux.

L'expansion des villes est un phénomène universel: dans tous les pays la population devient de plus en plus urbaine, et la Fédération a raison de s'interroger sur l'avenir des villes, afin de prévoir dans la mesure du possible des solutions appropriées aux problèmes de plus en plus difficiles qui surgissent. Mais dans tout cela, il ne faudrait pas oublier le caractère fédéral de notre pays qui est un élément fondamental de la vie canadienne.

Or M. Dawson a dit que d'ici trente ans, il est fort possible que le transport en commun dans les grandes villes et leurs banlieues devienne une compétence fédérale parce qu'il exigera une planification dépassant les frontières d'une province, et un financement qui dépassera les moyens de tout gouvernement local.

C'est une manière fort contestable de poser le problème. Si l'on devait confier au gouvernement central tous les services publics qui dépassent les frontières d'une province, notre fédéralisme serait bien réduit à sa plus simple expression. C'est le cas dans le vaste domaine de la sécurité sociale: sous prétexte d'uniformisation et d'égalité des chances, Ottawa intervient de plus en plus dans ces domaines provinciaux: régime de rentes, assurance-hospitalisation, assurance-maladie, etc. C'est une centralisation à la

quelle le Québec juge nécessaire de résister pour remplir efficacement son rôle et conserver son patrimoine culturel et social.

La question financière, pour importante qu'elle soit, n'est pas non plus un critère décisif, car alors, il faudrait confier à Ottawa les domaines de plus en plus coûteux de l'éducation et de la santé, ce qui serait la négation de notre fédéralisme. Les grandes villes auront besoin de revenus beaucoup plus considérables mais il faudra chercher les solutions dans la décentralisation fiscale plutôt que dans une centralisation administrative qui détruirait toute la valeur civique, sociale et culturelle du gouvernement local.

La décentralisation fiscale, indispensable pour l'épanouissement d'un vrai fédéralisme, n'empêche pas une péréquation qui rétablit l'égalité des chances. Cela peut s'établir entre les municipalités au sein d'un gouvernement régional pour les services inter-municipaux. Le fait qu'une grande ville viendrait à dépasser les frontières d'une province ne devrait pas changer la nature des problèmes régionaux. Avant de faire appel au gouvernement central, il faudrait chercher des solutions au plan régional, même dans les cas où cela exigerait un accord spécial entre deux provinces.

Ottawa exige l'unanimité

A l'ouverture du congrès mondial des chiropraticiens, lundi, le député de Montréal-Papineau, M. Ouellet, représentait le ministre de la Santé, M. MacEachen; c'est donc au nom du gouvernement fédéral qu'il a déclaré que les services de chiropraxie seraient inclus dans le programme d'assurance-maladie si toutes les provinces se mettaient d'accord pour en faire la demande.

M. Ouellet a expliqué que la couverture du régime d'assurance-maladie comportera les services de plusieurs professions, mais que le gouvernement fédéral exige un accord entre toutes les provinces à ce sujet avant que le ministre recommande l'inclusion de tel ou tel service. A cause de cela, a précisé M. Ouellet, le gouvernement fédéral ne pourrait pas autoriser le paiement des services des chiropraticiens dans une

province sans en faire autant dans les autres.

Indépendamment du cas des chiropraticiens, le principe posé par le représentant du ministre paraît assez inquiétant. En intervenant dans le domaine de l'assurance-maladie, le Parlement canadien légifère sur une question de compétence provinciale; c'est d'ailleurs pour cela qu'une telle loi ne peut être appliquée que du consentement des provinces. On prétend donc respecter soigneusement la compétence provinciale. Ce stratagème est peut-être tout à fait légal, mais il ne respecte pas l'esprit de la constitution.

Dans tous les cas du même genre, où le gouvernement central offre des subventions pour des fins provinciales; il impose des conditions qui limitent en fait la latitude et la juridiction provinciale qu'on prétend sauvegarder et protéger.

Même si chaque province était vraiment libre d'accepter ou non l'offre fédérale ce serait une liberté fort mitigée, car elle ne serait pas libre d'accepter ou non que ses citoyens soient taxés par Ottawa pour ces fins provinciales; elle pénaliserait donc ses propres contribuables en refusant les subventions d'Ottawa.

Mais les exigences d'Ottawa vont bien plus loin. Les provinces ne sont pas libres d'organiser leurs services médicaux selon les besoins particuliers de chacune; ce devrait être le cas puisque chaque province a compétence exclusive là-dessus dans son territoire. Or Ottawa veut imposer l'uniformité, malgré la diversité possible des situations, et pour arriver à ce but, il exige l'unanimité. En refusant tel ou tel service, chaque province dispose d'un

droit de veto sur toutes les autres. Ce que l'un refuse d'inclure dans le régime, Ottawa s'interdit de l'accorder aux autres.

Voilà donc une limitation très sérieuse à l'autonomie provinciale, qui aggrave l'ingérence d'Ottawa. C'est un argument de plus pour que le Québec exige et obtienne d'établir son régime d'assurance-maladie de manière aussi autonome que possible. Pour des raisons qui tiennent à son caractère particulier, notre province doit pouvoir, au-delà du régime commun qui sera soumis au veto de chacune des autres provinces, accorder dans le cadre de son régime d'assurance, les services jugés nécessaires même si Ottawa n'y contribue pas.

P.S.

lettres au DEVOIR

La route à suivre

La fête de la Confédération est un temps propice à la réflexion sur le destin du Québec. Pour bien réfléchir, comme ont su le faire les moines de tout temps, il faut la solitude et la tranquillité, et aussi la beauté de la nature, qui nous rapproche de Dieu. L'Hôtel du Gouvernement est tout voisin des sublimes plaines d'Abraham. Un grand penseur de l'Antiquité, Platon, qui exerce encore une influence sur la pensée civilisée d'aujourd'hui, a dit qu'il "s'écoulerait mille ans avant que les rois deviennent philosophes et les philosophes, rois". Or cet illustre philosophe et ses disciples se promenaient dans les jardins de l'Académie pendant qu'ils réfléchissaient aux grands problèmes de l'humanité.

Peut-être serait-ce une bonne chose que notre premier ministre, Monsieur Johnson, et ses collègues l'imitent, en marchant et en méditant dans les glorieuses Plaines d'Abraham sur les problèmes québécois et mondiaux. Les armées de la Commission des Champs de Bataille Nationaux nous indiquent le chemin à prendre, quant au Québec, au sein de la Confédération. Ce chemin c'est la Paix. Dans le dessin du blason, on voit les canons des deux pays qui se sont fait autrefois la guerre, cette guerre qui est censée avoir pris fin sur les Plaines d'Abraham. Ils sont placés dos à dos et non face à face. Voilà la vraie stratégie conduisant à la paix. Ce n'est pas en menaçant son voisin qu'on atteint à la paix et à la prospérité. Québec et Ottawa devraient

se donner la main et marcher ensemble en bonne amitié pour la plus grande gloire du Canada!

Les Armées des Plaines d'Abraham et leur excellente devise: "Paix", nous rappellent une grande personnalité du Moyen Âge, qui a beaucoup influencé la civilisation chrétienne jusqu'à nos jours: Saint-François d'Assise, qui avait pour devise: "Paix et bonum". Devise paisible que répètent aujourd'hui ses disciples de par le monde entier. Saint-François avait aussi ses plaines en Italie, pour prier et méditer dans cette ravissante nature des plaines de l'Ombrie. Il comptait parmi ses disciples fervents, la radieuse Soeur Claire. Elle pourrait être notre inspiration, dans notre recherche de la paix. Comme elle, en son temps, les femmes pourraient jouer à l'heure actuelle un rôle plus important dans les affaires des hommes. Aristophane, il y a plus de deux mille ans, a songé au rôle que la femme pourrait remplir dans cette recherche de la paix.

Faire des îles une "Cité des Jeux"

Voici brièvement ce que je suggérerais dernièrement au maire Drapau à propos de l'utilisation des îles après l'Expo.

Ce que je propose, c'est de faire des îles de l'Expo "une Cité des Jeux", genre Las Vegas et Reno de l'Etat du Nevada, qui attirerait 12 mois par année beaucoup de

gens puisque ce serait le seul endroit en Amérique du Nord, avec le Nevada, à jour de ces jeux toute l'année, livrant de grands spectacles comme ceux présentés sur le bouli Las Vegas. Tout cela rapporterait de gros revenus à notre ville.

JEAN BEAUCHAMP
Montréal

Pour l'efficacité des crédits à la recherche

par Robert Mossé

professeur à la Faculté de droit et des sciences économiques de Grenoble

Une place prééminente, dans la recherche, devrait être accordée aux sciences de l'homme, en entendant par là non seulement l'économie, la sociologie et la "politologie", mais aussi la biologie et l'anthropologie. Après tout, c'est l'homme qui est la fin, l'instrument et la mesure de toutes choses et il est proprement scandaleux que les disciplines qui le concernent soient réduites à la proportion congrue.

Sans rien démembrer de ce qui existe (facultés de droit et de sciences économiques et facultés des lettres et des sciences humaines), on pourrait créer en province deux ou trois grandes facultés des sciences de l'homme, regroupant, tant sur le plan de l'enseignement que sur celui de la recherche, toutes les disciplines portion congrue.

Dans toutes les branches il est indispensable de donner plus d'importance à la méthodologie (au-delà de la technique de collecte des faits), à la logique des sciences et à l'épistémologie. L'introduction de Claude Bernard pourrait encore être relucée avec profit par de jeunes chercheurs, et, bien entendu, des textes plus récents sur la "philosophie de la science". On s'engage trop souvent dans des techniques de recherche sans avoir suffisamment réfléchi aux buts, aux méthodes, aux cheminements de la science.

Dans les méthodes de travail une place importante doit être accordée aux contacts personnels entre les hommes, dans la même discipline à l'autre. Que de temps perdu parce qu'on ignorait tel livre, tel mémoire, tel centre de documentation, telles expériences entreprises dans tel laboratoire. Cela s'apprend souvent fortuitement par des conversations de rencontre dans un couloir, dans une réception, dans les couloirs d'un colloque. Un des facteurs de la réussite des Etats-Unis est le caractère amical des relations personnelles entre chercheurs, même entre collègues d'une même branche.

A défaut de pouvoir créer artificiellement un climat de sympathie, les sciences de l'homme n'étant pas assez avancées pour cela - il faut multiplier les occasions: financer généreusement les colloques, les voyages d'études, les invitations de collègues d'une université à l'autre, même tout simplement les "réceptions".

Les dépenses de matériel doivent être regardées de beaucoup plus près. Les autorités compétentes en tout cas celles qui prennent les décisions au sommet ont un faible pour le matériel. Sur ce chapitre-là, les crédits sont larges, et cela conduit à d'incroyables gaspillages et abus. N'y aurait-il pas un scandale de l'outil scientifique? C'est un point à élucider.

En ce qui concerne le personnel, les règles sont trop rigides et aboutissent à la multiplication d'emplois inutiles, avec des employés sous occupés ou artificiellement occupés (des choses inutiles). Dans de nombreux cas, on n'a pas besoin d'un aide-statisticien, d'un dessinateur, d'un traducteur, etc. On a besoin de faire effectuer des travaux divers soit par un collaborateur polyvalent (rare), soit par plusieurs spécialistes, dont on demande des services pour quelques heures ou quelques jours. Pour cela il existe un mécanisme remarquable: celui des vacations. Pour des raisons qui nous échappent, ces crédits de vacations sont attribués au compte-gouttes, alors que, à notre avis, une grande partie des crédits devraient être "par vacations".

La mode actuelle est aux grandes unités de recherche, réunissant des centaines et parfois des milliers de personnes dans un cadre complexe, parfois luxueux, avec un outillage considérable. Certains en sont encore à dénoncer les sordides caves où se fait la recherche, alors qu'il faudrait s'extasier et peut-être s'étonner de la voir installée dans des palais!

Tout le monde croit à la supériorité, à l'efficacité, à la nécessité de ces grands laboratoires. C'est devenu un article de foi. Mais nous ne sommes pas de cette carosité. Des exemples américains, les enseignements sont peut-être pas correctement tirés: aux Etats-Unis, on est très averti des inconvénients de la grande dimension (gaspillages, manque de souplesse, "robotisation", stérilité, etc.). Il faut, nous aussi, nous demander sérieusement si un crédit d'un million de francs réparti entre dix chercheurs n'a pas en fin de compte beaucoup plus de chances de donner des résultats que le même crédit accordé à un seul homme, à un seul thème de recherche.

La recherche doit partir de ce qui a été déjà trouvé ou déjà cherché. Un énorme gaspillage résulte de ce que les chercheurs ignorent (et souvent même refusent de connaître et d'étudier) les travaux de leurs prédécesseurs. On a le droit et même le devoir, certes, de remettre en question des travaux antérieurs, mais à condition de les avoir étudiés au préalable.

Cela signifie que la recherche a pour étape préliminaire la documentation sur ce qui a été déjà cherché. La recherche, dans tous les domaines, doit s'appuyer sur des centres de documentation, des instruments de documentation (les bibliographies, les dossiers, les comptes rendus analytiques - ces derniers plus connus sous le nom d'"abstracts", les "bilans", les "surveys" et "trend reports") et sur des documentalistes. Nous aurions besoin, dans chaque groupe de disciplines, d'une sorte de S.V.P. à qui on pourrait demander, au besoin par téléphone,

un dossier documentaire sur tel problème.

Le C.N.R.S., dans cette voie, fait établir des bulletins signalétiques, qui sont très utiles, et il subventionne certains services de documentation. Mais il faudrait faire beaucoup plus. Si le travail de recherche doit être décentralisé et personnalisé, la documentation, elle, se prête à une certaine coordination, voire à une mécanisation du travail. Si l'on veut que la recherche progresse, il ne faut pas que le chercheur perde six mois ou un an à chercher à tâtons ce qui a été fait avant lui.

Reste le plus difficile thème de méditation: la fin et les moyens de la recherche.

Faut-il assigner des buts à la recherche ou faut-il laisser les chercheurs s'engager dans diverses directions, selon leur génie propre, comme les artistes? Faut-il, dans une économie partiellement planifiée, faire des programmes et laisser une place (avec aide financière) à des travaux vraiment libres?

Dans la mesure où l'on fait des programmes, quels domaines doivent être favorisés, ou quels pourcentages de ressources faut-il affecter respectivement à la physique nucléaire, à la biologie et à la médecine, à la science administrative, etc? Il faudra bien un

jour, que quelque autorité morale (sera-ce le Parlement, le Conseil économique, une fédération syndicale, un grand quotidien, un hebdomadaire ou un groupe de citoyens bien intentionnés?) pose le problème de la répartition des crédits entre les disciplines. C'est cela notre... last but not least.

Faut-il admettre une recherche qui ne sait pas ce qu'elle cherche, ni où elle va, ni si elle sera rentable? On appelle cela la recherche fondamentale, ou pure, ou désintéressée, et l'on se donne pour alibi qu'il en sortira peut-être, quelque chose... dans cent ans. Autrement dit, peut-on consacrer x % de son revenu au tiercé avec une chance sur mille de gagner? Prit bien que oui.

Quel pourcentage du revenu national faut-il consacrer à la recherche? Tout le monde dit qu'il faut dépenser plus. Nous pensons qu'il faut dépenser mieux qu'il faut dépenser.

Va-t-on voir la recherche devenir un racket, par lequel on se procure des moyens d'existence un "expense account" et un standing social? Autrefois on sollicitait du roi une pension ou une abbaye, mais c'était moins hypocrite parce qu'on savait très exactement ce qu'on avait tiré exactement ce qu'on avait tiré. Faut-il considérer la recherche comme un mécénat, à l'instar de celui des Médicis qui a financé de grands artistes.

lettres au DEVOIR

Parler anglais ou... se taire

Monsieur Pierre de Bellefeuille
Responsable du Service des Expositions
Exposition de Montréal
M. de Bellefeuille,

Votre service de coupures et vos nombreux adjoints n'ont pas manqué de vous faire lire les nombreuses lettres parues depuis quelques semaines dans des journaux tels Le Devoir, La Presse, L'Action, Le Droit, etc. dans lesquelles des critiques basées sur des faits vous étaient adressées de même qu'à vos confrères fédéralistes d'Expo Sixty-seven.

Doit-on vous rappeler que votre fonction en est une "publique", et que vous vous devez de répondre à tous ceux qui, après avoir visité la terre des autres,

ont pris la peine, comme moi, de vous dire notre dégoût à la vue du français méprisé par les "officiels" de l'Expo, la plupart des pavillons, la très forte majorité des expositions et des profiteurs étrangers exploitant des boutiques et des gens.

Plusieurs vous l'ont dit. Je vous le répète solennellement. L'Expo de Montréal se tient en un sol français. Montréal et Québec (étant ce qu'ils sont) et les vôtres n'en tenez pas compte. Avez-vous l'intention, vous aussi, de faire d'Expo 67 un monument aux cent dernières années de mépris? Permettez-moi de vous rappeler que notre Canada à nous, il n'a pas cent ans mais plus de 300.

JEAN LECLERC

Un défi au sens commun

Cher Monsieur,

Comme dans toute question, ce n'est pas la quantité de la pensée mais sa qualité et sa justesse qui comptent.

Aussi lorsque vous prenez pour exemple de réussite ce qui se passe en France, vous montrez que non seulement vous pensez incorrectement mais encore que vous ignorez pratiquement tout du sujet.

Si vous voulez parler de pays européens où les gens soient vraiment friands de bonne musique, vocale, instrumentale, ou d'opéra, mentionnez l'Allemagne, l'Autriche, la Hollande, l'Italie mais ne poussez pas la ridicule

à choisir la France comme critère de votre jugement, si bien entendu vous parlez de la musique universelle et non seulement française.

Et si vous voulez bien vous donner la peine de vous informer: ces pays (autres que la France) présentent les opéras dans leur langue originale car les gens de ces pays sont assez "cultivés" pour comprendre, pour parler plus d'une langue.

Espérant que ces quelques précisions vous auront satisfait.

MUSICALEMENT VÔTRE,
LUC RACICOT
Sorel

P.-E. Trudeau doit aimer les états généraux, il les taquine!

Le nouveau ministre de la Justice, à Ottawa a déjà le cerveau lavé. Le plus petit des trois grands que le Québec croyait avoir délégués dans la capitale fédérale a passé par le creuset et s'avoue maintenant chimiquement pur fédéraliste. Après les éraneries de M. Marchand, les éraneries de M. Trudon! A quand les sorties de M. Pelletier?

Ce qu'il y a de plus sadique dans la conduite de M. Trudeau au lendemain des fêtes nationales du Canada français, c'est qu'il s'attaque à un embryon. Dans l'ordre physique, la tentative d'avortement est un crime. Dans l'ordre politique, il semble pour M. Trudeau que ce soit de la vertu.

Affirmer que les états généraux, dont on attend la naissance pour l'automne, est un recul de 200 ans, constitue une demi-vérité dont se servent plusieurs politiciens pour semer la confusion, cacher la vérité vraie, tromper la population, ruiner le dialogue.

Hola M. Trudeau! Si les états généraux vous blessent déjà le talon avant qu'ils soient bien nés, il vous feront subir pire torture quand ils verront le jour. Ils ne seront pas si vieux quand nous retournerons aux urnes... On joue encore à la démocratie tous les quatre ou cinq ans, vous savez.

Vous parlez de vieille formule en rapprochant la vétériste institution anté-révolutionnaire française avec la courageuse initiative canadienne - française qui porte le même nom. Vos ancêtres devaient s'appeler Trudeau comme vous, et je serais très curieux

de lire les dossiers de quelque institut généalogique; trouvons-nous des Trudeau de différents acabit.

Parlant de recul en s'accrochant à de vieilles formules ou à des institutions périmées, avez-vous oublié que le parlementarisme anglais dans lequel vous pototez à Ottawa avec un flegme tragico-comique, est une vieilleries désuète, un objet de musée britannique, et pas des plus glorieux.

Tâchez donc d'apprendre que quand on occupe un poste comme le vôtre, la fiction est de mauvais aloi. N'oubliez pas votre latin! Nova et vetera ne signifie pas "noyer le passé". Sinon lancez votre S.O.S. car le bateau dont vous tenez la barre est dangereusement en train de sombrer.

La consultation populaire que veulent être les états généraux du Canada français ne doit pas vous effrayer. Il faut admettre que vos vieux collègues et entraîneurs ne sont pas tellement habitués à des prises de position sérieuses venant du Québec. Vous pourriez peut-être leur apprendre, joignant votre jeunesse à leur expérience, qu'ils n'ont pas encore tout vu ni tout entendu de la plus grande province du pays.

De grâce, M. Trudeau, un peu de patience. Cessez de chasser les sorcières. Si vous manquez d'occupation sérieuse, reprenez-vous bien; les états généraux pourraient bien vous élaborer un gentil programme de travail.

N. Beaulieu.

LE DEVOIR

FONDÉ PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

Claude RYAN
Directeur

André LAURENDEAU
Rédacteur en chef

Rédacteur en chef adjoint, Paul SAURIOL

Tésorier, Arthur LEFEBVRE

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et banlieues 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

TÉLÉPHONE: 844-3361

DES IDEES DES EVENEMENTS ET DES HOMMES

De Beyrouth: Edouard Saab

La situation de 200,000 réfugiés exige une prompt action

BEYROUTH - Contrairement à toutes les promesses qui ont été faites jusqu'ici par Israël, pour rassurer l'opinion internationale ou pour éviter l'hostilité de l'Assemblée Générale des Nations unies, appelée alors à voter une résolution sur le conflit arabo-israélien, aucun des 200.000 réfugiés n'a été autorisé à regagner la Cisjordanie occupée par les troupes du Général Dayan.

Pour tant ce lundi, 10 juillet, avait été fixé par le Gouvernement Eschkol pour marquer le début du retour à leurs foyers et à leurs villes des Palestiniens qui, au lendemain de la guerre du 5-10 juin, s'étaient réfugiés en Jordanie. Je me suis trouvé à cette date au Pont du Roi Hussein, qui enjambe la rivière du Jour-

dain et par où le mouvement de repli devait s'effectuer. Tous les réfugiés qui ont été refoulés, alors que, dans le sens inverse, le flot d'émigrants, qui vient de la zone occupée, se poursuit à un rythme vertigineux. Tous les jours plus de 3000 Palestiniens franchissent le Jourdain et viennent chercher refuge en Jordanie. Le Royaume achémite est le dernier des pays arabes à pouvoir recueillir un tel flot de réfugiés. Amputé de la partie de son territoire la plus fertile et qui lui assurait la moitié presque de son revenu national, il est condamné à survivre grâce à la générosité arabe et internationale, encore que celle-ci n'est pas encore acquise du moins à long-échéance. Réduit aux dimensions territoriales de la

Transjordanie, le Royaume du Roi Hussein ne représente presque plus qu'un plateau désertique avec quelques oasis qui suffiraient à peine à abriter la population autochtone. Voilà que celle-ci est appelée presque à doubler tant qu'aucune mesure ne sera prise par les instances internationales, pour arrêter l'exode et pour assurer le rapatriement des 200.000 réfugiés installés déjà dans des camps improvisés et miséreux, depuis la guerre du 5-10 juin.

Une action pressante

La gravité de la situation provient du fait qu'aucune autorité, qu'aucun pays, n'a jamais voulu s'interposer pour suggérer une certaine discipline aux antagonistes. Si ceux-ci ne se font plus la guerre,

ils ne sont nullement préoccupés à organiser la paix, ni dans l'immédiat, ni dans l'avenir. C'est pourquoi, l'attention de l'opinion publique arabe se porte, depuis quelques jours, vers des pays neutres tels la Suisse et le Canada, dont l'intervention s'avère urgente et vitale, non point sur le plan militaire mais essentiellement sur le plan humain.

Seuls les délégués suisses de la Croix-Rouge Internationale peuvent se réclamer aujourd'hui de leur qualité d'interlocuteurs valables et neutres auprès des deux parties au conflit. Leur action cependant s'est limitée jusqu'ici à une aide généreuse mais très désorganisée aux réfugiés venus en Jordanie. Or il est demandé à la C.R.I. de préparer le retour des Palestiniens arabes en Cisjordanie. Cette



mission de grande envergure, la Croix-Rouge ne serait pas en mesure de la remplir toute seule, ne disposant pas des éléments humains et matériels nécessaires. D'où, le

vœu formulé par certains gouvernements arabes, ceux d'Amman et de Beyrouth notamment, de voir un pays comme la Suisse offrir ses bons offices "pour limiter autant que possible les dégâts" et "sauver les meubles", dans le cadre d'une action qui relèverait en droit du ressort de la Croix-Rouge Internationale, il eu fait du gouvernement Suisse.

Quand au Canada, si les Arabes ont reproché à ce pays de s'être délibérément et sans les "réserves d'usage", engagé, aux côtés de "l'agresseur" is-

raélien, ils lui reconnaissent tout de même un rôle prépondérant sur le plan humain, ne serait-ce que pour arrêter l'exode des réfugiés qui fuient toujours la zone occupée. Que le Canada ait voulu, au départ, appuyer Israël en tant que pays menacé par ses voisins, nul ne pouvait l'en empêcher. Mais aujourd'hui que les masques sont tombés et qu'Israël a pu montrer toute la

mesure de sa puissance militaire et de sa force de frappe, le gouvernement et le peuple canadiens, épris de paix et de justice, et dont l'histoire témoigne d'un authentique humanisme, devrait, pense-t-on à Beyrouth, intervenir auprès des instances internationales pour mettre un terme aux voies de fait et trouver une solution humaine au drame terrible des réfugiés palestiniens.

De Paris: Jacques Duquesne

L'opinion accepte désormais, même parmi les catholiques, l'usage des contraceptifs

La "pilule" a marqué un point. La pilule: sous ce terme, on entend ici, l'ensemble des contraceptifs. Avant de se séparer pour les vacances, l'Assemblée Nationale a adopté une proposition de loi autorisant l'emploi de contraceptifs qui seront

vendus en pharmacie et sur ordonnance médicale. Ce texte doit être encore discuté par le Sénat à la session d'octobre, et revenir ensuite devant l'Assemblée s'il est modifié. Mais on peut considérer qu'il a franchi le cap le plus difficile.

Ce qui est remarquable, c'est que cette petite révolution légale se soit déroulée dans la plus parfaite indifférence. Indifférence des parlementaires: un cinquantaine d'entre eux seulement assistaient à la séance et la discussion n'a guère été vive, si l'on excepte certaines manœuvres de retardement dues à quelques isolés - l'un d'eux a exprimé l'avis qu'une "flambée d'érotisme menace le pays". Indifférence également de l'opinion publique. Elle s'explique sans doute en partie par le fait que le débat coïncidait avec le premier jour des grands départs en vacances. Mais elle a des raisons plus profondes.

Le fait devance la loi

Le fait, en réalité, a devancé la loi. Des médicaments contraceptifs sont en vente. Cent cinquante mille femmes sont inscrites au mouvement du Planning familial qui leur donne des conseils - et des moyens - pour planifier les naissances. Des médecins délivrent des ordonnances qui vont dans le même sens. Et la presse, bravant la législation de 1920 (après la saignée de la guerre de 1914, il fallait une politique nataliste) fait aux moyens contraceptifs une puissante publicité indirecte. Le gouvernement laisse faire. Si on pouvait impunément, devancer la loi, c'est que les esprits avaient évolué. Il convient d'analyser ici, particulièrement, l'attitude des catholiques puisqu'aussi bien, c'est de ce côté que l'on aurait pu attendre une opposition déclarée. Si une telle proposition de loi avait été formulée à la veille du Concile, elle aurait suscité de leur part un beau tollé. Les parlementaires catholiques se seraient relayés pour la dénoncer; il est également probable que l'Épiscopat aurait pris publiquement et vigoureusement une position hostile. Rien de tel s'est produit. Or, on doit que si l'Église admet la légitimité d'une régulation des naissances, le Pape ne s'est pas encore prononcé sur l'emploi des moyens contraceptifs. Que dans le doute sur sa décision finale, les catholiques ne se soient pas employés à retarder au moins l'adoption du texte jusqu'à ce que celle-ci soit connue, vaut d'être noté. Mais ce n'est pas surpren-

nant. Depuis quelques années, l'idée s'est répandue que si les catholiques avaient le droit de choisir leurs comportements, ils ne pouvaient les imposer, par la loi, à leurs citoyens.

"Révolution tranquille chez les catholiques"

D'autre part, on ne fait ici nulle révélation en soulignant que dans des cercles catholiques de plus en plus larges, l'emploi des moyens contraceptifs est accepté - du moins en principe. Des catholiques adhèrent au mouvement du Planning familial. Des prêtres disent à leurs pénitents qu'il s'agit là d'une question de conscience, que le choix de tel ou tel procédé ne pose pas de problème moral: c'est la décision des époux de ne plus avoir d'enfants, ou d'espacer les naissances, qui en pose un; il faut savoir si cette décision repose ou non sur des motifs égoïstes. Bien entendu, nous résumons ici une thèse plus nuancée et plus argumentée. Mais celle-ci s'est répandue d'autant plus vite que des indiscretions ont révélé qu'elle correspondait à peu près à la position adoptée par la majorité des membres de la commission romaine chargée d'étudier ce problème après le Concile. L'Épiscopat a rappelé depuis, de diverses manières, qu'en attendant la décision pontificale les règles antérieures demeuraient seules valables. Mais ces rappels ne paraissent pas avoir eu beaucoup d'échos.

L'évolution des esprits est telle que l'on peut se demander ce qu'il adviendrait si le Pape Paul VI prenait une position entièrement négative à propos de l'usage des moyens contraceptifs. On enregistrerait, certes dans certains secteurs de l'opinion catholique, les signes d'une profonde déception. Mais il est également probable qu'une partie au moins des catholiques ne remettrait pas en cause pour autant une idée déjà acceptée. C'est que l'enregistrement du Magistère - qu'on le déplore ou que l'on s'en réjouisse, le fait est là - est de moins en moins considéré, dans certains cercles, comme une règle intangible. Ils sont assez nombreux, et se recrutent parfois parmi les plus fervents, ceux qui pensent que leurs comportements doivent être

guidés par leur conscience, après avoir éclairé leur choix par l'étude et le dialogue. Quand on les accuse de subjectivisme, ils rétorquent que l'enseignement du Magistère varie suffisamment pour que l'on ne se sente pas obligé de le suivre en tous points. Les efforts de la hiérarchie ecclésiastique pour lutter contre une telle mentalité ne paraissent pas toujours très efficaces. Certes, ces idées ne peuvent toujours s'exprimer au grand jour. Mais elles se répandent. Et dans le cas qui nous intéresse ici, elles trouvent un terrain d'application.

L'attitude à l'égard de la contraception révèle ainsi un état d'esprit plus général d'une fraction agissante des catholiques français après le Concile. Il est évident qu'un tel état d'esprit aura d'autres occasions de se manifester, et deviendra de plus en plus préoccupant pour l'Épiscopat.

Ottawa accueille le ministre cubain

OTTAWA - Le premier ministre, M. Lester B. Pearson, a accueilli officiellement hier matin le ministre du Commerce extérieur de Cuba, M. Marcelo Fernandez, et a exprimé l'espoir que le dignitaire cubain puisse observer le régime de la vie démocratique du Canada.

M. Fernandez, arrivée hier dans la capitale fédérale, a été accueilli par une salve d'honneur de 21 coups de canon et une garde d'honneur du 2e bataillon des gardes canadiens. M. Fernandez doit représenter son pays aujourd'hui lors de la journée nationale de Cuba, à l'Expo 67 de Montréal. Il remplacera le président Osvaldo Dorticos, un des 60 chefs d'État invités au Canada durant l'année du centenaire.

La meilleure raison

d'acheter une maison de vacances de Laurentides

- Distinction
- Service
- Qualité
- Valeur

En Cèdre rouge de la Colombie.
Pin du Ponderosa

"Aucune finition intérieure requise"

9 modèles en montre à partir de \$1,595

Termes si désirés

Garantie de 10 ans
LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 150 MILES

Les MAISONS de VACANCES LAURENTIDES Inc.
TERRAIN D'EXPOSITION
800, boul. LABELLE, Chomedey, Laval, P.Q.
(1 mille au nord du pont Cartierville)
625-1961
Ouvert tous les jours de 9 h.m. à 10 h.m. samedi et dimanche inclus

PECK'S
SHERBROOKE PRÉS GUY

Heures d'ouverture:
Lundi au samedi
9 A.M. à 6 P.M.
VENDREDI
JUSQU'À 9h P.M.

NOTRE SEULE ET UNIQUE
VENTE
DE L'ANNÉE

AUBAINES SPÉCIALES SUR
LONG JEU MICROSILLONS
REG. \$3.98 à \$6.98
POUR
SEULEMENT **\$1.98**
Nouveau choix
d'heures en heures

10% à 50% de RABAIS
SUR ÉQUIPEMENT DE
HAUTE FIDÉLITÉ ET STÉRÉO

Peck offre à nouveau cette année des réductions exceptionnelles sur platines, bras, tables tournantes, "tuners", amplificateurs, magnétophones, haut-parleurs, chambres acoustiques et meubles de style fabriqués par des manufacturiers de grande renommée tels que:

Dual
Garrard
Wharfedale
Fisher
Scott
Tannoy
Quad
Acoustic Research
Shure

Koss
Uher
Trio
Dynakit
Amplex
Leak
Clairtone
Ortofon

Revco
Concord
Thorens
KLH
Sherwood
Marantz
Sony
ADC

25%
sur tout notre stock de disques
(20% seulement sur disques importés)

20% à 50%
sur bandes magnétiques
aussi (cartouches magnétiques)

également à prix réduits

CLIMATISSEURS • TÉLÉVISEURS NOIR ET BLANC ET COULEUR • RADIOS
TRANSISTORS • HUMIDIFICATEURS • STÉRÉO CONSOLES TOURNE-DISQUES
STÉRÉO PORTATIFS • MEUBLES POUR ÉQUIPEMENT STÉRÉO

Plan budgétaire si désiré

TREVOR PECK CO. LIMITED

1498 ouest, rue Sherbrooke

937-2325

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT

Stage de gymnastique sportive féminine
en collaboration avec le Département d'éducation
physique de la Faculté des sciences de l'éducation.
du 19 au 26 août 1967

Ce stage a pour objet la familiarisation avec la terminologie, la méthodologie, l'entraînement et le cadre de pointage de la gymnastique sportive dans le contexte scolaire. (Théorie: 13 heures; pratique: 54 heures).

STAGIAIRES: sont invités à suivre ce cours, tous les intéressés à l'enseignement ou à l'entraînement en gymnastique sportive féminine.

PROFESSEURS: Vladimir Janousek et Nora Buddeusova de l'Université de Prague (Tchécoslovaquie).

FRAIS D'INSCRIPTION: \$65.00

Date limite pour l'inscription: le 1er août 1967.

Pour tout renseignement supplémentaire, s'adresser au:

Bureau du registraire,
Université de Sherbrooke,
Cité universitaire,
Sherbrooke, Qué.

Le Canada passe
à l'avant-garde
dans la production
du verre

La nouvelle usine de verre Float construite par Pilkington à Toronto est la plus moderne au monde. Édifiée au coût de plusieurs millions, elle produit du verre Float, un verre révolutionnaire. On l'obtient par flottage d'un ruban de verre fondu sur un bain d'étain liquide. Le verre en sort avec des surfaces parfaitement plates, parallèles et polies au feu. Le verre Float a remplacé la glace polie. C'est le meilleur verre d'usage général qui soit.

PILKINGTON GLASS LIMITED
3444 EST. BOUL. SAINT-JOSEPH
ROSEMONT (MONTREAL 19), QUÉBEC

Jean Marchand commente les propos du général de Gaulle

QUEBEC — "Que de Gaulle nous dise comment remplacer les \$10 milliards d'investissements américains au Québec comme dans le reste du Canada, afin que nous puissions accéder à l'indépendance, et nous aurons accompli une grande étape".

C'est ce qu'a déclaré, aujourd'hui, le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, M. Jean Marchand, commentant les propos tenus par le président de la République française, depuis son arrivée au pays.

"Il n'est pas tout de dire à un peuple de prendre ses destinées en mains mais encore faut-il lui donner les moyens de le faire et de Gaulle ne nous les a pas données, a continué le ministre."

"Nous sommes tous d'accord sur les objectifs, y compris l'indépendance économique, mais il nous faut bien admettre que nous sommes liés à l'économie nord-américaine. C'est le cas pour le Québec, comme pour le reste du Canada d'ailleurs, a-t-il ajouté."

"Nous sommes toujours dépendants économiquement et c'est aussi le cas de la France, a affirmé M. Marchand. Il faut toujours des capitaux étrangers pour stimuler l'économie d'un pays."

"Le président fait de beaux discours mais quand il repart, rien ne sera changé au Québec, comme au Canada d'ailleurs", a-t-il dit.

Le ministre a souligné que le Québec peut retirer énormément de la France en ce qui concerne les richesses culturelles, mais il doute qu'elle puisse faire davantage.

Du point de vue économique, la France peut posséder à peu près 10 à 15 pour cent des disponibilités financières des États-Unis, a-t-il affirmé.

"En fait de l'argent, des techniciens et des spécialistes pour réaliser les ambitions économiques d'un peuple, a dit M. Marchand, et le Québec s'en est aperçu quand il a fallu créer une sidérurgie."

"Dans le domaine de l'indépendance, comme dans les autres domaines, il faut être réaliste et cesser de nous contenter des peurs", a affirmé le ministre.

"Quant à moi, il est probable que je ne verrai jamais l'indépendance économique du Québec ou du Canada et je doute fort que mes enfants puissent la connaître eux aussi."

J.-J. Bertrand: "Je ne vois rien d'alarmant dans le cri de 'Vive le Québec libre!'"

QUEBEC — "Je ne vois rien d'alarmant dans le cri 'Vive le Québec libre' du président de Gaulle à l'Hotel de ville de Montréal", a déclaré M. Jean-Jacques Bertrand, ministre de la justice et de l'éducation dans le gouvernement de M. Daniel Johnson. "Cette exclamation du président français, a poursuivi M. Bertrand, ne constitue que la reconnaissance spontanée du fait historique d'un Québec qui devient de plus en plus fort et qui veut être reconnu comme l'autentique représentant du Canada français dans la Confédération."

Par contre, M. Louis Robichaud, premier ministre du Nouveau-Brunswick, a décliné le voyage qu'il devait faire à Montréal pour assister à un dîner offert en l'honneur du général de Gaulle. "Je crois, a-t-il dit, que par les déclarations qu'il a faites au Québec, le président de la France a favorisé la sépara-

La presse étrangère réprovoque les déclarations du général de Gaulle

Presque à l'unanimité, la presse américaine et britannique a réprovoqué hier le comportement du général de Gaulle au Québec et particulièrement les propos qu'il a tenus lundi soir à l'Hotel de ville de Montréal, devant une foule en délire. De façon générale, les quotidiens anglais et américains qualifient ce discours et les autres que le président de la France a prononcés depuis son arrivée au Québec d'ingérence indue dans les affaires du Canada. A Paris, la réaction est plus nuancée, mais n'est pas indifférente aux remous suscités par la visite au Québec du général de Gaulle, tant au Canada que dans le monde occidental en général.

Le New York Times

Pour sa part, le "New York Times" y va d'un vigoureux éditorial où ressort pour la circonstance une bonne part des griefs des Américains contre de Gaulle. "Dans son voyage franco-canadien, écrit le journal, le général de Gaulle est descendu du niveau de la politique d'Etat à celui des tracasseries. Dans sa tournée de la province de Québec, il encourage le séparatisme d'une manière pompeuse et délibérée par l'emphase excessive qu'il donne aux origines, à la langue et à la culture françaises de la région. Il aggrave impitoyablement un problème déjà très délicat pour le gouvernement du Canada. Le général a clairement l'intention de faire ricocher ses flèches sur les États-Unis dont les rapports avec le Canada français sont si étroits. Evidemment, il lance du même coup un affront, non seulement aux Canadiens de langue anglaise, mais aussi à la Grande-Bretagne qu'il voudrait détacher complètement de l'hémisphère occidental."

Le "Toronto Globe and Mail" est entré au pays et a appuyé de tout son poids la cause du séparatisme au Québec. C'est un événement presque sans précédent, qu'un chef d'Etat accepte le témoignage de courtoisie d'un ami et l'utilise pour exacerber un problème intérieur difficile. La façon dont le premier ministre Pearson et son cabinet peuvent réparer les dégâts, et en même temps recevoir M. de Gaulle sera une épreuve majeure de l'habileté diplomatique du gouvernement. Beaucoup de choses sont en jeu. Si le gouvernement ne se montre pas à la hauteur de la tâche, la cause de l'unité canadienne pourrait subir un revers important."

Le "Winnipeg Tribune" : "Les autorités fédérales font preuve de beaucoup — peut-être trop — de réserve devant le défi lancé par de Gaulle. Par contre le gouvernement du Québec semble tenter de tirer des gains politiques immédiats de sentiments qui à la longue nuiront au Québec encore plus qu'au reste du Canada."

Fredericton Gleaner: "De Gaulle a maintenu sa réputation de fauteur de troubles. Il est venu au Canada en tant que chef de l'Etat français et s'est embrouillé dans ce que la politique locale a de plus extrême et de plus sensible. Il a délibérément enflammé et fortifié le mouvement indépendantiste."

Le "Moncton Times": "Les propos du président de Gaulle peuvent s'expliquer par toutes sortes de raisons, mais ils ne peuvent pas être jugés autrement que comme une ingérence inexcusable dans les affaires intérieures de cette nation. Quelles que soient les hauteurs que M. de Gaulle a atteintes, dans ce cas il s'est surpassé lui-même. Il a donné à la France le privilège unique d'avoir un chef d'Etat auquel les règles élémentaires de la courtoisie ne s'appliquent pas, ayant été faites pour les simples mortels."

North Bay Nugget: "Le président Charles de Gaulle a commis l'une des bourdes les plus monumentales dans l'histoire de la diplomatie dans les propos qu'il a tenus pendant qu'il était l'invité du Canada. Quel est cet homme qui profite de l'hospitalité canadienne pour prêcher la 'liberté' du Québec et l'émergence d'un pays indépendant dans cette province?"

Kitchener-Waterloo Record: "Le défi qui s'offre au premier ministre Pearson et surtout aux ministres canadiens-français, c'est de mener la visite de de Gaulle à Ottawa d'une manière telle que sa monstrueuse impolitesse soit mise à nu et son appel réactionnaire au Québec se perde dans quelque souffle de canadienisme."

Prince Rupert News: "Le président français a fait outrage à tous ceux qui luttent pour l'unité canadienne. Il a fait outrage à la mémoire de nos soldats qui sont morts pour aider la libération de la France pendant la deuxième guerre mondiale. Il a profité de la politique d'apaisement de Pearson pour creuser le fossé entre l'élément séparatiste du Québec et le reste du pays."

Accident dans une mine: 50 morts sud-africains

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

Diefenbaker: "Le discours du général de Gaulle hier au Québec était clairement calculé pour enflammer les rapports, déjà tendus, entre la communauté canadienne-française et le gouvernement fédéral. M. John Diefenbaker, leader de l'opposition canadienne, a eu entièrement raison de qualifier ce discours d'ingérence inexcusable dans les affaires intérieures du Canada. Comme Churchill, les Canadiens peuvent estimer, et avec raison, que la croix la plus lourde qu'ils ont à porter est la croix de Lorraine."

De son côté, le correspondant du "Daily Mirror" note: Charles de Gaulle, le président français, est devenu hier le "roi" du Canada français, lorsqu'il a défilé le long du chemin du roy. Pour de Gaulle, il n'y a pas eu de jour semblable depuis la descente des Clamps-Elysées après la libération de Paris. Dans ses discours, il a joué le rôle d'un libérateur, confirmant les pires craintes du gouvernement fédéral canadien."

Le correspondant du "Daily Express" observe pour sa

Réactions de la presse anglophone du Canada

La presse anglophone du Canada a été presque unanime à déplorer et dénoncer les propos tenus lundi soir à Montréal par le général de Gaulle. Voici quelques extraits d'éditions:

Toronto Globe and Mail: "Le président Charles de Gaulle... est entré au pays et a appuyé de tout son poids la cause du séparatisme au Québec. C'est un événement presque sans précédent, qu'un chef d'Etat accepte le témoignage de courtoisie d'un ami et l'utilise pour exacerber un problème intérieur difficile. La façon dont le premier ministre Pearson et son cabinet peuvent réparer les dégâts, et en même temps recevoir M. de Gaulle sera une épreuve majeure de l'habileté diplomatique du gouvernement. Beaucoup de choses sont en jeu. Si le gouvernement ne se montre pas à la hauteur de la tâche, la cause de l'unité canadienne pourrait subir un revers important."

Le "Winnipeg Tribune" : "Les autorités fédérales font preuve de beaucoup — peut-être trop — de réserve devant le défi lancé par de Gaulle. Par contre le gouvernement du Québec semble tenter de tirer des gains politiques immédiats de sentiments qui à la longue nuiront au Québec encore plus qu'au reste du Canada."

Fredericton Gleaner: "De Gaulle a maintenu sa réputation de fauteur de troubles. Il est venu au Canada en tant que chef de l'Etat français et s'est embrouillé dans ce que la politique locale a de plus extrême et de plus sensible. Il a délibérément enflammé et fortifié le mouvement indépendantiste."

Le "Moncton Times": "Les propos du président de Gaulle peuvent s'expliquer par toutes sortes de raisons, mais ils ne peuvent pas être jugés autrement que comme une ingérence inexcusable dans les affaires intérieures de cette nation. Quelles que soient les hauteurs que M. de Gaulle a atteintes, dans ce cas il s'est surpassé lui-même. Il a donné à la France le privilège unique d'avoir un chef d'Etat auquel les règles élémentaires de la courtoisie ne s'appliquent pas, ayant été faites pour les simples mortels."

North Bay Nugget: "Le président Charles de Gaulle a commis l'une des bourdes les plus monumentales dans l'histoire de la diplomatie dans les propos qu'il a tenus pendant qu'il était l'invité du Canada. Quel est cet homme qui profite de l'hospitalité canadienne pour prêcher la 'liberté' du Québec et l'émergence d'un pays indépendant dans cette province?"

Kitchener-Waterloo Record: "Le défi qui s'offre au premier ministre Pearson et surtout aux ministres canadiens-français, c'est de mener la visite de de Gaulle à Ottawa d'une manière telle que sa monstrueuse impolitesse soit mise à nu et son appel réactionnaire au Québec se perde dans quelque souffle de canadienisme."

Prince Rupert News: "Le président français a fait outrage à tous ceux qui luttent pour l'unité canadienne. Il a fait outrage à la mémoire de nos soldats qui sont morts pour aider la libération de la France pendant la deuxième guerre mondiale. Il a profité de la politique d'apaisement de Pearson pour creuser le fossé entre l'élément séparatiste du Québec et le reste du pays."

Accident dans une mine: 50 morts sud-africains

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

JOHANNESBURG — La panique qui a coûté la vie à cinquante mineurs africains hier matin dans la mine d'or de Western Deep Levels, à Carletonville, semble avoir été causée par la chute de deux mineurs dans l'escalier du tunnel entre leurs barreaux et le tourniquet à l'entrée des ascenseurs menant aux puits. C'est ce qui ressort du récit d'un des 49 blessés — tous africains comme les morts — de la tragédie.

part que durant son voyage, le président de Gaulle a rejeté tout protocole et a ouvertement encouragé les rancunes des Canadiens français. Il semblait plutôt faire une campagne politique en France qu'une visite d'Etat dans un pays du Commonwealth. Les hommes politiques locaux étaient ravis."

Le "Times" cite en français les exclamations du général de Gaulle au balcon de l'Hotel de ville de Montréal puis écrit: "Le général semble parfaitement conscient des aspirations nationalistes des Canadiens français. Le général a été impressionné par ce chaleureux accueil et estime maintenant que la situation en Amérique peut être exploitée dans l'intérêt de la France. Et le "Telegraph" enfin: "Les paroles du général de Gaulle ont été prononcées à maintes reprises par les hommes politiques du Québec. Mais c'est la première fois qu'elles ont été dites avec le poids de la France derrière elles."

Reactions à Paris

Le journal "Combat" critique le général de Gaulle pour ses discours prononcés depuis son arrivée au Québec qui, dit-il, excitent les séparatistes québécois. Dans un éditorial de première page intitulé "De Gaulle annexe le Québec", le journal ajoute que la réception enthousiaste et chaude accordée par les Québécois au président de la République française était très flatteuse pour la France. "Ca fait toujours un petit quelque chose d'entendre en français 'Vive la France' à 3.000 kilomètres d'ici. D'autre part, nous nous demandons en premier lieu par quel droit le général prend pied, avec une telle assurance et un tel dédain, dans les affaires intérieures d'un autre pays. Par quel droit se fait-il aussi le juge, l'arbitre et l'instigateur de la destinée du Québec?"

Quant au journal de droite "L'Aurore", il souligne l'influence que pouvait avoir le président de Gaulle pour la cause séparatiste. Il indique qu'après être entré au Canada en passant par le Québec, le général "peut être accusé de fomenter un conflit, mais il ne semble pas se soucier du fait que son arrivée a provoqué, tout au moins, un branle-bas extraordinaire."

"La Croix" enfin, journal catholique, parlant du triomphe de l'Hotel de ville écrit: "Peut-on expliquer par l'ambivalence exceptionnelle qui entoure son voyage canadien les paroles imprudentes du général de Gaulle? Entraîne lui-même dans cette ambiance, s'est-il pris au propre jeu de la foule? Ou a-t-il mal à la croire. Il faut plutôt sans doute penser à cette obsession américaine qui s'inscrit en tête de tous les considérants de sa politique et qui le conduit à des attitudes et des orientations déconcertantes tant pour les Français que pour les étrangers."

AVIS

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 14 juillet 1967 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à Cardon Rose Ltd. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal, le 21ème jour de juillet 1967, sous le numéro 2002131. Ce 21ème jour de juillet 1967.

La Banque Toronto-Dominion

AVIS est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 14 juillet 1967 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à Ely Trasher Inc. fondant under the name of Samson Leather Goods Reg'd. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal, le 20ème jour de juillet 1967, sous le numéro 2001770.

La Banque Toronto-Dominion

AVIS DE BREVET

Sachez que le propriétaire du brevet Canadien No. 496, 118, ALFONSO RODRIGUEZ SANCHEZ, de Madrid, ESPAGNE, accordé le 20 octobre 1964 pour "KEYLESS AND REMOTE CONTROLLED LOCK CLOSING SYSTEM", désirerait occuper de licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur ceder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION, ROBIN & ROBIN, 2100, rue Drummond, MONTREAL 25, P.Q. Canada.

"AVIS est par les présentes donné que le 18 juillet 1967 sous le N. 200 1327, il a été enregistré au Bureau d'Enregistrement pour la division d'Enregistrement de Montréal un contrat de vente, cession et transport par Gravell Brick & Stone Company Ltd. à la Banque de Nova Scotia, une banque Canadienne d'charte, de l'université des créances et comptes de livres, actuels ou futurs de la dite compagnie. Cet avis est donné conformément aux dispositions de l'Article 1571 (d) du Code Civil de la Province de Québec. Montréal, le 18 juillet.

La Banque de Nova Scotia"

Avis est par les présentes donné que le 30ème jour de juin 1967 sous les termes duquel toutes les dettes présentes et futures dues à Russ Togs (Canada) Ltd., ont été vendues à la Banque Canadienne Impériale de Commerce, a été enregistré le 20ème jour de juillet 1967 au bureau d'enregistrement pour la division de Montréal sous le No 2001796.

Banque Canadienne Impériale de Commerce, Montréal, P.Q. ce 24ème jour de juillet 1967.

Le Chef des Achats et des Contrats, J.A.G. Saint-Laurent

AVIS

AVIS est par les présentes donné que conformément aux dispositions de l'Article 1571 du Code Civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie de toutes les créances présentes et futures, de AIR DISTRIBUTION EQUIPMENT INC., ayant sa place d'affaires en la Cité de St-Léonard, en faveur de Banque Canadienne Nationale, en date du 21 juillet 1967, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal, le 21 juillet 1967, sous le No 2002187.

Banque Canadienne Nationale, Montréal, le 24 juillet 1967.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que conformément aux dispositions de l'Article 1571 du Code Civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie de toutes les créances présentes et futures, de AIR DISTRIBUTION EQUIPMENT INC., ayant sa place d'affaires en la Cité de St-Léonard, en faveur de Banque Canadienne Nationale, en date du 21 juillet 1967, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal, le 21 juillet 1967, sous le No 2002187.

Banque Canadienne Nationale, Montréal, le 24 juillet 1967.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que conformément aux dispositions de l'Article 1571 du Code Civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie de toutes les créances présentes et futures, de AIR DISTRIBUTION EQUIPMENT INC., ayant sa place d'affaires en la Cité de St-Léonard, en faveur de Banque Canadienne Nationale, en date du 21 juillet 1967, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal, le 21 juillet 1967, sous le No 2002187.

Banque Canadienne Nationale, Montréal, le 24 juillet 1967.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que conformément aux dispositions de l'Article 1571 du Code Civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie de toutes les créances présentes et futures, de AIR DISTRIBUTION EQUIPMENT INC., ayant sa place d'affaires en la Cité de St-Léonard, en faveur de Banque Canadienne Nationale, en date du 21 juillet 1967, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal, le 21 juillet 1967, sous le No 2002187.

Banque Canadienne Nationale, Montréal, le 24 juillet 1967.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que conformément aux dispositions de l'Article 1571 du Code Civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie de toutes les créances présentes et futures, de AIR DISTRIBUTION EQUIPMENT INC., ayant sa place d'affaires en la Cité de St-Léonard, en faveur de Banque Canadienne Nationale, en date du 21 juillet 1967, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal, le 21 juillet 1967, sous le No 2002187.

Banque Canadienne Nationale, Montréal, le 24 juillet 1967.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que conformément aux dispositions de l'Article 1571 du Code Civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie de toutes les créances présentes et futures, de AIR DISTRIBUTION EQUIPMENT INC., ayant sa place d'affaires en la Cité de St-Léonard, en faveur de Banque Canadienne Nationale, en date du 21 juillet 1967, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal, le 21 juillet 1967, sous le No 2002187.

Banque Canadienne Nationale, Montréal, le 24 juillet 1967.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que conformément aux dispositions de l'Article 1571 du Code Civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie de toutes les créances présentes et futures, de AIR DISTRIBUTION EQUIPMENT INC., ayant sa place d'affaires en la Cité de St-Léonard, en faveur de Banque Canadienne Nationale, en date du 21 juillet 1967, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal, le 21 juillet 1967, sous le No 2002187.

Banque Canadienne Nationale, Montréal, le 24 juillet 1967.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que conformément aux dispositions de l'Article 1571 du Code Civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie de toutes les créances présentes et futures, de AIR DISTRIBUTION EQUIPMENT INC., ayant sa place d'affaires en la Cité de St-Léonard, en faveur de Banque Canadienne Nationale, en date du 21 juillet 1967, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal, le 21 juillet 1967, sous le No 2002187.

Banque Canadienne Nationale, Montréal, le 24 juillet 1967.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que conformément aux dispositions de l'Article 1571 du Code Civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie de toutes les créances présentes et futures, de AIR DISTRIBUTION EQUIPMENT INC., ayant sa place d'affaires en la Cité de St-Léonard, en faveur de Banque Canadienne Nationale, en date du 21 juillet 1967, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal, le 21 juillet 1967, sous le No 2002187.

Banque Canadienne Nationale, Montréal, le 24 juillet 1967.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que conformément aux dispositions de l'Article 1571 du Code Civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie de toutes les créances présentes et futures, de AIR DISTRIBUTION EQUIPMENT INC., ayant sa place d'affaires en la Cité de St-Léonard, en faveur de Banque Canadienne Nationale, en date du 21 juillet 1967, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal, le 21 juillet 1967, sous le No 2002187.

Banque Canadienne Nationale, Montréal, le 24 juillet 1967.

AVIS

Arts et spectacles

Le Centenaire

Voyages pour chansonniers

Des arrangements ont été faits par le Festival du Canada, agence du centenaire qui a organisé des récitals pour Monique Leyrac dans des endroits aussi éloignés que Labrador City, Terre-Neuve.

Plusieurs chanteurs canadiens-français réussissent tellement bien au Québec et en France, qu'il n'est pas facile de les convaincre de se produire ailleurs au Canada, a dit Paul Robin, du Festival du Canada.

La province de Québec possède son propre circuit de spectacles et ses propres compagnies d'enregistrements qui vendent parfois jusqu'à 50.000 disques pour un seul numéro de chanson.

Ferland

Jean-Pierre Ferland, chanteur dans la région des Maritimes et peut-être dans l'est de l'Ontario, pour au moins deux semaines au début de novembre.

Ferland, participera cette année au concours international de la chanson en Pologne. Les honneurs de ce concours avaient été remportés il y a quelques années par la chanson de Gilles Vigneault "Mon Pays".

Jean-Pierre Ferland effectuera sa tournée de récitals vers la fin de l'année, car il doit avant terminer une série d'engagements en France.

Gauthier

Un autre chansonnier, Claude Gauthier, qui doit faire une tournée dans le cadre du Festival du Canada, a chanté à l'Olympia de Paris, et au Playboy Club de la Nouvelle-Orléans, en plus de nombreux autres endroits au Québec.

Son nom figure au programme qui sera donné dans les provinces atlantiques avec les concours de Louise Forestier, et des "Alexandrians", durant les deux premières semaines de novembre.

Lautrec et Reno

Donald Lautrec et Ginette Reno chanteront au même programme au cours d'une tournée dans l'Ouest du Canada, durant les deux dernières semaines de septembre. Le thème de l'Expo 67 composée par Stéphane Venise, et interprétée par Lautrec, a été vendu jusqu'à présent à 70.000 exemplaires.

Leyrac

Monique Leyrac a donné cette année son premier récital au Canada anglais à Toronto, après une série de succès au Québec et en France.

Sa tournée du Festival du Canada comprenait un itinéraire depuis les îles de la Madeleine au Québec jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest.

A Stratford

"Antoine et Cléopâtre"

(STRATFORD) - Le directeur artistique du Festival shakespeareen de Stratford M. Michael Langham, a annoncé que le compositeur canadien Louis Appelbaum écrira la musique pour la production "Antoine et Cléopâtre". M. Appelbaum remplace Manos Hadjidakis qui a dû abandonner ce travail pour cause de maladie.

"Antony and Cleopatra" prend l'affiche le 31 juillet et sera présentée jusqu'au 14 octobre. Les rôles principaux seront tenus par Christopher Plummer et Zoe Caldwell.

Cette production sera également présentée dans le cadre de l'Expo 67.

M.E. Cutler

La montrealaise May Ebbitt Cutler, qui tout dernièrement s'est vue décerner le premier prix pour son essai au Concours Littéraire de la Commission du Centenaire (section anglaise), publiera elle-même son ouvrage primé, "Le dernier bon sauvage".

La première femme canadienne à diriger une maison d'édition, ajoutera cet essai à la liste des 19 autres livres qu'elle prévoit publier au cours de cette année. Les Editions Tundra-Tundra Books, qui publie des livres français et anglais, a ouvert ses portes il y a quelques mois.

L'art du tambour

La Steelband Esso-Trinidad, dont le répertoire comprend Bach, Beethoven et Mozart, donnera son premier récital dans un musée, lundi le 30 juillet à 21h, au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le rythme des Antilles ajoutera à l'ambiance que créera l'orchestre de 26 musiciens et 53 instrumentistes.

Festival mondial - Théâtre Maisonneuve

L'envers et l'endroit de la fête cubaine

par André Major

Il y a bien des choses dans la soirée de danse cubaine qu'on nous présente au cours du Festival mondial. Il y a du bon et du moins bon. Il y a, paraît-il, les meilleurs artistes cubains dans cette "Fiesta cubana". Soit.

La chorégraphie, dite "Suite Erotica", est une excellente performance: les danseurs ne s'éloignent guère des mouvements naturels du corps, ce qui ne les empêche pas de donner à leur jeu toute sa dimension symbolique. Ça c'était beau. L'âme cubaine s'y ex-

primait par tout un univers de rythmes, de couleurs et de mouvements. Là où l'expression de ce peuple y perdait, à mon avis, c'est à la présentation de l'orchestre Jorin. C'était "kétain", si je puis me permettre un terme d'argot fort à la mode dans les milieux artistiques montréalais. Autrement dit, on déplorait une absence de goût et de qualité à laquelle, toutefois, le public n'était pas sensible qui applaudissait souvent avant même de savoir de quoi il s'agissait. Deux ou trois dé-

hanchements, et les applaudissements fusent de toutes parts. C'est agaçant. C'est un peu comme si on voulait étouffer votre sens critique. Au départ, on suppose que c'est bon et là-dessus rien à redire.

La deuxième partie du spectacle ne manquait pas d'intérêt. On mettait en musique l'histoire de la Havane, des origines à nos jours, comme disent les historiens. C'est une histoire transfigurée, je veux dire magnifiée par le sens patriotique, par l'hu-

mour, par la grâce et la fantaisie. C'était une grosse machine: le Ballet du théâtre lyrique, pour commencer, s'en donnait à cœur joie. La Conquête espagnole, voilà qui fut amusant, tout autant d'ailleurs que l'invasion yankee! En même temps qu'on présentait ces personnages, on projetait sur le fond de la scène des images extraites de films illustrant l'histoire cubaine. Spectacle populaire qui a plu, c'est évident, à un public prêt à tout gobe pourvu que ça aille vite. Et ça allait vite, et à la cubaine.

Festival mondial - Théâtre Port-Royal

Une double inconstance à Marivaux

par Jean Basile

On attendait beaucoup de "La Double inconstance" de Marivaux présentée par la Comédie de Saint-Étienne. Un peu parce que son "Avaro" agréable de voir une impression désagréable s'effacer beaucoup parce que Marivaux reste, avec Racine, le plus français des dramaturges français.

Une série de méprises (mot cher à Marivaux, comble de malheur) a fait de cette soirée le symbole évident d'une autre double inconstance à laquelle Marivaux n'est pour rien: inconstance vis-à-vis d'un texte, et inconstance vis-à-vis d'une interprétation.

Dans une petite préface, on nous informe que Marivaux est, dans "La double inconstance", une sorte de préfiguration de Beaumarchais par la satire sociale que la pièce contient. On y trouve, au vrai, quelques audaces relatives concernant ces "princes qui nous gouvernent"; mais c'est aller bien loin.

En fait, "La Double inconstance" reste une pièce psychologique à l'humour noir, où l'on voit l'amour baloté dans son expression humaine, où les hommes ne sont que robots pour les uns, et des cerveaux électroniques pour les autres, où le sadisme du sentiment explose enfin à tous instants.

"La Double inconstance" est, pour longtemps encore, la pièce qui illustre le mieux ce qu'on appelle le "libertinage".

Quand le metteur en scène, Michel Dubois, explique que "son travail est basé sur la

redécouverte d'un texte... le plus mal compris, le plus sacrifié de tout le théâtre classique français", et que "deux siècles d'imbécillité théâtrale ont fait de Marivaux l'auteur le plus superficiel qui soit" (je précise moi-même que pour Michel Dubois le "social" ne doit jamais être superficiel), il se trompe sur la valeur des choses et sur Marivaux. Bon. Cela lui plaît et il le fait. Mais à son tour il mutilé un esprit et un texte et perpétue les deux siècles dont il parle.

La vérité (donne la grandeur) de Marivaux dépasse, bien entendu, le "marivaudage" primaire; mais elle dépasse aussi la satire sociale. C'est le genre humain qui est visé par Marivaux, exactement de la même façon que Sade le visait. Les grands sont ignobles, soit. Mais les petits ne le sont-ils pas? Tout le monde l'est et vivre est une fumisterie faite de mots et de conventions. Si, comme le signale Michel Dubois un peu vite, "Marivaux est le premier sur la scène française à s'attaquer aux abus du système monarchique, aux prétentions et à la bêtise de l'aristocratie et au droit divin des princes", il oublie que pour Marivaux, Arlequin est non moins un imbécile et Silvia une petite peste. Tout le monde dans le même sac et c'est encore trop beau.

Dès lors, toute l'œuvre chavire dans un contre-sens où l'interprétation le suit.

Dans Arlequin, Jacques E.

chantillon a de l'abattage mais il en fait beaucoup des premières mesures. Il est souvent amusant; il parle bien. On lui a fait gommer sa goinfrie, ses pitreries, ses lâchetés. On l'a coupé en deux. Mais il amuse, un peu par l'extérieur, soit; ce n'est pas si mal.

Silvia (Geneviève Mnich) est manifestement une jeune comédienne. Elle s'effondre dans son rôle avec un désordre sympathique, donne de la voix quand il ne faut pas, marche les pieds en dedans. Sa première scène est affreuse, comme d'ailleurs tous ses moments de force; elle peut séduire dans la tendresse et elle a très bien dit ses dernières répliques.

Catherine Le Couey, comédienne expérimentée et pleine de talent, n'a rien de Flaminia; sa sœur, Lisette, est plus dans le ton avec Marie-Thérèse Pillet.

Dans le rôle anecdotique d'un seigneur, Jacques Lenoble a beaucoup de classe et un "ton" parfait. Le reste est sans intérêt. Signalons enfin un décor froid, une musique inutile et un continu démenagement de meubles.

Il faudra bien finir par dire que la représentation a été fort décevante, tant par son esprit que par son expression physique.

Si les Français non canadiens ne savent plus jouer Marivaux, où allons-nous?

CINERAMA 7h. 30 DIM. - 8h. 30 LUN. ou SAM. 2h TOUS LES JOURS

3 PRIX DE L'ACADÉMIE

Cinéma vous présente dans un spectacle historique de l'histoire et d'amour avec YVES MONTAND, JAMES GARNER, FRANÇOISE HARDY, ETC.

Grand Prix

FAUTEUILS RÉSERVÉS EN VENTE par poste ou au théâtre. Jules Jacob Musique (Morgan) (magasin) Boulevard, Rockland, Dorval, O.R.L. Radio, Saint-Jérôme - Rue des Bon-Prix, Roland-Foucher, C.T. Point-Vue - Enfants, 10 ans, admis tous les jours à 2 h.

IMPERIAL CINERAMA METRO STATION PLACE DES ARTS

1430 Bleury, Mt. - AV. 8-7102 ou 5603

GERALDINE CHAPLIN

LE DERNIER TRAIN

COMPLÉMENT DE PROGRAMME

SCOPE COULEURS

BARAKA

CANADIEN PLAZA JEAN-TALON

Station BEAUBIEN 1204 av. Ste-Catherine Station BEAUBIEN 6505, St-Hubert STATIONNEMENT GRATUIT Jean-Talou, à l'est de Pl.-IX

IRREVOCABLEMENT DERNIÈRE SEMAINE!

??

MICHELLE MERCIER ROBERT HOSSEN

la seconde vérité

REGIE: CHRISTIAN JAUQUE SCOPE COULEURS

cinéma fleur de lys AIR CLIMATISÉ

TEL 398-3303 STATION BERTI 858 EST. STE-CATHERINE

EXPOSITION MONDIALE DU CINÉMA D'ANIMATION

SIR GEORGE WILLIAMS UNIVERSITY, ANGLE BOUL. DE MAISONNEUVE ET RUE BISHOP, CHAQUE JOUR JUSQU'AU 20 AOÛT, DE MIDI À 22 H. 00

Mickey, Popeye, Bugs Bunny, des dessins originaux provenant de 15 pays, des bandes dessinées d'époque, des marionnettes de Jiri Trnka, un zootrope, un praxinoscope, le monde merveilleux de l'animation.

FESTIVAL D'ÉTÉ

NOUVEAU PROGRAMME CHAQUE VENDREDI

2 Chefs-d'œuvre de **INGMAR BERGMAN**

LES COMMUNIANTS À TRAVERS LE MIROIR

Lundi à vend. : Étudiants \$1.00

empire 274-4521 451, OGDVY

la butte

PREMIÈRE REVUE

29 juin au 30 juillet

Ce monde est dangereux

avec Raymond Lévesque Marie-Josée Longchamps Claude Michaud

Spectacle tous les soirs 9 h. sam. 9 h. et 11 h. Relâche lundi

LA BUTTE À MATHIEU VAL-DAVID

Tél. 819-322-2248

JUSQU'AU 30 JUILLET A 8 H. 30

JACK BENNY ET SON INVITÉ-ÉTOILE JACK JONES

vous chante les chansons qui l'ont rendu célèbre

• NOW I KNOW
• THE IMPOSSIBLE DREAM
• WIVES AND LOVERS
• A DAY IN THE LIFE OF A FOOL
• LOLLIPOPS AND ROSES
• ALFIE
• LADY

expo théâtre

le rendez-vous des grands succès

en soirée 20 h 30 et pour la matinée du 29 (14 h 30)

Les billets: \$2.50, \$4.00, \$5.50, \$6.50

matinée du 30 (14 h 30)

Les billets: \$2.50, \$3.50, \$4.50, \$5.50

En vente au guichet du Festival Mondial, Place Ville-Marie et à la porte.

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES

GLYSEE

36 MILTON 182 GUS AIR CLIMATISÉ

SEMAINE DU CINÉMA CUBAIN

Merc. 26 LE JEUNE REBELLE version française de Julio G. ESPINOSA

Jeudi 27 CUBA SI version française de Chris MARKER

1.15; 3.20; 5.25; 7.30; 9.45 hrs.

FESTIVAL DU CINÉMA SOVIÉTIQUE

THE CRANES ARE FLYING

Mikhail KALATOZOV'S Masterpiece (QUAND PASSENT LES CIGOGNES) sous-titres anglais

A venir OTHELLO et SERYOZHA

MODE ET FOLKLORE DE L'U.R.S.S.

à 21 heures (sauf les 23 et 26 juillet) durant l'intermission des deux dernières séances

12.45, 2.30, 5.00, 7.15, 9.30

VENDÔME

"50 ANS DE CINÉMA SOVIÉTIQUE" au SKYWALK de la PLACE VICTORIA

HUITIÈME FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MONTREAL

4-18 AOÛT quelques films à l'horaire **EXPO-THÉÂTRE**

samedi 5 août 15h. **LA RIVIERE — POÈME DE COLÈRE** de Kota Mori, Japon, s.-t. fr. Le vrai visage d'Hiroshima

samedi 5 août 18h.30 **LE SAC** de Pal Zolnay Hongrie, s.-t. fr. Première mondiale

dimanche 6 août 15h. **LILIOM** de Fritz Lang France (1933) Charles Boyer et Madeleine Ozeray

dimanche 6 août 18h.30 **VOILA TA VIE** de Jan Troell Suède, s.-t. a. Une grande épopée sociale

lundi 7 août 15h. **CHANGER DE VIE** de Paulo Rocha Portugal, s.-t. fr. La mer, les hommes et la vie

mardi 8 août 15h. **LE VENT DES AURES** de M. Lakhdar-Hamina, Algérie, s.-t. fr. Chronique d'une triste guerre

jeudi 10 août 18h.30 **TERRE EN TRANSE** de Glauber Rocha Brésil, s.-t. fr. Prix Luis Bunuel 1967

vendredi 18 août 18h.30 **L'ENFANT TROUVÉ** de George Moore Allemagne — Première mondiale Un poème fantastique

BILLETS: MATINÉE, \$1.50; SOIRÉE, \$2.00, \$2.50, \$3.00

En vente au guichet du Festival Mondial, Place Ville-Marie. Ou écrivez à: Festival International du Film de Montréal, 175, rue Sherbrooke, Montréal 18. Commandes postales servies rapidement. Heures d'ouverture des guichets: Lundi à vend., 10h. à 21h.; sam., 10h. à 18h.; dim., 12h. à 18h.

Renseignements: Festival du film, 842-8938 (de 9h. 30 à 17h. 30)

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES

CE SOIR À 9 HRS

- Des numéros aériens audacieux et spectaculaires: Michèle et Michel, les Astrobates, en hélicoptère, aux nerfs d'acier, se jouant de la mort dans leur "marche dans l'espace".
- Le Carnaval de Trinidad et Tobago 200 noceurs. The Esso Trinidad steel band, danseurs de limbo et de calypso, dans des costumes éblouissants spécialement confectionnés dans les îles.
- L'incroyable "Rideau vivant" conçu et réalisé par Tibor Rudas (reprise du spectacle à l'hôtel Tropicana de Las Vegas)
- 100 "Belles" de la Belle Époque En vedette les "Rudas Girls" de Las Vegas et les danseuses de la troupe Anang de Corée, avec la gracieuse Stella Kwan.
- 7 Fantastiques Montages Mobiles recréant des expositions universelles du passé: Londres et le Palais de Cristal (1851); Venise et le règne de la vase (1873); Paris et la Tour Eiffel (1889).

En soirée (21 h.): \$2.50, \$3.50, \$4.50
En matinée (18 h.): les 22 et 29 juillet \$1.50, \$2.50, \$3.50

Billets en vente au guichet du Festival Mondial, Place Ville-Marie, et à l'Auto-stade. En vente aussi à l'entrée avant chaque représentation.

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES

MAURICE CHEVALIER

le grand "Momo" animera lui-même le spectacle des spectacles

"TOUTES VOILES DEHORS"

Conçu et dirigé par **Leon Leonidoff** Chansonniers et chorégraphes

Danny Daniels

EASTMAN 67

THÉÂTRE DE MARJOLAINE

ON N'AIME QU'UNE FOIS

COMÉDIE MUSICALE DE CARRIER, LEVEILLÉE

Rés.: M.H. ED. ARCHAMBAULT

500 est. Ste-Catherine

EASTMAN: 297-2862

AIR CLIMATISÉ SALLE USGSTEIN

GLYSEE

DE MILTON 182 GUS

LE GRAND SUCCÈS DE L'ANNÉE

12^e mois

un homme et une femme

UN FILM DE CLAUDE LELUCHÉ

12.45, 2.30, 5.00, 7.15, 9.30

5^e mois

un film de

roger vladim

LA CURÉE

PANAVISION • EASTMANCOLOR

URSS

AU FESTIVAL MONDIAL

L'OPERA BOLSHOI

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'OPERA BOLSHOI

LE FESTIVAL DES NATIONS DE L'URSS

Salle Wilfrid-Pelletier 8 H. - 10 août	OPERA BOLSHOI "Boris Godounov" Moussorgsky
Salle Wilfrid-Pelletier 8 H. - 11 août	OPERA BOLSHOI "War and Peace" Prokofiev
Salle Wilfrid-Pelletier 8 H. - 12 août	OPERA BOLSHOI "Boris Godounov" Moussorgsky
Salle Wilfrid-Pelletier 8 H. - 13 août	OPERA BOLSHOI - "The Invisible City of Kitezh" Rimsky-Korsakov Siegels disponibles: \$5.75, \$10.12, \$15.18
Salle Wilfrid-Pelletier 8 H. - 14 août	L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU THEATRE BOLSHOI Solistes: Rostropovich, violoncelle; Siegel disponibles
FESTIVAL DES NATIONS DE L'URSS Avec 200 artistes de l'Opéra Bolshoi, Le Ballet Bolshoi, Le Ballet de l'Opéra de Kiev, Le Chœur National de l'Ukraine (J. Verovskij), Le Théâtre Lituanien, L'Ensemble de Danse d'Uzbek et l'Ensemble de Danse de Géorgie.	
Salle Wilfrid-Pelletier 8 H. - 15 août	Le programme comprend: Vishnevsky, Sorokin, Vladimirov, I. & S. Vlasov et Kozlovskiy, des chants et des danses de Sibirie, Lituanie, d'Uzbek, d'Arménie, de Moldavie, de Géorgie, de Taï et de l'Ukraine. Sieges disponibles: \$3.50, \$4.50, \$6.50, \$7.50 et \$8.50.
Salle Wilfrid-Pelletier 8 H. - 16 août	Le programme comprend: des chants et des danses de folklore des différentes Républiques Soviétiques, "Le Cygne" de Saint-Saëns et des œuvres de compositeurs soviétiques. Sieges disponibles: \$3.50, \$4.50, \$6.50, \$7.50 et \$8.50.
Salle Wilfrid-Pelletier 8 H. - 17 août	Le programme met en valeur les fameux "Oiseaux Valants" (I. & S. Vlasov). Sieges disponibles: \$3.50, \$4.50, \$6.50 et \$8.50.
SOLISTES DE L'UKRAINE Yuri Goulaev, bariton; Tamara Didak, soprano; Andriy Kikot, basse; Valentyna Reka, mezzo-soprano; Anatoli Solovianov, ténor; Timour Popov et Svetlana Kalozanova, ballet; Evgenia Mirashchenko, soprano colorature; Constantine Oprav, ténor; Valentyna Kalinina, soprano; Vladimir Krasov, ballet; Dmitri Gnatiuk, bariton; Julia Komova, Emilia Maronuk et Valentyna Parkhomenko, joueurs de bandura. Sieges disponibles: \$4.50, \$5.50, \$6.50 et \$7.50.	
Salle Wilfrid-Pelletier 8 H. - 18 août	OPERA BOLSHOI - "The Invisible City of Kitezh" Rimsky-Korsakov Siegels disponibles: \$5.75, \$10.12, \$15.18 et \$15.18
Salle Wilfrid-Pelletier 8 H. - 19 août	OPERA BOLSHOI - "Queen of Spades" Tchaikovsky. Sieges disponibles: \$5.75, \$10.12, \$15.18 et \$15.18
Salle Wilfrid-Pelletier 2h30 et 8h15 P.M. 19 août	SOLISTES DE L'UKRAINE - Même programme que le 17 août. Sieges disponibles: \$3.50, \$4.50, \$5.50 et \$6.50 matinée.
Salle Wilfrid-Pelletier 8 H. - 20 août	OPERA BOLSHOI - "War and Peace" Prokofiev. Sieges disponibles: \$5.75, \$10.12, \$15.18 et \$15.18
Salle Wilfrid-Pelletier 8h - 23-25-29 août	OPERA BOLSHOI - "Queen of Spades" Prokofiev. Sieges disponibles: \$5.75, \$10.12, \$15.18 et \$15.18
Salle Wilfrid-Pelletier 8h - 24 et 27 août	OPERA BOLSHOI - "Boris Godounov" Moussorgsky.
Salle Wilfrid-Pelletier 8h - 25 et 30 août	OPERA BOLSHOI - "Prince Igor" Borodin
Salle Wilfrid-Pelletier 8h - 26 août	OPERA BOLSHOI - "The Invisible City of Kitezh" Rimsky-Korsakov Siegels disponibles: \$5.75, \$10.12, \$15.18 et \$15.18

Bureaux des billets de l'Expo 67, Place Ville-Marie: 397-8410. Place des Arts: 211-2112 et à Canadian Concerts & Artists, 1822, ouest, Sherbrooke: 932-2171. ET AUSSI À LA PORTE

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES

PLACE DES ARTS, THEATRE PORT-ROYAL 8 h. 30 DERNIERE CE SOIR

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

Directeur artistique: JEAN DASTÉ

"LA DOUBLE INCONSTANCE" DE MARIVAUX

SOIRÉE: \$3.50, \$4.50, \$5.50

PLACE DES ARTS, THEATRE PORT-ROYAL 8 h. 30, 3-4-5 AOÛT

LES DANSEURS DE JAMAÏQUE

\$2.50, \$3.50, \$4.50

A LA DEMANDE GÉNÉRALE 2 MATINÉES SPÉCIALES

Les 4 et 5 août à 2 h. 30, \$1.50, \$2.50, \$3.50

PLACE DES ARTS, SALLE WILFRID-PELLETIER 8h 30 p.m. CE SOIR ET JUSQU'À SAMEDI

LE BALLET DE L'OPERA DE PARIS

"COPPELIA" CE SOIR, DEMAIN ET JEUDI

"DAPHNIS ET CHLOE", GRAND PAS CLASSIQUE, "SYMPHONIE CONCERTANTE", "ETUDES": 28 juillet à 8 h. p.m. et 29 juillet à 2 h. 30 p.m.

29 JUILLET à 8 h. p.m.: "DAPHNIS ET CHLOE", "LE CYGNE", "SYMPHONIE CONCERTANTE", "ETUDES".

SOIRÉE: \$3.50, \$4.50, \$5.50, \$7.50, \$8.50

LE THEATRE DE LA POUDRIERE "NEVER TOO LATE"

LA DESOULANTE COMEDIE DE SUMMER ARTHUR LONG

REPRESENTATIONS, DU MARDI AU VENDREDI 9 H. 00

SAMEDI, 7 et 10 HEURES P.M. - RELACHE DIMANCHE ET LUNDI

BILLETTS \$2.50 - \$3.50 - \$4.50

Arrivée par taxi, par le métro et la Balade, ou l'Expo Express et la Balade.

Le métro est situé à 3 minutes de marche de la Poudrière.

Les billets sont en vente au guichet du festival mondial à la Place Ville-Marie, à la Poudrière, au guichet Murray Hill de l'Hôtel Laurent.

POUR TOUTE INFORMATION: 526-0821

PLACE DES ARTS, THEATRE MAISONNEUVE DU 3 AU 12 AOÛT

KABUKI

THEATRE DU JAPON

UNE TRADITION THEATRALE DE 400 ANS.

TRÈS PEU DE BILLETTS DISPONIBLES POUR CERTAINS SOIRS

\$2.50, \$3.50, \$4.50, \$5.50

A LA DEMANDE GÉNÉRALE 3 MATINÉES

5-6-12 AOÛT À 2 h. 30: \$2.50, \$3.50, \$4.50

EXPO THEATRE 8.30 P.M. AUG. 1-2-3

3 SPECTACLES SEULEMENT

GALA FOLKLORIQUE DE LA SUISSE

BILLETTS \$2.50, \$3.50, \$4.50, \$5.50

PLACE DES ARTS, THEATRE MAISONNEUVE 8h. 15 p.m. CE SOIR ET JUSQU'À SAMEDI

DIRECTEMENT DE CUBA

LE PLUS EXOTIQUE DES MUSIC-HALL

FIESTA CUBANA

En soirée à 20 h. 15: \$2.50, \$3.50, \$4.50, \$5.50

Matinée du 27 à 14 h. 30: \$1.50, \$2.50, \$3.50, \$4.50

Matinée du 29 à 14 h. 30: \$2.00, \$2.50, \$3.50, \$4.50

PLACE DES ARTS, THEATRE PORT-ROYAL 8 h. 30 p.m. demain

TORTELIER

RÉCITAL DE VIOLONCELLE

Oeuvres de: Schubert, Debussy, Dvorak et Tortelier

\$2.50, \$3.50, \$4.50

PLACE DES ARTS, THEATRE PORT-ROYAL 8:30 P.M. VENDREDI

RÉCITAL DE MUSIQUE FRANÇAISE

LARDE, FLÛTISTE - PERLEMUTER, PIANISTE

JAMET, HARPISSE - QUATUOR, ORFÈVRE

Oeuvres de: Debussy, Ravel, Roussel - \$2.50, \$3.50, \$4.50

PLACE DES ARTS, THEATRE PORT-ROYAL 8:30 P.M. SAMEDI

PERLEMUTER

PIANISTE - Oeuvre de Ravel

\$2.50, \$3.50, \$4.50

BILLETTS MAINTENANT EN VENTE

Au bureau des Billets de la Place Ville-Marie, 357-2410

PLACE DES ARTS, 175 ouest, Sainte-Catherine, VI. 3-112

BILLETTS ÉGALEMENT EN VENTE À LA PORTE

ET À CANADIAN CONCERTS & ARTISTS

932-2171

1822 OUEST, SHERBROOKE

le bruit de la ville

• Dramaturgie juive

M.E.G. Berreby donnera une conférence intitulée "L'humour et le destin juif", mercredi le 2 août (20h30) au salon Prince de Galles de l'Hôtel Windsor, le conférencier est un dramaturge juif de langue française. Sa première pièce, "Jonas", fut jouée au théâtre du Vieux Colombier, à Paris, ainsi qu'à Bruxelles; sa deuxième pièce, "Tula", va être créée au Canada avant Paris. En effet, c'est au théâtre de La Fenière de Québec que cette pièce sera mise à l'affiche des le 5 août. L'entrée à la conférence est libre.

• Zelkine et le jazz

Dans le cadre du mardi-chaussonnier, Germaine Dugas présentera le chaussonnier d'origine russe, Alexandre Zelkine au théâtre de la Verdure, mardi le 1er août; on entendra au même programme Claire Leroux et Claire Maltais. On annonçait également que Lee Gagnon se serait avec l'ensemble de jazz de Nick Ayoub, jeudi le 3 août. Les spectacles débutent à 21h.

• Maxi-Expo

Vu le succès remporté depuis le 1er juillet, la "Maxi-expo" de Béchard se poursuivra à la Galerie Au Tandem, jusqu'au 6 août. Plusieurs peintures en maxi-couleurs sont déjà vendues. La Galerie est ouverte de 10 heures du matin à minuit tous les jours. La direction présentera à partir du milieu d'août, des œuvres diverses d'artistes et artisans de Montréal.

• "Le jardin noir"

Le prix des quatre jurys, destiné à donner une chance supplémentaire à l'un des ouvrages ayant obtenu au moins une voix au dernier tour de l'un des "quatre grands" prix de 1966 (Goncourt, Fémina, Renaudot et Interallié), a été décerné à Christine Anothoy pour son livre "Le Jardin noir" (Julliard).

• Rohmer et Simon

Au festival cinématographique international de Berlin le Prix spécial du Jury ainsi que le Prix de la Jeunesse ont couronné le film français "La collectionneuse" d'Eric Rohmer. En outre, le film de Claude Berni "Le vieil homme et l'enfant" a reçu le Prix du Centre cinématographique évangélique international.

horaires des spectacles

THEATRE

Nous rappelons que les spectacles commencent à l'heure et que les portes sont fermées dès le lever du rideau

AUTOSTADE - Maurice Chevalier dans "Toutes voiles dehors" - 14.30 - 16.00 - 21.00 - (Maurice Chevalier ne passe pas au premier spectacle)

COMÉDIE-CANADIENNE - Festival de la chanson; Stéphane Venne, Yolanda Lisi et les Cyniques, 20.30

EXPO-THEATRE - The Jack Benny Show - 20.30

LA MARJOLEINE (Eastman) - "On n'aime qu'une fois" de Corrie-Leveillé - Sem. 21h. Dimanche: 20h. Relâche lundi.

LA RONDE (cabaret) - "Hellzapoppin" 67 - 20.15 et 22.30

LE PATRIOTE (boîte à chanson) - Ricet Barriar

LA POUDRIERE: "Never too late" de mardi à vendredi: 21h. Samedi: 19h. et 22h. - Relâche dimanche et lundi.

PLACE DES ARTS

THEATRE WILFRID-PELLETIER, Le Ballet de l'Opéra de Paris: "Coppelia" de Delibes - 20h.

THEATRE MAISONNEUVE - Fiesta Cubana - 20h.15

THEATRE PORT-ROYAL - La comédie de Saint-Etienne: "La double inconstance" de Marivaux - 20h.30

CINÉMA

ALOUETTE - "Thoroughly Modern Millie" 2.15 - 8.15

AMHERST - "Lana déesse blonde de la jungle" 12.35 - 3.35 - 6.45 - 10.10 - "La déesse du Rio Beni" 11.15 - 2.00 - 5.10 - 8.25

ATWATER - "A guide for the Married Man" - 1.30 - 3.35 - 5.40 - 7.50 - 9.50

AVENUE - "Accident" 12.45 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.45

BIJOU - "Le triomphe des diables rouges" 12.55 - 4.32 - 8.09 - "Six heures quai 23" 2.40 - 6.17 - 9.54

BONAVENTURE - "Dangerous Love Affairs" 1.00 - 2.50 - 4.50 - 6.55 - 9.00

CANADIEN - "Le dernier train" 12.00 - 2.50 - 6.25 - 10.00 - "Baraka" 1.00 - 4.40 - 8.15

CAPITOL - "El Dorado" 10.00 - 12.05 - 2.20 - 4.40 - 6.55 - 9.15

CHAMPLAIN - "Lt Robinson Crusoe" 2.18 - 5.58 - 9.38

"Les pas du tigre" 12.35 - 4.15 - 7.55

CHATEAU - "Mariage à l'italienne" 2.40 - 6.10 - 9.35

"Service secret" 1.00 - 4.25 - 7.55

CINERAMA - THEATRE IMPERIAL - "Grand Prix" tous les soirs 8.30 du lundi au sam. - 2.00 - tous les jours Dim. 2.00 et 7.50

DAUPHIN - "La Curée" Sur sem. 7.30 - 9.30 - Sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 9.30

ELYSEE - Salle Renaiss. - Festival du cinéma cubain: 1.15 - 3.20 - 5.25 - 7.30 - 9.45

7.30 - 9.30

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

VERDI - Brigitte Bardot: "Le mépris (Godard) 6.10 - 9.45

"Viva Maria" (Malle) 8.00

WESTMOUNT - "To Sir With Love" 1.05 - 3.10 - 5.10 - 7.15 - 9.25

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

YORK - "The Sand Pebbles" 2.15 - 8.15

Condition féminine

Image nouvelle de la femme française

En ces jours de redécouverte de la France au Québec, il nous semble intéressant de chercher à savoir, à notre tour, ce que sont les conditions de vie de nos sœurs françaises d'outre-Atlantique.

La révolution industrielle a donné à l'émancipation féminine une impulsion qui a imprimé de sensibles retouches au portrait traditionnel de la Française, d'abord surtout fait de charme et d'élégance. A cela, se sont ajoutées les conséquences de deux guerres, qui, en quarante ans, ont appelé les femmes à assurer la relève des hommes, retenus ou tombés au front.

La Constitution de 1946, en accordant à la femme son bulletin de vote, a achevé son accession progressive au même pied d'égalité que l'homme.

L'enseignement

Il en est ainsi des bancs de l'école, jusqu'aux échelons les plus élevés de l'enseignement. Au baccalauréat, les filles ont plus de succès que les garçons. Il n'y a guère que l'Ecole Polytechnique et celle de Saint-Cyr qui leur soient interdites. Dans les Facultés, pour dix étudiants on compte quatorze étudiantes. Elles sont près de deux fois plus nombreuses que leurs camarades masculins, en "lettres" et en "pharmacie", mais moitié moins en "sciences". Proportionnellement, le droit et la médecine les attirent encore moins. Elles sont deux ou trois, par promotion, à l'école nationale d'agronomie ou à l'école supérieure d'électricité.

Professions et salaires

Avec ou sans diplôme, les femmes qui travaillent représentent environ le tiers de la population active, alors qu'elles constituent 52% des 49 millions d'âmes, enregistrées, en France, par les statistiques de 1967.

Parmi les actifs, on trouve à peu près une femme pour deux hommes, selon une proportion qui n'a guère varié depuis un demi-siècle. En revanche, la nature de leur activité s'est profondément modifiée. Plus de 500.000 paysannes, durant les huit dernières années, ont quitté les champs. Des ouvrières ont délaissé les usines, en particulier dans le textile et l'habillement. Le secteur tertiaire est le grand bénéficiaire de ces transferts.

Les ourlets continuent d'allonger, cette semaine, à Rome, au fur et mesure que se déroulent les collections d'automne.

Même si les jupes allongent dans la capitale de la mode italienne, les Canadiennes ne semblent pas prêtes à adopter tout de suite la jupe à mi-mollet. Tel est l'avis de Mme Lissa Taylor, directrice de mode du service des fibres de textiles de Du Pont du Canada qui est à Rome à titre d'observatrice.

Les jupes rallongeront lentement, mais elles rallongeront tout de même.

D'autre part, Mme Taylor prévoit une mésentente certaine entre les promoteurs de la mode romaine et leurs ourlets plus longs, et ceux de la mode londonienne et leurs mini-jupes.

Les journalistes de la presse anglaise qui assistaient à Rome aux collections ont déclaré que les couturiers anglais préparaient pour la rentrée des jupes encore plus courtes qu'elles ne l'étaient auparavant. "La femme ne peut ni ne veut abandonner les lignes floues, les jupes courtes."

Un truc utile

Si vous tenez absolument au retour de la jupe à mi-mollet, on vous suggère de revêtir un jupon de couleur assortie ou contrastante pour allonger votre robe, dupuis le genou jusqu'à la cheville. Pour allonger votre silhouette, vous pouvez toujours porter de longs cuissards de cuir souple ou de "corfam".

Selon Mme Taylor, les jupes plus longues contribuent à rendre la mode "plus élégante, plus féminine".

La mode nouvelle habille davantage la femme, mais sans

France en 1965, le groupe de moins de 20 ans avec 16.200.000 jeunes représente 33.7% de la population.

Les allocations familiales

Les ordonnances de 1945 placent la législation française à l'avant-garde de l'aide à la famille. Elles constituent non seulement une protection sociale efficace mais encore une véritable redistribution des revenus.

Tout salarié bénéficie de l'assurance maladie, dont la couverture est étendue à l'assurance maternité (frais d'accouchement, et de plus, indemnisation durant l'interruption légale du travail si la mère est employée) et à ses enfants.

Mais c'est l'importance et la diversité des allocations familiales qui caractérisent l'originalité du système français. Ces prestations sont servies durant toute la grossesse (\$12 par mois). Puis elles sont versées pour tout enfant à charge jusqu'à 20 ans, en cas d'études poursuivies ou d'apprentissage, avec majorations successives à 10 et 15 ans. Chaque naissance donne lieu à un versement de \$50. (\$100 pour la première). L'allocation de salaire unique, (appelée allocation de la mère au foyer pour les ménages d'agriculteurs, d'

Saguenay Terminals Ltd., 1ère entreprise canadienne à un concours international

potins financiers

La Bourse de Paris a continué de se comporter, hier, d'une manière très irrégulière. L'intérêt paraissait très restreint, hier, sur la Bourse de Londres et la cote s'élevait sous l'effet d'offres abondantes de vente. Il y eut manque de fermeté, hier, sur la Bourse de N. Y. et, à la clôture, l'indice des industriels de DJ accusait une baisse de 3.24 points à 901.29, au regard d'un recul de 5.93 points la veille, à 904.53. La Bourse de Montréal clôturait hier plutôt lourde, tandis que la Bourse de Toronto pa-

raissait après 3 séances consécutives à la baisse.

L'offre de \$10,000,000 d'obligations, dont \$8,000,000 à 98, rapportant 6.92%, de la province du N-B, effectuée par un syndicat dirigé par Greenfields Inc. et J.L. Lévesque & L.G. Beaubien Ltée, trouverait rapidement preneurs.

Les actions de Schenley ont dégringolé de plus de 5 points hier, vu les incertitudes au sujet de la fusion projetée avec Larillard.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Les usines de coton, plus actives au cours du mois dernier.

Les usines canadiennes de textile ont utilisé 35,427 balles de coton brut durant le mois de juin comparativement à 30,422 au mois correspondant l'an dernier. Ces statistiques ont marqué les effets des perturbations syndicales de l'an passé qui avait fermé certaines filatures du Québec pour une période de cinq mois.

L'Institut Canadien des Textiles, en rendant, hier, publiques ces statistiques, soulignait que le total cumulé pour les six premiers mois de cette année se chiffre à 231,782 balles, au regard de 220,763 balles au cours de la même période de 1966. Chaque balle pèse approximativement 500 lbs.

Chemcell Limitée a traversé un premier semestre moins

Chemcell Limited a fait parvenir, hier, à ses détenteurs d'actions le rapport financier intermédiaire pour les 6 mois terminés le 28 juin 1967. Son président, M.C.S. Malone, leur fait remarquer en partie ce qui suit:

Le bénéfice net du trimestre terminé le 30 juin 1967 s'établit à \$2,405,000, soit 17 cents par action ordinaire, comparativement à \$2,711,000, ou 19 cents par action ordinaire au trimestre correspondant de 1966. Le bénéfice net du semestre terminé le 30 juin 1967 s'établit à \$4,344,000, soit 30 cents par action ordinaire; au cours de la même période de 1966, le bénéfice net fut de \$5,411,000, ou 38 cents par action ordinaire.

Les ventes nettes pour le trimestre et le semestre s'élevèrent respectivement à \$29,566,000. Comme au premier trimestre, l'accroissement des frais d'exploitation et un ensemble moins profitable de produits vendus ont annulé les bénéfices résultant de l'augmentation des ventes. Toutefois, on a maintenant surmonté certaines difficultés relatives à la mise en marche de nouvelles installations, de sorte que le taux de rentabilité de l'exploitation reflète une amélioration importante au cours du deuxième trimestre.

Les dépenses et immobilisations de \$7,553,000 ont été déduites à même les fonds disponibles au début de l'année et par autofinancement; il en est résulté une diminution de l'encaisse et des valeurs négociables au 30 juin de \$4,938,000.

Wajax Limitée a vu ses bénéfices avant les impôts, atteindre un sommet

Wajax Limitée a rendu public hier dans les 2 langues officielles du pays le rapport couvrant l'année fiscale, terminée le 30 avril 1967. Dans leur message conjoint aux actionnaires MM.H. Geville Smith, président du conseil et M. Ronald W. Chorlton, président, leur font remarquer en partie ce qui suit:

Les bénéfices, avant déduction des impôts, ont atteint \$892,524. Ce chiffre est le plus élevé que la Compagnie ait jamais enregistré et dépasse de 15 pour cent celui de l'exercice précédent. Comme le prévoyait le dernier rapport annuel, le taux applicable de l'impôt sur le revenu a presque atteint son maximum, soit 48 pour cent, comparativement à 22½ pour cent, l'an dernier. En conséquence, la bénéfice net, impôts déduits, s'est élevé à \$464,654 ou \$2.20 par action, comparativement à \$600,707, ou \$2.84 par action, pour l'exercice précédent. Il n'y a pas eu de changement dans le nombre des actions en circulation.

Pour la troisième année consécutive, les dividendes ont augmenté et se sont élevés, pour l'année, à 60 cents par action (y compris le supplément), comparativement à 50 cents et 32½ cents respectivement pour les deux exercices antérieurs. Pour le premier trimestre de 1967, on a déclaré un dividende de 15 cents.

L'emprunt bancaire courant a été diminué de \$387,600. Le revenu différé, représentant surtout la partie du revenu constituée par les versements de ventes à tempérament n'échant pas avant le 1er mai 1968, est en augmentation de 26½% et atteint \$234,875.

Le fonds de roulement s'établit à la fin de l'année à \$4,797,944, soit une sensible augmentation par rapport à \$3,954,349, l'an dernier.

L'avis des actionnaires au cours de l'exercice s'est élevé à \$3,652,421, ce qui équivaut à une valeur aux livres pour chaque action de \$17.29, à comparer à \$15.74, un an auparavant.

On a procédé en avril à l'émission privée, par l'entremise de la Compagnie Trust Royal, de \$1,500,000 de débentures à 7¼% échéant le 30 avril 1977. Le montant obtenu a servi au remboursement de l'emprunt bancaire à terme de la Compagnie et à une augmentation du capital immobilisé, en conformité avec le chiffre d'affaires croissant de la Compagnie.

Les administrateurs comptent inviter les actionnaires à ratifier divers amendements aux règlements, jugés nécessaires pour conformer les règlements de la Compagnie aux termes de la Loi sur les corporations du Canada. En outre, on demandera aux actionnaires de ratifier le règlement spécial "S", supplément du règlement spécial "M" qui régit l'option d'achat d'actions de la Compagnie par les dirigeants et les employés, dans le but d'offrir en option 12,500 actions supplémentaires.

La diversité des activités de la Compagnie devrait lui permettre d'atteindre des résultats satisfaisants malgré les incertitudes auxquelles doivent faire face de larges secteurs de l'économie canadienne et américaine.

La ligne de transmission de Manic à Montréal, érigée par l'Hydro-Québec représente 735,000 volts, soit le voltage le plus considérable au monde.

L'Hydro-Québec, société d'Etat créée en 1944, vient de publier une brochure de presse, renfermant maintes explications sur ses activités dans notre province ainsi que sur sa participation à l'Expo 1967. Cette distribution aux journalistes étrangers, canadiens et ainsi qu'à maints représentants d'industries de l'extérieur est un pas dans la bonne voie, car, elle permettra à tous d'être bien au courant de ses activités phénoménales. Sait-on que sa puissance installée à ce jour excède les 8,000,000 de kilowatts?

Quand seront terminés, en 1972, les travaux gigantesques entrepris sur les rivières Manicouagan et aux Outardes, cette puissance sera de 12,000,000 de kilowatts. Ces aménagements hydro-électriques sont en voie d'être érigés à 500 milles de Montréal et certains sont même terminés. Comme Manicouagan 5 représente le plus grand barrage à voûtes multiples et à contreforts au monde, sa visite en vaut évidemment la peine. Il va sans dire qu'elle est de nature à intéresser vivement les ingénieurs, aussi bien que les experts en ciment. C'est notre intention de faire ressortir au cours de l'Expo 1967 maintes données et vignettes, se rapportant aux grands ouvrages exécutés par l'Hydro-Québec. Incidemment, la ligne de transmission de 735,000 volts, partant de Manic jusqu'à Montréal, représenterait, à ce jour, la ligne à plus haut voltage dans le monde entier. Le Québec est, évidemment, capable de grande chose... et ce n'est pas fini...

Marcel Clément



A. Beaudet

M. L.G. Daignault, inc., Président de Dufresne, McLagan, Daignault Inc., Conseillers en Administration, annonce la nomination au poste de directeur de Projets, et de membres du Comité d'Administration, de Messieurs André Beaudet, J. Marien Côté, ing., M.B.A., Gaston R. Legault, ing., et



J.M. Côté



G.R. Legault

Roger Pominville, ing. Ces nominations reflètent l'expansion constante de cette firme, qui a récemment ouvert une succursale dans la ville de Québec et qui effectue présentement des travaux de consultation en Amérique du Sud, en Asie et aux États-Unis.



R. Pominville

À noter

L'inflation risque de s'aggraver d'ici la fin de l'année aux E.U. Si c'est défavorable pour les valeurs à revenu fixe, c'est à se demander si les actions ordinaires constituent réellement une sauvegarde contre le fléau de l'inflation car les opinions sont de plus en plus partagées à ce sujet.

À partir de mercredi le 26 juillet 1967, on pourra transiger sur la base régulière sur les nouvelles actions de The Fulcrum Investment Company Limited, inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal.

M.J. Ubold Boyer, président de la Banque Provinciale du Canada, a reçu à un déjeuner hier midi au Club St-Denis, à l'occasion de la visite à Montréal de M.K.J. Cruickshank, gérant général conjoint de la National Provincial Bank Ltd. de London, Angleterre.

Le président de Canada Milling Co ne voit aucune raison pour justifier la hausse des actions de cette entreprise, hier, sur le marché de la ville Reine.

Selon le président de Madsen Red Lake Gold Mines, il y aurait sous peu une offre de prise de contrôle de la compagnie par d'autres intérêts.

Les ventes des grands magasins durant la semaine terminée le 8 juillet sont de 7.8 p. 100 supérieures à celles de la semaine comparative de 1966. Voici les hausses régionales: Québec, 17.5 p. 100; Ontario, 10.8 p. 100; Saskatchewan, 12.5 p. 100; Alberta, 9 p. 100; et Colombie-Britannique, 4.8 p. 100. Les ventes baissent de 2.4 p. 100 et de 12.7 p. 100 respectivement dans les Provinces Atlantiques et au Manitoba.

Les ventes commerciales de lait nature, y compris le lait ordinaire, spécial et à teneur de 2 p. 100 mais à l'exclusion du lait écrémé, du lait de beurre et du fromage chocolaté, s'établissent à 129,735,000 pintes en mai, soit 1 p. 100 de plus que durant le même mois de 1966. Durant les cinq mois, les ventes montent de 1 p. 100 sur un an plus tôt pour atteindre 645,512,000 pintes.

Le transport des légumes étrangers

Pair Air France, etc, révolutionnent le commerce

Les services tout-cargo assurés par les nouveaux avions à réaction ont amené une augmentation constante des produits transportés tant sur le plan quantitatif que qualitatif.

Ces jours derniers par exemple, un appareil Pelican d'Air France est arrivé à Montréal avec quinze tonnes de tomates de haute qualité, en provenance de Paris et destinées à des grossistes canadiens.

Le même "jet" tout-cargo repartait quelques heures plus tard avec 35 tonnes de fret, dont 17 tonnes de cerises fraîches de la vallée Kelowna, à destination de Paris et Londres.

Empaquetées dans des sacs de plastique, placées dans des boîtes de carton, les cerises avaient été transportées par camion réfrigéré de Vancouver à Montréal, en un peu plus de 72 heures. Elles traversèrent ensuite l'Atlantique par la voie des airs au cours de la nuit pour être livrées en Europe le lendemain midi.

C'est ainsi que fruits et légumes frais sont maintenant transportés régulièrement par avion aux grands marchés de l'Amérique du Nord et de l'Europe pour les plus grands plaisirs des consommateurs.

Cours de l'Or

PARIS — Le napoleon, ancienne pièce d'or de 20 francs, cotait à 50.00 sur le marché libre de l'or français.

L'ailge, pièce américaine de \$20, cotait à \$19.40.

LONDRES — L'once d'or fin cotait sur le marché européen de l'or à \$35.17 ½ à la vente hier.

Le prix de l'once d'or de troves était de 252 shillings 6 pence, soit l'équivalent de \$35.17 ½ à la bourse londonienne des lingots.

Harveys Foods Ltd

Harveys Foods Ltd. pour les trois mois terminés le 30 juin 1967: \$108,121, soit 17.2 cents l'action, au regard de \$73,570 ou 11.7 cents l'action pour la période correspondants de 1966.

STELCO a mis au point un nouveau procédé

Hautement productif pour la production de l'acier au Canada

The Steel Company of Canada Limited, annonce qu'elle a mis au point un nouveau procédé hautement productif pour la fabrication de l'acier, procédé fondé sur l'emploi d'un four électrique chargé en continu à l'aide de boulettes métalliques obtenues au four rotatif SL/RN.

Cette fabrication de l'acier par le procédé SL/RN et four électrique convient à la production de faibles ou de forts tonnages d'acier, elle constitue une nouvelle alternative sidérurgique et concurrencera certes les modes de production classiques de l'acier.

Le processus de fabrication de l'acier par cette nouvelle méthode est relativement simple. Les boulettes métalliques sont chargées en continu dans un four à arc électrique sous contrôle rigoureux, de sorte que la fusion et l'affinage s'opèrent simultanément. Les charges introduites dans le four électrique peuvent être constituées de 15 à 100 pour cent de boulettes métalliques.

Grâce à l'importante réduction des temps de chauffe et au meilleur contrôle de l'élaboration, la capacité de production des installations a pu être accrue jusqu'à concurrence de 45%. En ce qui concerne les autres facteurs primordiaux, tels que l'usage des matériaux réfractaires et la consommation d'électricité et d'électrodes, le nouveau procédé SL/RN donne des résultats équivalents ou supérieurs à ceux des coulées toutes-ferraille. Tout indique que le procédé pourra être automatisé, ce qui est absolument impossible dans le cas de fours sidérurgiques alimentés en ferraille.

La fabrication des boulettes métalliques SL/RN est également une opération assez simple. Le procédé SL/RN se prête à l'utilisation d'une grande variété de minerais de fer ou de centres ferrugineux, ainsi que de nombreuses qualités de houille, au contraire du haut-fourneau classique - le plus gros producteur de fonte actuel - qui est beaucoup plus exigeant quant à la qualité de ses matières premières.

En plus de cette souplesse d'adaptation, le procédé SL/RN offre l'avantage de permettre l'augmentation de la capacité de production par fractions plus petites et moins coûteuses que celles qui résultent de la construction d'installations sidérurgiques classiques. Ceci revêt une importance particulière, non seulement pour les grandes aciéries à production intégrale, mais aussi pour les entreprises qui sont dans l'obligation d'utiliser de la ferraille comme matière première.

On construit actuellement en Corée du Sud une usine SL/RN qui pourra traiter 250,000 tonnes de minerai de fer pour fours électriques par an. La New Zealand Steel Company qui vient d'être créée a également adopté le procédé SL/RN pour la fabrication de l'acier.

Photo montrant l'appareil de chargement en continu installé à l'usine Premier de la Stelco, à Edmonton. À droite, la trémie contenant le fer spangieux qui est chargé en continu dans le four à arc électrique de 25 tonnes que l'on voit à gauche.

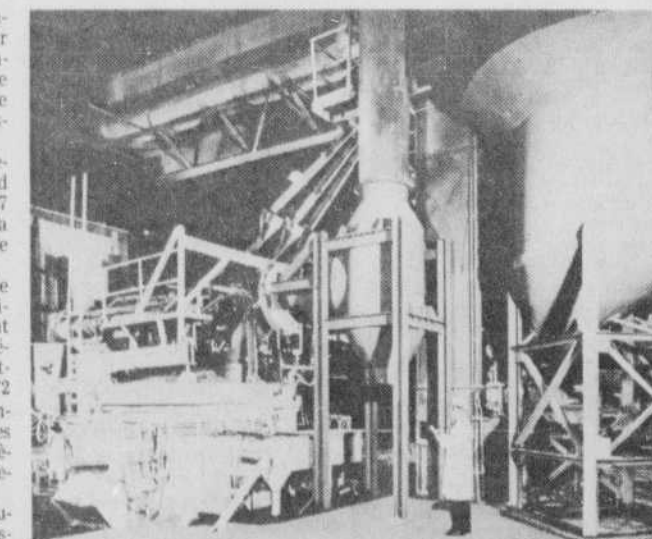


Photo montrant l'appareil de chargement en continu installé à l'usine Premier de la Stelco, à Edmonton. À droite, la trémie contenant le fer spangieux qui est chargé en continu dans le four à arc électrique de 25 tonnes que l'on voit à gauche.

La fabrique de méthanol de la Chemcell démarre

Elle est située à Cornwall, en Ontario

Le parachevement de l'usine de méthanol construite à Cornwall, Ontario, au coût de plusieurs millions, marque un important jalon du programme continu d'expansion de Chemcell. Situé au cœur de la vallée du Saint-Laurent, le nouvel établissement est la première installation de fabrication chimique de la compagnie en dehors de l'Alberta.

Le seul établissement du genre alimenté au naphte en Amérique du Nord, cette fabrique extrêmement automatisée double amplement la capacité de production

du méthanol de la compagnie et consolide la position de Chemcell comme principal fournisseur de méthanol au Canada.

Le méthanol sert principalement à la fabrication de formaldéhyde, une importante matière première de la production de résines de phénol, d'urée et de mélamine à l'intention de produits comme panneaux de contreplaqué et appareils ménagers et industriels. Dans l'industrie des fibres, la formaldéhyde entre dans la composition d'agents de finis permanents.

Bourse de N.-Y.

Les industriels hésitent encore hier à Wall Street

NEW YORK, 25. — La tendance s'est légèrement raffermie à Wall Street, dans une atmosphère un peu plus active que la veille, malgré la faiblesse de certaines "Blue Chips" qui s'est répercutée sur l'indice des industriels (l'indice officiel du stock exchange de New York, calculé en fonction de l'ensemble des valeurs traitées, a, par contre, clôturé en hausse). La demande s'est améliorée dans l'ensemble en raison de l'accroissement des ressources financières des banques d'épargne — qui ont été un des compartiments les mieux tenus — et de la hausse des prix de la compagnie National Gypsum, un important producteur de matériaux de construction. Toutefois, l'attente des décisions gouvernementales en matière fiscale et les graves troubles raciaux ont incité nombre d'opérateurs à différer leurs interventions. Parmi les groupes généralement en hausse, on note les métaux non ferreux, les électroniques, notamment les télévisions en couleurs, les caoutchoucs, qui bénéficient de la conclusion de nouvelles conventions collectives mettant fin à des grèves dans l'industrie intéressée, les constructions, influencées par les nouveaux barèmes de National Gypsum, ainsi que les pharmaceutiques. Par contre, les aciéries ont été déprimées par l'attente des résultats financiers trimestriels d'U.S. Steel. Publiés après la clôture, ces derniers ont effectivement subi un net recul par rapport à l'année dernière. Des baisses de bénéfices ont d'autre part déprimé une fois de plus Eastman Kodak ainsi que Pennsylvania Railroad tandis que des prévisions optimistes en ce domaine stimulaient McDonnell Aircraft, une des plus actives. Schenley et Lorillard ont subi de fortes baisses en raison des doutes émis par la réalisation de leur fusion projetée.

Beurre: arrivages courants, 92.62, 93.63. Prix de vente du Bureau de la stabilisation agricole, 63.

Fromage: livré à Montréal, circ. arrivages courants, quebecois blanc en gros 45, coloré 45.4.

Poudre de lait écrémé: procédé par vaporisation, no 1 en sacs: 20 à 22; procédé par rouleur, no 1 en sacs: 18 3/4 à 19 3/4; autre catégorie pour nourissage 14 1/2 à 15.

Poudre de lait de beurre pour nourissage 14 1/4 à 14 1/2; poudre de lait 4 à 4 1/4 cents.

Pommes de terre: prix de gros: Québec, nouvelles \$1.50 à \$1.75 les 50 livres; N-B \$1.45 à \$1.50 les 50 livres, 35 à 37 les 10 livres.

Oeufs: prix moyen en carton d'une douzaine vendus par les grossistes aux détaillants: A- extra-gros 51.3, A- gros 47.7, A- moyens 38.0, A- petits 27.1.

Marché des bestiaux

Les prix payés, hier, pour toutes les catégories de bestiaux étaient les mêmes dans l'ensemble que ceux de la veille sur les marchés aux bestiaux de Montréal. La demande était assez ferme et les ventes assez soutenues.

Les arrivages comptaient 77 bêtes à corne, 29 veaux, 3 porcs et 103 agneaux et moutons.

Les bons veaux se sont vendus de \$34 à \$36.50, les moyens de \$27 à \$33.50, les communs de \$24 à \$26.50.

On a enregistré aucune autre vente.

CANADIAN BREWERIES LTD.

Avis de dividende

Avis est par les présentes donné que le Conseil de l'Administration des Directeurs a déclaré les dividendes suivants, payables le 1er octobre 1967, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires ce 31 août 1967.

1 - Un dividende trimestriel de 55 cents par action sur l'arrière \$2.20 cumulé, convertible en actions privilégiées série A avec une valeur au pair de \$50, chacune dans le capital de la Compagnie.

2 - Un dividende trimestriel de 66½ cents par action sur l'arrière \$2.65 cumulé, actions privilégiées séries B avec une valeur au pair de \$50, chacune dans le capital de la Compagnie.

3 - Un dividende trimestriel de 10 cents par action sur l'arrière des actions ordinaires sans valeur au pair dans le capital de la Compagnie.

Par ordre du Conseil
W.E. Drewry
Secrétaire
20 juillet, 1967.

De sécurité

Chef de file dans le domaine de la sécurité au Canada, la Saguenay Terminals Limited, Port Alired, Québec, vient de se voir accorder par le National Safety Council, la seconde place en Amérique du Nord pour la plus basse fréquence d'accidents chez ses employés en 1966.

La fréquence d'accidents à la Saguenay Terminals est d'environ un cinquième de celle du groupe international dans cette industrie.

La Compagnie s'est classée première au Canada pour la sécurité de ses opérations de manutention en vrac et sixième dans le monde entier.

Le capitaine George Swales, directeur du port précise que ce succès est le fruit du travail d'équipes conscientes de la sécurité et de méthodes modernes en manutention. Près de 3,855,000 tonnes de marchandises ont passé par le port au cours de 1966.

La Saguenay Terminals Limited est une filiale de l'Aluminium du Canada, Ltée.

Shop & Save (1957) Ltd progresse

Ses ventes atteignent \$15,483,927.00, en 12 semaines

Shop & Save (1957) Ltd a fait parvenir hier à ses actionnaires son rapport du 1er trimestre de l'exercice 1967-68. M. J.A. Juno, président et gérant général leur fait remarquer ce qui suit:

"Nous sommes heureux de vous soumettre ci-joints les résultats consolidés des opérations, non examinés par nos vérificateurs, pour le premier trimestre de l'exercice financier en cours (12 semaines terminées le 17 juin 1967).

	1966/67	1967/68	Augmentation	%
Ventes	\$14,352,955	\$15,483,927	\$1,130,972	7.9
Revenu d'opérations	319,663	373,322	53,659	16.8
Impôts (estimés)	143,848	175,461	31,613	22.0
Bénéfice net	175,815	197,861	22,046	12.5
Marge de profit par rapport aux ventes	1.22%	1.27%		
Bénéfice net par action (1,056,552 actions émises)	16c	18c		

Tel que démontré ci-dessus les ventes et les bénéfices accusent une amélioration sensible sur les résultats obtenus pour le premier trimestre l'an dernier. C'est avec satisfaction que nous rapportons encore une fois de nouveaux records concernant les opérations et le progrès de votre société.

Nous concentrons nos efforts afin d'obtenir des ventes additionnelles. Nos programmes d'annonces et de promotions ont produit des résultats très satisfaisants. Les résultats à date indiquent que cette politique continuera d'être profitable.

ÉVALUATION MUNICIPALE EXAGÉRÉE?

"Conseillers en Immeubles"

Giroux, Phaneuf & Associés Inc.

235 est, Dorchester, suite 202 866-2019

INGÉNIEURS-CONSEILS

BEAUCHEMIN - BEATON - LAPOINTE

INGÉNIEURS CONSEILS

ÉTUDES • ESTIMATIONS • PLANS • SURVEILLANCE

pour travaux publics, municipaux et industriels

6655 CHEMIN DE LA COTE-DES-NEIGES MONTRÉAL 26, CANADA 731-8521

AGRAIRE

EXPERTISES

ETUDES

ESTIMATIONS

Société d'Agronomes-Consuls

3334, Brouage, Ste-Foy, Québec 10 — 653-3152

1290, St-Denis, Bureau 80, Montréal 18 — 861-6106



Service français

E.A. Whitehead Limitée

Depuis 1892

Intéressés à tous genres d'assurances, y compris les services internationaux

COURTIERS D'ASSURANCES AGRÉES ET ASSUREURS-CONSEILS

M. Jean Grégoire, vice-président et administrateur

Place du Canada, Suite 950, Montréal 3 - 878-4331



ACHAT ET VENTE D'OBLIGATIONS

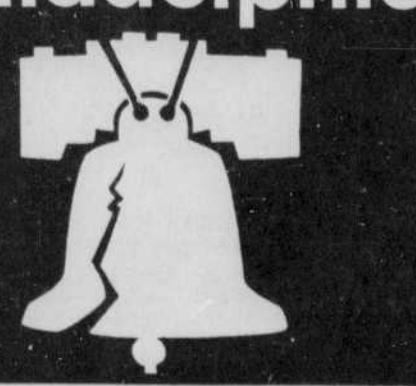
CHOIX DES MEILLEURS FONDS MUTUELS

CRÉDIT - QUÉBEC INC.

Courtiers en valeurs

200, rue ST-JACQUES - Montréal - Tél. 849-5361

Philadelphie



Le seul jet quotidien pour Philadelphie,*

c'est le nôtre.

A 9:55 p.m.

Appelez votre agent de voyages ou 849-2201

*Via New York



EASTERN

Cours des changes

Allemagne	Deutsche Mark	30
Angleterre	Listre	2 90

[illegible]

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

EXPO-SPORT
SUR
LA TERRE DES
HOMMES

Hier (jusqu'à 20h.) 355,428
Chiffre prévu: 167,230
Depuis le début: 24,488,900
Prévisions d'aujourd'hui: 238,900

Les lecteurs qui nous écriront, nous donnant chiffre le plus près possible du total des visiteurs à l'Expo pour les dates suivantes: 15 août, 24 août, 7 septembre, 14 septembre, 2 octobre, 12 octobre et 27 octobre, recevront 2 billets de faveur pour les rencontres locales des Alouettes de Montréal de la ligue Canadienne de Football.

Vous n'avez qu'à adresser vos lettres à l'adresse suivante: Journal Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal, a/s l'Information Sportive.



HIER

Cleveland 001 000 000 1 7 0
Chicago 000 000 003 6 1 0
McDowell et Sims Howard, Locke 6, Williams 9 et McNetney Martin 8 G - Wilhelm 5-1 P - McDowell 7-9

Kansas City 010 000 000 5 7 2
Washington 010 000 000 4 1 1
Harter et Hout, Bertana, Priddy 2 et Cato, Moore, Cox 5, Humphrey 8, Lines 8 et Camilli G - Dobson 6-6 P - Moore 5-9

Circuits: Washington, Howard 25
Hartline 6

Kansas City 100 221 000 6 12 1
Washington 002 001 000 5 9 0

Dobson, Akers 7, Pierce 8, Segui 9 et Huff, Moore, Cox 5, Humphrey 8, Lines 8 et Camilli G - Dobson 6-6 P - Moore 5-9

Circuits: Washington, Howard 25
Hartline 6

Cincinnati à Atlanta (5)
Chicago à St-Louis (5)

Philadelphie à Houston
Pittsburgh à Los Angeles (5)

New York à San Francisco (5)

Cleveland à Chicago
Kansas City à Washington (5)

Minnéota à New York (5)
Californie à Boston (5)

Chicago 52 40 519
Boston 53 40 565

Cincinnati 53 44 586
Detroit 50 43 538

Minnesota 49 43 533
Washington 46 50 479

Cleveland 44 51 463
Baltimore 45 51 457

New York 40 52 433
Kansas City 40 55 421

St-Louis 56 40 561
Cincinnati 53 44 586

Atlanta 49 43 533
San Francisco 50 47 515

Pittsburgh 47 46 505
Philadelphia 45 47 489

Los Angeles 41 53 436
New York 38 54 413

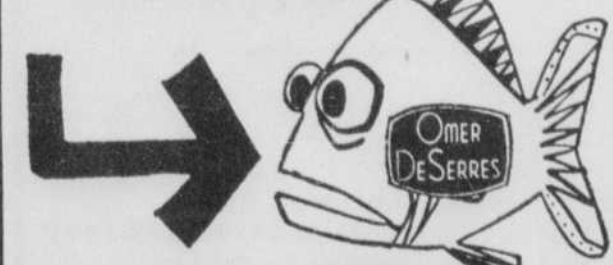
Houston 39 58 402

COMBAT
RETARDÉ

SAINT-JEAN, N.B. - Le combat de championnat poids mi-moyen canadien entre le champion Lennie Sparks, de Halifax, et Joey Durelle, de Trois-Rivières, a été reporté du 31 juillet au 14 août.

M. R. B. Pearson, de Saint-Jean, commissaire de la Fédération canadienne de boxe, a révélé qu'on avait dû retarder la date du combat parce que la patinoire Lady Beaverton, de Fredericton, était déjà réservée pour le 31 juillet.

Un client chez DE SERRES...
est un pêcheur prospère



1406 rue St-Denis - 6955 rue St-Hubert
Centre d'Achats Rockland & Wilderton

Ouvert jeudi et vendredi jusqu'à 9.30 P.M.
Facilité de stationnement
Service de com. andes téléphoniques 288-0251

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

À CANADA DACTYLOGRAPHIE INC.
vous trouverez dactylographes, machines à
calculer, à photocopier, à dactylographier, à dic-
ter, duplicateurs, horloges de temps, salles
de montage spéciales de meubles de bureau,
etc., etc., en somme.

1917 1967

TOUT POUR LE BUREAU
914 ST-ALEXANDRE - 861-5771

STATIONNEMENT

Natation (200 m.) style libre

LA CANADIENNE MARION LAY
ABAISSE LE RECORD DES JEUX

WINNIPEG - Marion Lay, de Vancouver, a triomphé dans la première épreuve des 200 mètres-styles libre au début des épreuves de natation hier, tout en améliorant le record des Jeux par plus d'une seconde de temps de 2:16.4. Elle a devancé sa plus proche concurrente par 18 verges.

L'Américaine Pamela Kruse l'a améliorée davantage en remportant la deuxième épreuve en 2:15.7.

Angela Coughlan, de Burlington, Ont., a toutefois pris

la vedette en perdant de justesse devant Pokey Watson, des USA, détentrice du record mondial en 2:10.5, dans la troisième qualification. Mlle Watson a enregistré un temps de 2:16.8 en comparaison de 2:17.3 par la Canadienne.

Un autre record a été amélioré lorsque l'Américain Zachary Zorn a remporté son épreuve dans les 100 mètres-styles libre en 53.8, devançant le Canadien Bob Kasting.

de Lethbridge, Alberta, par quatre pieds en 55.0.

L'Américain Don Havens a triomphé dans la deuxième épreuve et le Brésilien Ilson Pinto Asturiano, dans la troisième en 55.6 et 54.0 respectivement. C'était les seules épreuves au programme de natation hier.

Sandy Pilchist "d'Ocean Falls, C. B., a également atteint la finale des 100 mètres-styles libre, avec un temps de 55.3 dans son épreuve de qua-

lification, ce qui a procuré au Canada une fiche parfaite dans les deux épreuves de qualification disputées hier.

Basketball

L'équipe féminine de basketball a vengé la défaite antérieure de l'équipe masculine devant Cuba en écrasant sa rivale cubaine 70-48 dans sa première participation aux Jeux.

Diane Doyle, mère de famille de 26 ans de Burnaby, C. B., qui n'était pas dans l'alignement débutant des Canadiennes, a dirigé l'offensive du Canada avec 20 points tandis que Barbara Robertson, d'Ocean Falls, y allait de 10 points.

Dans le match masculin, où Cuba a gagné par 77-66, les meilleurs compteurs canadiens furent Bob Croft, de Hamilton, avec 16 points et John Cook, de Vancouver, avec 13.

LUTTE POUR
LE 2e RANG

Pendant que le jockey Al Coy voguait allègrement vers son 6e championnat consécutif, chez les jockeys, à la piste Blue Bonnets, la lutte est engagée à fond entre Dave Dennie et Dennis Elliott pour la deuxième position.

Pendant un certain temps, alors que Coy connaissait une mauvaise période, on aurait cru que Dennie avait des chances de rejoindre le petit jockey de la Pennsylvanie. Mais Coy s'est ressaisi et a pris une avance insurmontable pendant que Dennie ralentissait son allure.

Elliott est un jockey originaire de Londres, mais établit maintenant à Providence, dans le Rhode Island. Dennie vient du Texas.

Avant le programme d'hier soir, à Blue Bonnets, Dennie détenait une légère avance de 2 victoires sur son rival Elliott. Dennie avait gagné 39 courses et Elliott 37. Mais de la façon dont les deux jockeys se comportent, il est probable que l'issue de la lutte ne sera connue que le dernier jour du "meeting", le 2 août.



Arthur Ashe, l'un des favoris des États-Unis en Coupe Davis, a fait montre d'un lent début, hier, mais il a augmenté le tempo à mesure que la partie progressait pour finalement sortir vainqueur dans les matches de simples, à l'ouverture des compétitions de tennis aux Jeux Panaméricains. Ashe a triomphé 4-6, 6-2, 6-3 et 8-6 de Patricio Rodríguez.

Mitchell passe des
Argos aux Castors

Verdun - Tel qu'annoncé hier, le pilote Marvin Bass des Castors de Montréal est passé à l'action et déjà, il a retranché huit joueurs de sa formation au camp d'entraînement tenu à Verdun.

Les joueurs retranchés par les Castors sont Dick Belmont, Abe Carter, Horace Chandler,

John Harris, Matt Hatcher, Lorence McCurdy, Everett Mooner et Rip Ross.

Pour contrebalancer ces départs, Bass a toutefois accueilli au camp un nouveau venu en la personne de Terry Ferry. On se souviendra que Ferry avait été du camp d'entraînement des Castors, avant le début de la dernière saison mais qu'il n'avait pu être engagé. Il tente à nouveau sa chance cette année.

Bass a aussi annoncé avoir repêché des Argonauts de Toronto, de la ligue Canadienne de football, l'ailier défensif Charley Mitchell, retranché, au cours de la journée d'hier, par le pilote Leo Cahill.

Cet ailier défensif pèse 260 livres et mesure 6'6 1/2 pieds. "Ce n'est pas un bébé" devait commenter le publiciste de l'équipe, Robert Sirois.

Un nouvel instructeur est attendu aujourd'hui au camp de Verdun. Il s'agit de John Maher qui, l'an dernier, occupait le poste de conseiller auprès des demis-défensifs avec les Dodgers de Brooklyn, de la ligue Continentale de football. Maher occupera les mêmes fonctions avec les Castors cette année.

Par ailleurs, deux joueurs ont subi des blessures à l'entraînement, hier, après-midi. Les deux joueurs en question qui furent portés sur la liste des blessés sont Robert Aquino, qui s'est tordu des ligaments dans un genou et Larry Willis, blessé à une cheville.

LE CANADA
AUX JEUX

Par la PRESSE CANADIENNE - Lutte: mi-moyen, Nick Schori, Guelph, Ont., décision dans le match; poids moyen, Ed Millard, Guelph, perd décision dans le match; poids lourd, Claude Clavet, Montréal, perd décision dans le match.

Hockey sur gazon: Canada 1 Argentine 1.

Basketball masculin: Canada 66 Cuba 77.

Volleyball féminin: Canada perd dans les USA 15-6, 15-5, 15-2.

Renault montre les dents

PARIS - L'industrie française va pouvoir enfin lutter à armes égales avec les firmes étrangères telles "Ferrari", "Porsche", "Alfa-Romeo", etc., dans les compétitions

automobiles de formule "sport-prototypes" (dont la cylindrée pour 1968 a été limitée à 3 litres), c'est-à-dire dans des courses type "24 heures du Mans", avec la sortie du moteur V8 3 litres "Renault-Gordini".

La conception générale de ce moteur est typiquement Gordini. Les deux cylindres identiques qui l'équipent sont directement dérivés des cylindres à deux arbres à cames en tête utilisés sur les moteurs Gordini 4 cylindres de 1.000, 1.300 et 1.470 cc.

La conception générale de ce moteur est typiquement Gordini. Les deux cylindres identiques qui l'équipent sont directement dérivés des cylindres à deux arbres à cames en tête utilisés sur les moteurs Gordini 4 cylindres de 1.000, 1.300 et 1.470 cc.

RALLYE

Le rallye Echo du West End Car Club qui aura lieu le 4 août réunit cette année plusieurs éléments prometteurs de succès: un organisateur ingénieux, un parcours stimulant et de nombreux arrêts de contrôle.

les MOTS-CROISÉS du Devoir

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

Horizontalement

- Elles vivent dans un centre touristique de la province.
- Sur chaque automobile.
- Non artificiel - Partie molle.
- Préfixe - Incapables de se défendre.
- Ensuite - En mot - Ville de Chaudière.
- Petit poids - En cet endroit.
- Parasite sauteur - Bateau chinois.
- Possessif - Son duc est l'époux d'une reine.
- Façon de faire - Personnel - Vrai.
- Mise à la mesure - Pronom.
- De très gros volume.
- Note - Faire de l'air.

Solution

- Préposition - Réputé pour être pauvre - Note.
- Négation - Poussé - Ordinaire.
- En nombre - Article.
- Grand lac - Hommes d'église.
- Malicieuses.

Horizontalement

- RINGUET - MICA.
- ENEE - P - GIRON.
- COURTISANES.
- OUVERTURE - M.
- NIA - ARUM - EAU.
- N - I - PELES - US.
- A - N - P - E - O - DI.
- IBERE - MOIS - T.
- TU - OUVERTURE.
- RETIREMENT - RO.
- E - ID - UTILISE.
- CENT - EIRE.

Verticalement

- Escalier aérien au Canada - Dompter.
- Possédait - Décora.
- Partie de tennis - Marque l'emplacement - Involontaire.
- Mère de sûreté dit le proverbe - Départ inversé dans les airs.
- Exister - Petit crochet pour lettre.
- Somme sans importance - Partie de l'intestin grêle.
- Religion - En jambe - Direction.

- RECONNAÎTRE.
- INOUI - BUE.
- NEUVAIN - TIC.
- GERE - ROIDE.
- U - TRAPPEUR - N.
- EPITRE - VEUT.
- T - SEULEMENT.
- GAMME - ORTIE.
- MINE - SOIT - LI.
- IRENE - SURIR.
- COSTAUD - ROSE.
- AN - USITE - E.

Le Canada gagne sa
1ère médaille: bronze

WINNIPEG - Le Chili a remporté la médaille d'or hier dans le dressage des chevaux avec un total de 2.158 points, suivi des USA avec 1.929 et du Canada, médaillé de bronze, avec 1.699.

Les membres de l'équipe canadienne étaient Christlton Hanson, de Sharon, Ont., Inez Fisher-Credo, de Vancouver, et Jean MacKenzie, de Vancouver.

Belkin, éliminé en simple

Le dernier espoir
du Canada en tennis
s'est envolé hier!

WINNIPEG - Mike Belkin, originaire de Montréal, a subi un revers surprise de 6-1, 4-6, 7-5, 6-1, devant le Chilien Patricio Cornejo hier. Belkin troisième choix dans le tournoi, était le dernier espoir canadien en simples masculins.

Belkin a déclaré après le match qu'il "avait joué récemment", tout en ajoutant qu'il était victime d'un rhume depuis quelques jours, car il avait déjà vaincu son rival trois fois dans le passé.

Il a maintenant l'intention

de prendre un repos de six mois. Il n'est pas inscrit dans les doubles.

D'autre part, Vicki Berner, de Vancouver, devrait revenir au jeu en dépit d'un léger malaise à l'épaule, subi après son triomphe préliminaire de 6-1, 1-0, dans la première ronde des simples féminins.

Faye Urban, de Windsor, Ont., avait également triomphé par 2-6, 6-2, 8-6, lundi tandis que Susan Butt, de Victoria avait été éliminée 6-0-3, par la Mexicaine Klana Subirats.

Plus de 700 golfeurs engagés dans un
tournoi monstre au profit de la jeunessePériard fera la lutte demain
à Bissegger et Bigras à Laval

Plus de 700 golfeurs entreprendront la conquête du parcours du club St-François demain matin, lors de la journée initiale du premier tournoi de Laval, organisé par le Comité des Sports de l'endroit, en coopération avec le Service de la Récréation.

Cette compétition, qui groupera tous les grands sportsmen de Laval et des environs, a pour unique but de venir en aide financièrement aux jeunes de Laval, qui s'adonnent à différentes disciplines sportives.

Les golfeurs, qui tenteront de conquérir les verts domaines, seront suivis par d'autres groupes aussi imposants, vendredi, samedi et dimanche.

La réponse des citoyens de Laval a dépassé les espérances des organisateurs.

Leur première tentative dans ce genre d'organisation, les président et vice-président du Comité des Sports, Benoit Renaud et Guy Fortin, étaient loin de s'attendre à un tel succès.

Récemment, ils se joignaient au président honoraire Me Jacques Tétrault, maire de Laval, ainsi qu'au directeur du Service de la récréation, Arthur Lessard, pour déclarer qu'un tel "effort collectif ne signifiait pas non seulement le succès du premier tournoi de golf, mais aussi une orientation vers l'unité, qui ne peut qu'assurer l'essor constant d'une ville jeune, mais dynamique."

Toutes les sphères du sport seront bien représentées à

compter de demain sur les links du St-François. Des étoiles du hockey, du baseball et du football y seront, mais une place de choix est réservée aux sportifs du golf.

Une vingtaine des meilleurs professionnels du Québec sont inscrits, parmi lesquels on retrouve ADRIEN BIGRAS, du Rosemère; JEAN-GUY PÉRIARD, de Boucherville; JEAN-PAUL ALARIE, de Beauceville; DAMJEN GAUTHIER, du Municipal; JULES HUOT, de Laval-St-Le-Lac; CLAUDE HUOT, du St-François; JACK BISSEGER, de la Vallée du Richelieu; ALAIN GOUSSE, du Mascouche; et REAL RICHER, l'excellent professeur du Chomedey Golf Range.

En plus de contribuer au succès d'une organisation dont les buts sont des plus louables, le golfeur qui participera à ce premier grand tournoi de golf de Laval, aura la chance de mériter le trophée du Maire Jacques Tétrault, lequel sera remis au champion, sans compter un grand nombre de prix de valeur.

En effet, pas moins de 300 prix seront distribués lors du banquet de clôture, qui sera donné dimanche soir, en la salle du gymnase du Centre sportif Laval de St-Vincent-de-Paul.

Champion suspendu

DUESSEL DORF - Le champion de tennis allemand Ingo Buding, 25 ans, a été suspendu jusqu'à nouvel ordre par sa fédération pour avoir participé aux expositions organisées à Poertschach, en Autriche, où il a d'ailleurs battu lundi l'Australien John Newcombe, récent vainqueur de Wimbledon.

Son cas doit être soumis à la commission disciplinaire de la fédération ouest-allemande, de qui se réunira dans deux semaines, ce qui rend très improbable la participation de ce tennisman aux championnats internationaux d'Allemagne qui débuteront le 31 juillet à Hambourg.

Match International d'Athlétisme

L'EUROPE RENCONTRE
LES AMÉRIQUES

68 ATHLÈTES SERONT CHOISIS
AUX JEUX PAN-AMÉRICAINS
POUR REPRÉSENTER LES AMÉRIQUES.

LES 9 ET 10 AOÛT à 8h. P.M.

BILLETS: \$3. \$4. \$5

EN VENTE AUX GUICHETS DE LA
PLACE VILLE-MARIE, À L'AUTO-
STADE ET À LA PORTE.

À L'AUTOSTADE DE L'EXPO

UN AUTRE GRAND
SPECTACLE DE L'EXPOTOURNOI
DE CROSSE

DÉS INDIENS
D'AMÉRIQUE DU NORD

À L'AUTOSTADE

du 4 au 6 août

Prix des billets: \$3, \$2, \$1
Match du 5 août à 21 h. 30
Match des 6 et 7 août à 14 h. 30

BILLETS EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PLACE
VILLE-MARIE, AU PAVILLON OLYMPIQUE ET
AU PAVILLON DES INDIENS DU CANADA À L'EXPO.

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Peloton et Échappées

Ils n'étaient que six...

Ils n'étaient que six coureurs de Montréal (Lepage, Marinoni, Filippin, Longchamp, Ribero et F. Paquin) à avoir fait le long voyage jusqu'à Mont-Joli samedi dernier, pour participer à la course organisée par monsieur Léo Abousafy et la Jeune Chambre de Commerce de Ste Anne-de-la-Pocatière. Ce fut le lus maigre peloton de la saison: 22 coureurs au départ y compris l'équipe Lessart Sauvage-Lejeune, de Québec. Les absents de manquant pas d'excuse: "C'était trop loin" DU encore "Je n'ai pas été avisé à temps, je n'ai reçu la convocation que vendredi" etc...etc...

Pourtant ce fut une course qui, pour un coup d'essai, fut organisée de main de maître et particulièrement bien "argentée". Tant mieux pour ceux qui y ont pris part, tant pis pour les autres. Espérons que ces derniers ne sont pas trop découragés et veulent bien se reprendre et mettre la pauvre participation de cette année sur le compte d'un manque d'information.

● Pour le prochain week-end, c'est la ville de Hull qui accueillera les cyclistes. Le Cyclo Club de cette ville, en collaboration avec la municipalité et la brasserie Labatt, a mis sur pieds deux circuits de 40 milles. L'un aura lieu le samedi 29 juillet à 18 h et l'autre, le lendemain à 14h. Le parcours empruntera les rues Therrien Corbeil, St Raymond et Cité des Jeunes. C'est une bourse de \$500.00 ainsi que de nombreux trophées que se partageront les meilleurs du classement général.

● Michel Taillon, du club Vincent-Richelieu, a remporté la course pour seniors B, dimanche dernier, sur le parcours St-Eustache - Ste-Thérèse soit 53 milles. Il n'y avait que 19 partants: Romano a terminé 2e, P. Cloutier 3e et C. Rioux 4e.

Chez les cadets dont le nombre de participants va sans cesse grossissant, c'était la 5e victoire de la saison de Denis Moise également du VC Bob Lacourse. Le promoteur René Cyr (bon sang ne peut mentir) a fini 2e, J.J. Fattori 3e et J. Dell 4e.

● Sur le même tracé, 35 juniors se sont affrontés et c'est Jacques Généreux du V.C. Bob Lacourse, qui l'a emporté sur un sprint de cinq échappés composé de l'Archevêque, Toupin et Dell.

● Demanche prochain, les "B", les Juniors et les Cadets prendront part à deux circuits fermés organisés par le Restaurant Angelo devant lequel auront lieu des départs (3736 Sabrevois, Mt-Nord). Les juniors partiront à 13h30, les "B" et Junior à 14h30. Une bourse de \$125.00 est offerte par le commanditaire.

● Voici, pour les intéressés, combien ont gagné les cinq premiers du Tour de la Nouvelle-France. Landry: \$612, net; Koch: \$500, net; Koning: \$468, net; De Jong: \$376, net; Bédard: \$260, net. C'est Herman Roth, du club Berolina qui, pour ses quatre jours d'efforts et ses 5 étapes a reçu le plus petit montant soit \$16.00

Le Sprinter

À Winnipeg

BAILEY CROIT POUVOIR GAGNER UNE MÉDAILLE

WINNIPEG - Dave Bailey, le coureur le plus rapide du mille au Canada, est bien décidé à remporter une médaille durant les cinquièmes Jeux panaméricains.

Bailey, qui admet avoir laissé s'échapper ses chances l'an passé lors des Jeux de l'Empire en Jamaïque, affirme que les choses sont bien différentes cette année. "Je

suis beaucoup plus fort que l'an passé et plus habile", a-t-il dit. Il fait de plus remarquer qu'il s'est beaucoup entraîné cette année.

Les deux dernières courses importantes de Bailey témoignent d'ailleurs de l'excellence de sa condition physique. Il a couru les 1,500 mètres en 3:41.7 à Toronto samedi dernier. L'étudiant en pharmacologie à l'Université de Toronto est aussi le seul Canadien à avoir couru le mille en moins de quatre minutes.

Bailey admet que la décision de l'Américain Jim Ryun de ne pas participer aux Jeux de Winnipeg lui donne plus de chances pour les 1,500 mètres. Il croit par ailleurs qu'un nouveau record pour les Jeux panaméricains sera établi dans la course du mille. Le record actuel est détenu par Jim Grelle qui a enregistré un temps de 3:43.5 en 1963.

Agé de 22 ans, Bailey a perdu l'usage de son oeil droit dans son enfance. Il doit donc se limiter à pratiquer des sports qui n'impliquent pas la vision en profondeur.

LA LIMITE EST VENDREDI

La quatrième compétition de la saison des tournois amateurs du circuit de golf O'Keefe, aura lieu samedi et dimanche, 5 et 6 août, au club de golf Royal Québec de Bois-Chatel.

Les golfeurs amateurs désirant prendre part à ce tournoi doivent s'inscrire avant vendredi. La compétition au Royal Québec est ouverte à tous les amateurs en possession d'une carte certifiée d'un club reconnu du Québec

Les 3 régates de la "One Ton Cup"

ÉCLATANTE VICTOIRE DE L'OPTIMIST SUR 365 m.

Le yacht de l'Allemagne de l'ouest, "Optimist", a remporté hier une victoire aussi incontestable qu'inattendue dans la "One Ton Cup". Cette course, qui comporte trois

Programme d'automne sensationnel à B.B.

Un "meeting" d'automne du tonnerre est prévu à Blue Bonnets, à compter du 7 août. Les demandes de stalles se multiplient et tout laisse prévoir une réunion record.

Voici la liste des stakes à être disputés à Blue Bonnets:

- 12 août: Ambie Laurentien - ouvert (bourse \$10,000 ajoutée)
 - 19 août: Trot Montréal - ouvert (bourse \$10,000 ajoutée)
 - 26 août: 3 ans Ambie - Prop. canadienne (bourse \$7,500 ajoutée) "Grand Pré"
 - 1er sept: 3 ans Ambie - Prop. canadienne (bourse \$7,500 ajoutée) "Gaspé"
 - 6 sept: 3 ans Trot "Metropolitan" - ouvert (bourse \$7,500 ajoutée)
 - 8 sept: 3 ans Ambie (pouliches) "Maisonnette" prop. canadienne (bourse \$7,500 ajoutée)
 - 12 sept: 2 ans trot "Hochelaga" - ouvert (bourse \$7,500 ajoutée)
 - 16 sept: 2 ans Ambie - ouvert (bourse \$7,500 ajoutée) Canada
 - 1er Oct: 3 ans Ambie - ouvert (bourse \$20,000 ajoutée) "Trans-Canada"
 - 7 oct: 3 ans Ambie (prop. canadienne) bourse \$7,500 ajoutée "Bonaventure"
- En plus, 15 attractions additionnelles seront présentées durant la durée du "meeting". Il s'agira de futures, des épreuves de la série canadienne, le circuit juvénile canadien, et les courses de l'association des éleveurs standard bred du Québec.

DEVICENZO AU CARLING

TORONTO - Roberto De Vicenzo, ce vétéran golfeur professionnel de 44 ans originaire de l'Argentine, qui allait faire une simple visite de courtoisie à ses amis de Hoylake la semaine dernière et en repartait avec l'Omnium Britannique, participera définitivement à l'Omnium Mondial Carling du 1er au 4 septembre prochain.

Il s'agissait alors de la première victoire d'importance pour ce globe-trotteur de Buenos-Aires qui acceptait sa première position comme professionnel en 1938.

Nardyn's Byrd à B. Bonnets?

Heureux de la victoire de son poulain dans l'Amble castor au parc Richelieu samedi dernier, Arthur Nardin a laissé entendre qu'il inscrirait son fameux Nardyn's Byrd dans l'Amble Trans-Canada, qui doit être présenté pour une bourse de \$20,000 ajoutée, le 1er octobre à Blue Bonnets.

Si ce projet de Nardin devient réalité, les amateurs de courses sous-harnais pourraient bien avoir le plaisir de voir s'affronter à nouveau les mêmes poulains, qui ont fait les frais de l'Amble Castor.

En effet, parmi les éligibles on compte Blaze Pick, Dixie Tomboy, King Omaha,



Le Temple de la renommée du baseball a accueilli trois nouveaux membres, lundi, au cours d'une brève cérémonie qui s'est déroulée en présence du commissaire du baseball. Les nouveaux élus sont Red Ruffing, à gauche, Lloyd Warner, à droite et, à titre posthume, le regretté Branch Rickey. Mme Rickey, au centre, a reçu ce témoignage du baseball en son nom.

LECLAIR DEVANCE J. DUVAL

Si l'attraction principale de la course de nuit-été qui sera présentée au Circuit Mont-Tremblant St. Jovite les 29 et 30 juillet, sera l'épreuve du Championnat Canadien, la bataille acharnée que se livrent présentement les conducteurs qui se disputent le Championnat du Québec, ne manquera pas de plaire aux spectateurs.

Cette fin de semaine sera la dernière cette année durant laquelle il y aura des courses de Championnat Régional qui se dérouleront devant spectateurs. De plus les automobiles qui participeront à l'épreuve principale, qui comptent pour le Championnat Canadien, seront inéligibles pour les épreuves préliminaires.

Ceci pour but de permettre aux compétiteurs moins fortunés de pouvoir bien se classer au Championnat du Québec sans devoir lutter contre les autos plus rapides éligibles au Championnat Canadien. Rappelons que l'enjeu du Championnat Régional est la Trophée Alitalia, ainsi qu'un voyage en Italie à la fameuse école de conduite Piero Taruffi.

Dans la catégorie sport c'est André Lecalir qui est le meneur avec 18 points. Il pilote une MG-B. Jacques Duval, Peter Roberts et André Gibeault sont ex-aequo en deuxième place avec 16 points.

INSCRITS À BLUE BONNETS

PREMIERE COURSE -- (A réclamer: \$1,500) -- 6 furlongs --

Bourse: \$1,700			
5- Reppot	K. Robinson	112 a trouvé sa place?	3-1
7- Rentoy	D. Anderson	117 le plus à craindre	7-2
4- Luxury Dip	R. Pion	105 dans la lutte	4-1
6- Humber Broom	D. Elliott	113 pas régulier	6-1
8- Always Broke	J. Bacon	112 c'est ma devise!	8-1
1- Teen Twist	S. Gabriele	106 petite part	10-1
2- Easter Pat	D. Buissou	112 cote va baisser	12-1
3- Acceptable Gift	R. Eastman	115 une autre fois	15-1

DEUXIEME COURSE -- (A réclamer: \$1,500) -- 6 furlongs --

Bourse: \$1,700			
3- Azucarero	T. Grech	104 semble le meilleur	3-1
1- Cloud IV	D. Dennde	114 dans le coeur de la lutte	7-2
8- Foxey Reward	Al Coy	114 si à son meilleur	4-1
5- Abitibi	A. Hill	119 pas déclassé	6-1
6- Come On Champ	J. Stauffer	115 vitesse au départ	10-1
7- Lucky Deal	D. Buissou	115 de la chance	10-1
9- Grand Jive	G. Nedeau	115 lui aussi	10-1
4- West Mont	R. Eastman	122 pas ce soir	15-1
2- Windy Mahan	J. Bacon	115 gros double	20-1

TROISIEME COURSE -- (A réclamer: \$2,000) -- 6 1/2 furlongs --

Bourse: \$1,700			
7- Lator Love	G. Nedeau	110 mieux vaut tard...	5-2
3- Ledezma	C. Ledezma	110 se méfier	3-1
4- Petite Lori	D. Dennde	107 jockey agressif	4-1
2- Princess April	D. Buissou	110 ou poisson???	5-1
3- Beau Pass	D. Anderson	117 ou belle passe!	6-1
5- Honoefer	K. Robinson	107 plus ou moins	10-1
1- Live In Hope	R. Terrill	107 et Requiscat in pace!	12-1

QUATRIEME COURSE -- Novices - 2 ans - 6 furlongs -- Bourse: \$1,900

Bourse: \$1,700			
6- Mr Cedar	J. Bacon	115 plus que dl	2-1
5- Blended Colors	J. Young	120 de bons rapports	3-1
4- Taty Brown	B. Parsons	117 à vos risques	4-1
8- Jet Whisper	V. Tartaglia	117 pas mauvais choix	6-1
3A- Happy Wonder	J. Stauffer	120 ils sont deux	8-1
7A- Flaming Sall	T. Johnson	115 dans la lutte	8-1
2- Garnement	Al Coy	115 devra faire mieux	10-1
1- Tessie The Tease	S. Gabriele	117 pas ce soir	12-1

5A et 7A -- Inscription de Portvine, Wilson et G. De Biel.

CINQUIEME COURSE -- (A réclamer: \$1,500) -- 6 furlongs --

Bourse: \$1,700			
4- Salem Prince	J. Stauffer	119 avantage ici	7-2
5- Lee's Yngel	Al Coy	122 sera proche	9-2
7- Big Jive	R. Terrill	119 lui aussi	5-1
3- Ross	B. Parsons	122 révéli prochain	6-1
9- Play The Game	R. Eastman	119 on ne se lasse pas	6-1
6- Swan Diver	D. Anderson	110 pas de chance	8-1
8- Uncle Tone	D. Dennde	122 cote va baisser	10-1
2- Vincer's Gift	V. Tartaglia	119 peut tout prendre	10-1
10- Final Count	S. Gabriele	117 peu probable	12-1

1- Autumn Rose D. Buissou | 114 une autre fois | 15-1 |

SIXIEME COURSE -- (A réclamer: \$2,000) -- 6 1/2 furlongs --

Bourse: \$1,900			
1- Naispe	N. Castillo	115 a fait ses preuves	5-2
5- My David	C. Gilbert	119 il est prêt	3-1
3- Piece Of Money	R. Pion	106 pas mauvais choix	4-1
2- Friendly People	B. Parsons	119 l'art de se faire des amis	5-1
7A- Mully's Image	V. Tartaglia	110 attention à cette...	6-1
9A- Smiley Sue	V. Tartaglia	117 inscription	6-1
8- Quebec Flame	D. Dennde	105 peut tout prendre	8-1
6- Allied Cadet	C. Ledezma	116 révéli prochain?	12-1
4- Phil's Delight	T. Johnson	116 de la patience	20-1

7A et 9A -- Inscription de N. Larala et Ida Seplovitz

SEPTIEME COURSE -- (A réclamer: \$3,250) -- 6 furlongs -- Bourse: \$2,300

Bourse: \$1,700			
3- Salt Along	R. Terrill	111 prendra leur mesure	2-1
6- Third Princess	S. Gabriele	109 retiendra l'attention	5-2
4- Nynno	D. Anderson	107 pas déclassé	4-1
2- Level Jay	Al Coy	105 pas chanceux	5-1
1- Black Betty	D. Dennde	106 au combiné	6-1
5- Roman Roup	J. Bacon	105 pas en dehors	8-1

HUITIEME COURSE -- (A réclamer: \$1,500) -- 6 1/2 furlongs --

Bourse: \$1,700			
3- Hull Caesar	D. Elliott	112 ceux qui vont mourir...	7-2
4- Countin' Tumble	D. Dennde	111 attention	4-1
2- Bobby Weaver	D. Anderson	107 se protéger	9-2
6- Half Miller	J. Bacon	110 sa distance	6-1
7- Mow de Lawn	R. Eastman	117 à considérer	8-1
9- Sky Fleet	J. Stauffer	115 maximum à fournir	10-1
8- Potente	D. Buissou	112 petite part	12-1
10- Siliduka	R. Terrill	115 a désappointé	12-1
5- Rose Ayr	C. Gilbert	115 pas ce soir	12-1
1- King Pearly	B. Parsons	122 gros prix	15-1

LE CANADA ABSENT

Les Jeux Pnaméricains n'offraient aucune médaille aux vainqueurs des compétitions prévues au calendrier, hier à Winnipeg. Le compte, donc après deux jours d'épreuves, demeure le mêmes avec les Etats-Unis au sommet.

	Or	Argent	Bronze
Etats-Unis	2	0	0
Mexique	0	1	1
Cuba	1	1	0
Venezuela	0	0	1

VENTE

SE POURSUIT A NOS TROIS MAGASINS

A. Gold & Sons
MONTREAL

388

OUEST, RUE STE-CATHERINE
(angle St-Alexandre)
Stationnement gratuit au St-Regis
Carré Philips

F AIRVIEW
CENTRE

960

OUEST, RUE STE-CATHERINE
(Voisin du Cinéma Loew's)
Stationnement gratuit
au Mansfield Automatic

Ya d'la Laurentide dans l'air!



Avertissement sérieux de Pékin au journaliste torontois David Oancia

PEKIN - Le correspondant canadien David Oancia, dont la voiture a été endommagée en fin de semaine par "les masses révolutionnaires" a été convoqué hier au ministère des affaires étrangères pour y recevoir un "avertissement sérieux".

Le représentant à Pékin du journal "Toronto Globe and Mail" s'est vu reprocher par le porte-parole du ministère d'avoir refusé de signer une déclaration reconnaissant sa culpabilité et spécialement d'avoir provoqué les masses.

Comme il observait qu'aucun règlement ou décret n'a été communiqué aux correspondants étrangers leur précisant ce qu'ils peuvent ou ne doivent pas faire M. Oancia a obtenu la réponse suivante: "Vous avez certainement étudié la déclaration chinoise du 14 juin dernier et vous savez donc à quoi vous en tenir".

Publiée après l'accusation d'espionnage lancée contre le diplomate indien Ragunath, la déclaration en question soulignait que tous les diplomates et correspondants impérialistes, révisionnistes et réactionnaires avaient pour consigne de recueillir le maximum de renseignements sur la révolution culturelle et se livrent, en fait, à des activités voisines de l'espionnage.

M. Oancia a répondu finalement qu'il exprimerait son point de vue ultérieurement.

Carmichael: la révolution cubaine inspire la lutte des Noirs aux E.-U.

LA HAVANE - Le leader noir américain Stokely Carmichael, l'un des principaux protagonistes du "Black Power", est arrivé hier à La Havane venant de Prague. On ne croit pas que Carmichael ait obtenu du gouvernement américain la permission spéciale requise pour se rendre à Cuba. Il assistera aux délibérations de la conférence latino-américaine de solidarité.

On a appris en outre à La Havane hier que Carmichael avait adressé, de Londres où il se trouvait, un message aux organisateurs de cette conférence.

Carmichael déclare dans ce message: "Votre victoire est la nôtre et votre courage illumine nos ténèbres".

Faisant allusion au message d'Ernesto "Che" Guevara à la conférence "tricontinentale" sur la lutte armée en

Amérique latine, le leader noir déclare: "Ce message comporte une grande signification pour nous aux Etats-Unis, car les Afro-américains font partie du tiers-monde... La jeunesse noire aux Etats-Unis estime... que Guevara est très proche de nous, parce que la révolution cubaine est très proche de nous et nous inspire". Il ajoute d'autre part: "Porto-Rico est une colonie hors des Etats-Unis, et l'intérieur des Etats-Unis... C'est pourquoi nous avons commencé à établir des contacts avec les mouvements de libération nationale d'Amérique latine". Il révèle que ses

premiers contacts avec la révolution cubaine ont eu lieu à Harlem en 1960, à la suite de la visite de Castro aux Etats-Unis. Il a qualifié de "véritables rébellions", les troubles raciaux aux Etats-Unis et dit: "A Newark, nous avons appliqué la tactique de la guérilla."

Nous sommes en train de préparer des groupes urbains pour notre défense dans les villes... Cette lutte sera une guerre à mort". Il conclut en disant: "Le Vietnam, Cuba, la Bolivie, le Venezuela, la Guinée, le Saint-Domingue... nous stimulent et ont créé une situation nouvelle".

Le mouvement de non-coopération déclenché par les musulmans de Jérusalem inquiète les Israéliens

TEL AVIV - Le mouvement de non-coopération avec les autorités israéliennes déclenché par les dirigeants religieux musulmans de Jérusalem a tendance à s'étendre.

On apprend en effet que huit conseillers municipaux de la vieille ville de Jérusalem qui avaient été invités à siéger au conseil de la Jérusalem réunifiée ont officiellement refusé de le faire.

Huit des douze juges jordaniens qui avaient été rétablis dans leurs fonctions par les au-

torités israéliennes ont également refusé de siéger.

Les milieux politiques israéliens attribuent ce mouvement à l'influence des éléments extrémistes en liaison avec les pays arabes voisins et envisagent des mesures sévères contre ces éléments.

D'ores et déjà, des mesures ont été prises contre les dirigeants du parti communiste arabe "Rakah" dont le centre est à Nazareth. Plusieurs dizaines de militants de ce parti ont été assignés à résidence.

La commission chargée de s'occuper des problèmes de la Cisjordanie se réunit cette semaine à la présidence du Conseil pour examiner la situation et proposer les mesures à prendre.

On souligne, en particulier, que les notables de Bethléhem ville en majorité chrétienne, ont demandé à M. Niels Gussing, délégué du secrétaire général U Thant, pour les questions de réfugiés, d'intervenir afin que leur ville soit incorporée à Israël tout comme la vieille ville de Jérusalem.

On fait remarquer que les autorités israéliennes peuvent admettre jusqu'à un certain point la non-coopération dans les territoires de la Cisjordanie dont l'avenir est incertain. Il est normal en effet que les notables craignent des persécutions au cas où la Cisjordanie retournerait à la Jordanie. Mais les autorités israéliennes sont prêtes à réagir de la façon la plus énergique contre toute non-coopération de la part des habitants de la vieille ville de Jérusalem, car ils considèrent que ce problème a été tranché.

Entre-temps, le porte-parole du département d'Etat a implicitement démenti les informations de presse selon lesquelles le gouvernement israélien aurait offert au gouvernement américain de lui céder des armes soviétiques capturées lors de la guerre contre les pays arabes.

Vers un assouplissement du régime en Roumanie?

BUCAREST - L'inscription à l'ordre du jour de la grande Assemblée nationale roumaine, après le débat de politique étrangère, d'un projet de loi relatif aux plaintes des citoyens lésés par des mesures administratives illégales, paraît confirmer le rappel au "respect rigoureux de la légalité" adressé par M. Ceaucescu il y a une semaine aux fonctionnaires du ministère de l'intérieur.

Cette tendance suscite, semble-t-il, au sein de la population espoir et satisfaction. Il est de fait que la ligne de la politique intérieure du gouvernement n'avait pas encore été marquée par la flexibilité qui, depuis deux ans, caractérise la politique étrangère roumaine.

Le secrétaire général du parti lui-même, dans son discours du 19 juillet, n'a pas caché - usant de paroles qui ramènent au temps de la destalinisation - les "cas d'abus", les "erreurs", les "insuffisances" dans le fonctionnement des services de sécurité. Il a signalé que "n'avait pas encore complètement disparu la tendance anachronique à considérer avec suspicion, ou même à considérer comme une manifestation hostile, toute critique formulée à l'adresse des insuffisances enregistrées dans divers secteurs d'activités".

Bien plus, il a reproché au service de sécurité des manifestations visant à soustraire ses organes au contrôle du par-

ti, s'indignant du fait "qu'il était difficile pour un membre du parti de pénétrer dans le ministère de l'intérieur". Les noms du ministre responsable et du chef des services de sécurité n'ont été prononcés à aucun moment. Mais aux yeux de tous les observateurs, les critiques formulées par M. Ceaucescu ne contribuent pas à renforcer les responsables de la sécurité dans leur position. Un conseil de la sécurité d'Etat, où l'influence du parti sera prépondérante, contrôlera désormais l'activité des services de police. Sa mission sera de garantir qu'aucun citoyen "ne pourra être arrêté sans un motif fondé et prouvé", "qu'aucun militant, et en général aucun membre du parti, ne pourra

faire l'objet d'une enquête ou d'une arrestation sans l'approbation préalable des organes du parti".

Il est trop tôt pour dire si cette mesure prélude à un desserrement intérieur du régime.

Dans le même temps, le gouvernement annonce qu'il adoptera une "attitude impitoyable" à l'égard des "espions", des éléments rétrogrades, des "agents de la réaction étrangère" et des "traîtres aux intérêts du peuple roumain".

Il est évident qu'un desserrement éventuel du régime, lequel ne pourrait être que très prudent, suppose qu'auparavant le pouvoir s'est menagé le contrôle total de la police...

Nasser a ses gardes rouges...

LE CAIRE - Le président Nasser a ses gardes rouges et ceux-ci vont être appelés à jouer un rôle de plus en plus important. Dans le discours qu'il a prononcé dimanche dernier, le président de la R.A.U. n'a pas hésité en effet à déclarer: "Si notre génération croit devoir assurer à vie la direction du pays, elle se trompe. L'important est de permettre à de nouveaux cadres de surgir de la génération montante".

Les gardes rouges en Egypte, ce sont d'abord les jeunes socialistes du parti. Les mois d'été on les voit souvent, filles et garçons, sur les routes du désert ou du delta du Nil, le sac sur le dos, menant la vie des scouts mais avec une coloration politique marquée. Outre les camps de vacances obligatoires, ils se réunissent périodiquement. La critique du régime est libre. Elle est souvent très vive.

Au lendemain du cessez-le-feu, une section du centre du Caire a demandé à ses responsables des explications sur la défaite. Ces jeunes de la ville ou de la campagne, qui sont quelques milliers, suivent des cours théoriques sur le socialisme, mais étudient aussi les problèmes économiques dans

le détail, comme par exemple la pénurie du riz en Egypte et son remède.

Les plus doués sont appelés ensuite à suivre de longs stages dans une école de cadres située près du Caire et animée par une équipe de professeurs marxistes.

Pour ces jeunes, profondément nationalistes, il existe "une voie égyptienne vers le socialisme" et une solution égyptienne aux problèmes politiques, idéologiques et économiques qui se posent en R.A.U. Pendant les hostilités, ils faisaient la police dans les rues de la capitale égyptienne et veillaient au respect du couvre-feu. Depuis, ils font partie des forces populaires et se montrent particulièrement actifs. Aujourd'hui, le Rais considère que ces jeunes un peu turbulents doivent assurer la relève. Il leur a promis dimanche dernier le pouvoir.

Dans l'armée aussi, on fait de plus en plus appel aux jeunes officiers dont une partie a fait des stages en U.R.S.S. au lendemain de la défaite du Sinaï, quelques-uns de ces lieutenants ou capitaines voulaient, si l'on en croit les rumeurs du Caire, constituer des problèmes économiques dans

damner à mort certains de leurs généraux.

Les jeunes étudiants qui poursuivent leurs études dans les universités étrangères, aux Etats-Unis, en U.R.S.S., en Europe orientale ou occidentale sont également l'objet de la sollicitude du Rais, qui a d'ailleurs à ses côtés son gendre, Hatem Sadek, diplômé de l'école égyptienne des sciences politiques, qui fait partie du cabinet présidentiel et vient de fêter ses 25 ans.

Paris, Londres et Bonn construiront un "airbus"

LONDRES - La France, la Grande-Bretagne et la République fédérale allemande se sont mises d'accord pour la construction en commun d'un "Airbus européen" court et moyen courrier d'une capacité de 260 à 300 passagers, qui devrait entrer en service en 1973, annonce-t-on officiellement.

C'est la société française "Sud-Aviation" qui sera maître d'œuvre de la construction de la cellule. Les charges financières seront réparties selon le schéma suivant: 37,5 pour cent pour "Sud-Aviation", 37,5 pour cent pour "Hawker-Siddeley" (Grande-Bretagne), les 25 pour cent restants étant à la charge d'un groupe spécial allemand "Airbus".

Enfin, une compagnie com-

mune franco-anglo-allemande sera créée pour la vente de cet appareil.

A l'issue de la signature de l'accord, M. Jean Chamant, ministre français des transports, a déclaré que l'accord tripartite constituait "une nouvelle et décisive étape dans la coopération aéronautique franco-britannique, à laquelle il a été indispensable d'associer la République fédérale allemande. Le projet d'airbus contribuera à l'essor industriel de l'économie française", a-t-il conclu. Un protocole inter-gouvernemental autorisant la mise en œuvre de la première phase du programme de construction de l'airbus sera signé par les trois gouvernements avant le quinze septembre prochain.

La Grande-Bretagne renoue le dialogue avec la Rhodésie

LONDRES - Le gouvernement britannique a décidé d'autoriser le gouverneur britannique à Salisbury, Sir Humphrey Gibbs, à procéder à des échanges de vues avec le chef du gouvernement "rébelle" de Rhodésie, M. Ian Smith, afin d'élucider certains points du projet de constitution rhodésienne élaboré à la fin de l'année dernière à bord du "Tigre" a annoncé M. Harold Wilson aux Communes.

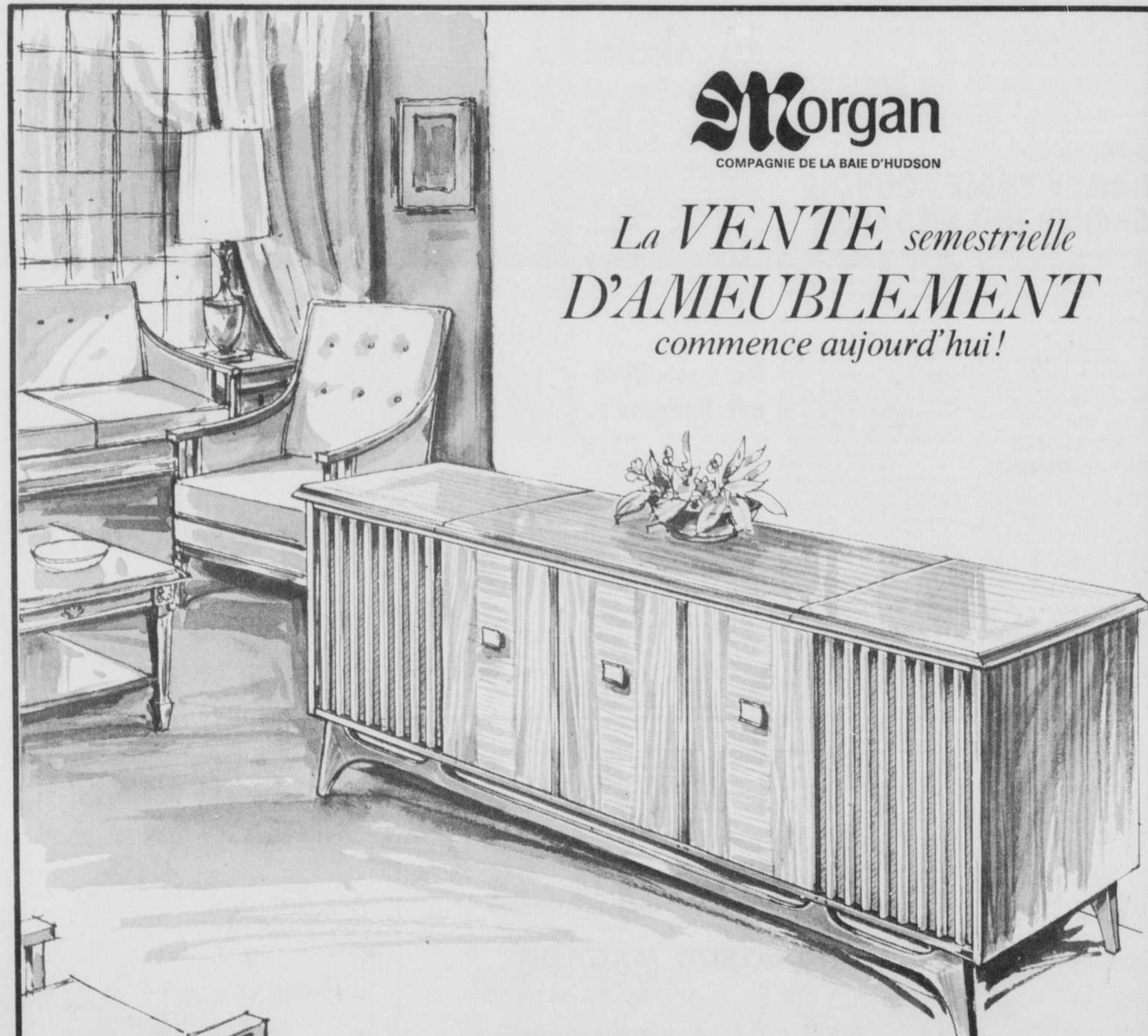
Cette initiative fait suite à la mission effectuée en Rhodésie par Lord Alport à la demande du gouvernement. Lord Alport a souligné M. Wilson, a en effet rapporté l'impression que M. Ian Smith consi-

dérat qu'une constitution fondée sur le projet du "Tigre", serait acceptable si un ou deux points étaient modifiés.

Le premier ministre a tenu à mettre en garde les Communes contre tout optimisme exagéré. La légère tendance qui s'amorce actuellement vers un dénouement de la crise anglo-rhodésienne ne doit pas, a-t-il souligné, être interprétée comme l'assurance que M. Smith est disposé à formuler des propositions acceptables par le Parlement britannique. Il reste de plus toujours possible, a-t-il ajouté, que le chef du "gouvernement" rhodésien se laisse une fois encore dominer par les éléments extrémistes de son cabinet.

Il n'en reste pas moins que le dialogue interrompu depuis décembre va être renoué par l'intermédiaire du gouverneur c'est à dire de la façon la plus prudente possible.

Le Commonwealth, a déclaré, M. Wilson, a été informé de cette décision et des contacts étroits seront maintenus avec des membres africains de la communauté britannique "sur tous les aspects du problème rhodésien" pendant les vacances parlementaires.



Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

La **VENTE** semestrielle
D'AMEUBLEMENT
commence aujourd'hui!

Meubles et accessoires maison de fort belle qualité au choix
apportant à votre intérieur un décor de classe et un confort accueillant pour vos visiteurs pendant l'Expo!

Prix de vente irrésistibles
pour clients avisés qui savent apprécier les belles valeurs tout en économisant!

HEURES D'OUVERTURE: Centre-ville, 9 h. 30 à 6 h; jeudi et vendredi jusqu'à 9 h.
Dorval, Rockland et Boulevard, 9 h. 30 à 6 h; jeudi et vendredi jusqu'à 10 h.
Snowdon, 9 h. à 5 h. 30; jeudi et vendredi jusqu'à 9 h.
Téléphoner à 842-6261

No A-1
Radio/Stéréo "Baycrest"
AM/FM tout transistorisé

Ce merveilleux appareil stéréophonique procurera à votre famille des heures d'enchantement musical. Chassis tout transistorisé, système AM/FM multiplex, commandes indépendantes des sons aigus et graves, 8 haut-parleurs, tourne-disques 4-vitesses Garrard 3,000, aiguille-diamant. Meuble en contreplaqué fini noyer. 26" de hauteur, 16-7/8" de profondeur, 58" de largeur. Modèle 4413. Baycrest exclusif à Morgan.

Ord. 379.95
\$349
24 mensualités de 16.60

PAS DE VERSEMENT COMPTANT
La taxe de vente payable à l'achat.

Téléphoner à 842-6261
TELEVISEURS ET RADIOS, RAYON 96, AU SEPTIEME
CENTRE-VILLE, DORVAL, ROCKLAND et BOULEVARD SEULEMENT

Café-Thé Confiture
ADOPTÉZ LES PRODUITS
DÉSY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DÉSY L^{re}
MONTREAL